

Rome et l'Occident, de 197 avant J.-C. à 192 après J.-C.

Îles de la Méditerranée occidentale (Sicile, Sardaigne, Corse), Péninsule ibérique, Gaule (Cisalpine exclue), Germanie, Alpes (provinces alpestres et Rhétie), Bretagne.

En raison de son cadre géographique, le programme d'histoire ancienne pourrait évoquer à première vue une question déjà proposée au concours en 1990-1991 (voir [927]). Outre les différences relatives aux régions et aux bonnes chronologiques retenues son esprit est très différent.

En effet, la première originalité de la question est d'inviter à une réflexion sur les rapports entre Rome et l'Occident envisagés dans la longue durée. La date de 197 av. J.-C. correspond à la création de deux provinces dans la péninsule ibérique. Il s'agit de la première expérimentation par les Romains de la formule provinciale en-dehors des trois grandes îles voisines de l'Italie. La date de 192 ap. J.-C correspond à la mort de l'empereur Commode et au terme de la dynastie antonine, souvent considérée comme l'apogée de l'Empire fondé par Auguste à la fin du I^{er} s. av. J.-C. En choisissant de dépasser la césure conventionnelle entre la République et le Principat, ce découpage chronologique demande d'être attentif aux dynamiques et aux évolutions qui ont marqué durant près de quatre cents ans l'expansion romaine en Occident. Il impose aux étudiants de bien maîtriser la trame générale de deux périodes de l'histoire romaine qui, comme on pourra le constater *infra*, sont le plus souvent traitées séparément, et différemment, dans la bibliographie existante.

Une deuxième particularité du programme réside dans sa délimitation géographique, qui établit un lien entre les modalités de la domination romaine dans les régions de l'Europe tempérée, de cultures celtique et germanique, et dans celles de la Méditerranée occidentale, marquées par l'héritage grec et punique. Ainsi, le sujet rappelle l'extrême diversité des situations régionales et locales que Rome a rencontrée. Une bonne illustration en est fournie par la péninsule ibérique qui est également la seule région où Rome est présente sur l'ensemble de la période concernée par le programme. À ce titre,

elle paraît constituer l'un des observatoires privilégiés des évolutions qui affectèrent les régions occidentales conquises par Rome.

Si on doit attendre des candidats une familiarité suffisante avec ces différents ensembles régionaux (voir les références données dans la rubrique X), il convient surtout d'insister sur le fait que la question, telle qu'elle est formulée, n'est pas centrée sur les provinces et leurs histoires particulières, mais plutôt sur la manière dont Rome a étendu l'*imperium populi Romani* en Occident et sur la façon dont elle l'a exercé au cours du temps, contribuant ainsi à modifier peu à peu, mais à des degrés divers, les sociétés et les cultures locales. Dans cette perspective, la mise en place du cadre administratif provincial, que Rome fait progressivement évoluer à partir de ses premières expériences en Sicile et en péninsule ibérique, est évidemment central, mais on ne doit pas négliger d'autres formes de contrôle, étant donné que toutes les régions au programme ne sont pas devenues des provinces immédiatement. Ainsi comprise, la question s'organise autour du mode de gouvernement que fut l'Empire romain en Occident, de ses pratiques politiques et administratives et de ses effets sur les régions conquises ou en voie de l'être.

Dès lors, le sujet invite à étudier plusieurs problèmes historiques en cours de renouvellement depuis une trentaine d'années, tels que : la conquête et l'impérialisme ; la nature de la domination romaine, entre recours à la force et recherche du consensus ; les relations centre-périphérie et gouvernants-gouvernés ; la question d'un modèle romain ; la romanisation. Ce faisant, le programme reflète clairement certaines orientations de la recherche récente. Attentives à la diversité des sources (où l'archéologie figure en bonne place), ces dernières permettent de réfléchir de manière nuancée aux conjonctures, aux rythmes ainsi

*Université de Bordeaux 3.

** Université du Havre.

qu'aux particularités régionales des modalités concrètes de « l'intégration » des provinces occidentales.

Pour traiter la question, les candidats doivent se doter de bases solides : les ouvrages généraux indiqués en rubrique **I** et en rubrique **X** doivent normalement y suffire, au moins pour l'écrit. Le reste des rubriques n'a pas d'autre ambition que d'offrir un panorama aussi complet que possible des principales thématiques en relation avec le programme, en donnant à chaque fois des références plus détaillées sur les débats en cours et sur l'état de la recherche. Compte tenu du nombre considérable des publications sur l'Occident romain, en constante augmentation, il était absolument impossible d'atteindre une quelconque exhaustivité qui, de toute façon, n'est pas dans l'esprit d'une bibliographie de concours. Celle qui est proposée ci-après est déjà très vaste et il est évident que la plupart des titres visent surtout à offrir des repères en vue des leçons d'oral.

Les résultats de la recherche étant généralement publiés sous forme d'articles, souvent très spécialisés et dispersés, et les synthèses sur l'ensemble de la période étant rares, il a fallu procéder à une importante sélection qui se veut avant tout un guide à destination des étudiants. De trop nombreux travaux ont dû être écartés, la priorité a généralement été accordée aux titres les plus récents à partir desquels il est possible de retrouver d'autres études. Ainsi s'explique en certains cas l'absence de référence à des ouvrages importants mais anciens qu'on aurait pu s'attendre à trouver cités. Il a également été tenu compte de la plus ou moins grande accessibilité des titres : la préférence a parfois été donnée à une publication sur une autre pour cette simple raison. Enfin, dans la mesure du possible, nous avons tenté de privilégier des travaux en français, lorsque ceux-ci existent, bien que la nature même de la recherche tout comme l'espace géographique concerné par le programme impliquent bien évidemment une forte proportion de bibliographie en langue étrangère. On rappellera à ce sujet que la lecture des comptes rendus publiés dans les revues scientifiques peut être une bonne manière de prendre connaissance du contenu de ces publications étrangères (voir rubrique **I. 5**).

Afin de faciliter la manipulation de la bibliographie, nous avons utilisé un système de brefs commentaires et d'astérisques : ** signale une référence capitale pour l'étude de la question ; * indique un titre qu'il faut avoir consulté. Ce système n'implique bien entendu aucune hiérarchie de valeur entre les travaux : il s'agit seulement d'une façon d'attirer l'attention sur l'utilité de certaines publications pour la préparation de la question au programme.

Pour la même raison, nous avons choisi de développer les titres des périodiques les moins courants. En revanche, pour gagner de la place, nous avons conservé les abréviations usuelles des revues les plus fréquemment citées : *Cahiers du Centre Glotz (CCG)*, *Dialogues d'Histoire Ancienne (DHA)*, *Journal of Roman Archaeology (JRA)*, *Journal of Roman Studies (JRS)*, *Mélanges de l'École française de Rome (MEFRA)*, *Revue Archéologique de Narbonnaise (RAN)*, *Revue des Études Anciennes (REA)*, *Re-*

vue Historique de Droit Français et Étranger (RHDFE), *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik (ZPE)*.

Précisons enfin qu'à l'intérieur de chaque rubrique, et sauf mention contraire, les références bibliographiques ont toujours été classées par ordre chronologique décroissant de parution, afin d'accéder directement aux ouvrages les plus récents.

Sommaire

I. Ouvrages généraux

I. 1. Instruments de travail ; I. 2. Dictionnaires et encyclopédies ; I. 3. Atlas ; I. 4. Chronologie ; I. 5. Ressources internet.

II. Les sources et leur utilisation

II. 1. Recueils généraux de documents ; II. 2. Les sources littéraires ; II. 3. Les sources épigraphiques ; II. 4. Les sources numismatiques ; II. 5. Les sources archéologiques.

III. L'Occident avant Rome : espaces, sociétés et systèmes politiques

III. 1. Le monde celtique ; III. 2. Le monde germanique ; III. 3. Le monde ibérique ; III. 4. Le monde grec ; III. 5. Le monde punique ; III. 6. Les contacts antérieurs à la conquête romaine.

IV. La conquête romaine de l'Occident

IV. 1. Approches générales ; IV. 2. L'« impérialisme » romain ; IV. 3. La « stratégie » et les « frontières » romaines ; IV. 4. Les opérations militaires ; IV. 5. Les « relations internationales » ; IV. 6. Exploration, connaissance et représentations du monde.

V. La domination romaine en Occident : modèles et réceptions

V. 1. Problèmes généraux ; V. 2. Exercer l'autorité : un empire à gouverner ; V. 3. L'idéologie impériale : le consensus autour du pouvoir romain ; V. 4. Le culte impérial ; V. 5. Tensions et contestations.

VI. Les structures de l'administration provinciale

VI. 1. Généralités ; VI. 2. Les provinces ; VI. 3. Les cités ; VI. 4. Les communications ; VI. 5. Les fonctions administratives et les administrateurs ; VI. 6. L'encadrement militaire, le maintien de l'ordre et le rôle administratif de l'armée.

VII. L'exploitation des territoires et l'activité économique

VII. 1. L'économie dans le monde romain ; VII. 2. Le rôle de l'État romain ; VII. 3. La fiscalité ; VII. 4. L'usage de la monnaie ; VII. 5. Richesses et productions ; VII. 6. Commerce et échanges ; VII. 7. Les économies et les circuits régionaux.

VIII. La marque de Rome sur les territoires

VIII. 1. Les paysages de l'Occident romain ; VIII. 2. Civilisation poliade, municipalisation et colonisation ; VIII. 3. Urbanisation et civilisation urbaine ; VIII. 4. Paysages urbains et monumentalisation ; VIII. 5. Les transformations des campagnes.

IX. La marque de Rome sur les sociétés et les cultures

IX. 1. Les sociétés provinciales et la citoyenneté romaine ; IX. 2. La place des élites locales ; IX. 3. L'impact social de l'armée romaine ; IX. 4. Le débat autour du concept de « romanisation » ; IX. 5. Les pratiques culturelles ; X. 6. Les pratiques religieuses.

X. Approches régionales

X. 1. Ouvrages généraux ; X. 2. Les îles méditerranéennes : Sicile, Sardaigne et Corse ; X. 3. La péninsule ibérique ; X. 4. Les Gaules ; X. 5. Les Germanies et la Rhétie ; X. 6 : Les provinces alpines ; X. 7. La Bretagne.

I. Ouvrages généraux

I. 1. Instruments de travail

Plusieurs collections universitaires françaises proposent des synthèses qui fournissent le meilleur point de départ. Contrairement au reste de la bibliographie, les titres sont ici classés dans l'ordre chronologique de la période traitée.

Dans la collection « Nouvelle Histoire de l'Antiquité » (Seuil) :

[1] DAVID, J.-M., *La République romaine : de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium, 218-31 av. J.-C.*, Paris, 2000.

[2] **LE ROUX, P., *Le Haut-Empire romain en Occident d'Auguste aux Sévères*, Paris, 1998.

Dans la collection « Nouvelle Clio » (PUF), dont les imposantes bibliographies doivent être exploitées :

[3] **INGLEBERT, H. (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, 2005 (excellentes mises au point sur plusieurs thèmes essentiels).

[4] **NICOLET, C., *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264-27 av. J.-C. 1. Les structures de l'Italie romaine*, Paris, 1977 (10^e éd. mise à jour en 2001) (pour les institutions).

[5] **NICOLET, C. (dir.), *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264-27 av. J.-C. 2. Genèse d'un Empire*, Paris, 1978 (2^e éd. 1989 avec compléments bibliographiques) (sur l'impérialisme et les provinces).

[6] **JACQUES, F., SCHEID, J., *Rome et l'intégration de l'empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.). 1. Les structures de l'Empire romain*, Paris, 1990 (5^e éd. corrigée 1999) (sur le gouvernement de l'empire).

[7] **LEPELLEY, C. (dir.), *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.). 2. Approches régionales du Haut-Empire romain*, Paris, 1998.

En-dehors de ces deux collections de référence, on consultera également :

[8] HINARD, F. (dir.), *Histoire romaine. 1. Des origines à Auguste*, Paris, 2000.

[9] GARNSEY, P., SALLER, R., *L'Empire romain. Économie, société, culture*, Paris, 1994 (1^{ère} éd. ang. 1987).

Voir encore, bien que vieilli :

[10] HARMAND, L., *L'Occident romain (Gaule, Espagne, Bretagne, Afrique du Nord)*, Paris, rééd. 1989.

Les grandes collections étrangères, comme la *Cambridge Ancient History* ou la *Storia di Roma*, offrent une approche plus détaillée :

[11] CROOK, J. A., LINTOTT, A., RAWSON, E. (éd.), *The Cambridge Ancient History. IX. The Last Age of the Roman Republic, 146-43 B.C.*, Cambridge, 1994.

[12] BOWMAN, A. K., CHAMPLIN, E., LINTOTT, A. (éd.), *The Cambridge Ancient History. X. The Augustan Empire, 43 B.C.-A.D. 69*, Cambridge, 1996.

[13] BOWMAN, A. K., GARNSEY, P., RATHBONE, D. (éd.), *The Cambridge Ancient History. XI. the High Empire, A.D. 70-192*, Cambridge, 2000.

[14] MOMIGLIANO, A., SCHIAVONE, A. (éd.), *Storia di Roma. II. L'impero mediterraneo*, Turin, 1990-1992, 3. vol. (1. *La repubblica imperiale* ; 2. *I principi e il mondo* ; 3. *La cultura e l'impero*).

Ces dernières années se sont multipliées dans l'édition anglo-saxonne les synthèses thématiques (« companions »), sous forme d'ouvrages collectifs très pratiques et très complets :

[15] ROSENSTEIN, N., MORSTEIN-MARK, R. (éd.), *A Companion to the Roman Republic*, Malden, 2006.

[16] GALINSKY, K. (éd.), *The Cambridge Companion to Augustus*, Cambridge, 2005.

[17] FLOWER, H. I. (éd.), *The Cambridge Companion to the Roman Republic*, Cambridge, 2004.

[18] POTTER, D. (éd.), *A Companion to the Roman Empire*, Malden, 2006.

De nombreux articles importants figurent dans l'*Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Berlin, depuis 1972 (abrégé *ANRW*). Les plus utiles sont cités *infra*.

Pour une démarche originale : [19] WELLS, P. S., *The barbarians speak. How the conquered people shaped Roman Europe*, Princeton, 1999.

Signalons enfin la parution prochaine, dans la revue *Pallas*, des actes du colloque de la Sophau qui s'est tenu à Lyon en mai 2009 :

[20] *CABOURET, B., GUILHEMBET, J.-P., ROMAN, Y. (éd.), *Rome et l'Occident du I^{er} s. av. J.-C. au I^{er} s. ap. J.-C.*, Toulouse, sous presse.

I. 2. Dictionnaires et encyclopédies

[21] LECLANT, J. (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, 2005.

[22] HORNBLLOWER, S., SPAWFORTH, A. (éd.), *Oxford Classical Dictionary*, Oxford, 1996.

[23] HOWATSON, M. C. (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité. Mythologie, littérature, civilisation*, Paris, 1993.

Toujours utile pour les références aux sources : [24] DAREMBERG, C., SAGLIO, E. (éd.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, Paris, 1877-1919, désormais consultable en ligne : dagr.univ-tlse2.fr

Rien ne remplace cependant la fondamentale [25] *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart, 1894-1980. Connu aussi sous le nom de « Pauly-Wissowa », ce dictionnaire monumental existe en version abrégée, plus maniable : [26] *Der Kleine Pauly. Lexikon der Antike*, Stuttgart, 1964-1975. Il a été en outre refondu depuis 1996 : [27] *Der Neue Pauly. Encyclopädie der Antike*, Stuttgart-Weimar, 1996-2003, dont il existe une traduction anglaise en cours depuis 2002 : [28] *Brill's New Pauly. Encyclopaedia of the Ancient World*, Leyde-Boston.

I. 3. Atlas

[29] *Der Neue Pauly. Supplemente III. Historischer Atlas der antiken Welt*, Stuttgart-Weimar, 2007.

[30] TALBERT, R. J. A. (éd.), *Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton, 2000.

[31] CORNELL, T., MATTHEWS, J., *Atlas du monde romain*, Paris, 1984.

[32] *Westermann Atlas zur Weltgeschichte*, Braunschweig, 1963 (2^e éd. 1985).

I. 4. Chronologie

[33] RIVIÈRE, Y., *Chronologie de la Rome antique*, Paris, 2009.

I. 5. Ressources internet

Le travail peut être grandement facilité par le recours à internet, qui offre un accès direct à certains travaux scientifiques ou à leurs comptes-rendus. Il a semblé bon d'indiquer ci-dessous quelques outils généraux (d'autres références à des ressources internet peuvent figurer dans le détail de la bibliographie).

L'*Année philologique* constitue un outil bibliographique indispensable, qui est désormais partiellement disponible en ligne (annee-philologique.com/aph) (abonnement payant généralement souscrit par les bibliothèques).

Certains articles ou comptes-rendus sont directement accessibles en ligne, grâce à des portails de revues scientifiques, comme Persée (persees.fr/web/guest/home) ou JStor ([jstor.org](http://www.jstor.org)).

Pour davantage d'informations sur les ressources web consacrées à l'Antiquité classique, voir la *Bibliotheca classica selecta* (bcs.ftr.ucl.ac.be, en français) et la *Rassegna degli Strumenti informatici per lo studio dell'Antichità classica* (rassegna.unibo.it, en italien).

II. Les sources et leur utilisation

Sur les différents types de sources utilisées en histoire ancienne, on peut toujours consulter les chapitres correspondants dans

[34] SAMARAN, C. (dir.), *L'Histoire et ses méthodes. Recherche, conservation et critique des témoignages*, Paris, 1961. À compléter par les très utiles mises au point proposées plus récemment dans la première partie de [35] ERSKINE, A. (éd.), *A Companion to Ancient History*, Malden, 2009.

II. 1. Recueils généraux de documents

Outre les recueils thématiques signalés *infra* dans les rubriques correspondantes, on trouvera des textes traduits, des plans et des documents figurés relatifs à l'Occident romain dans plusieurs recueils généraux facilement accessibles :

[36] LE BOHEC, Y., *Histoire romaine. Textes et documents*, Paris, 1997.

[37] BADEL, C., LORIOT, X., *Sources d'histoire romaine. I^{er} siècle av. J.-C. – début du V^e siècle ap. J.-C.*, Paris, 1993.

[38] ÉTIENNE, R., *Le siècle d'Auguste*, Paris, 1970.

[39] PETIT, P., *Le premier siècle de notre ère*, Paris, 1968.

L'un des plus utiles dans la perspective de la question au programme est : [40] LEVICK, B., *The Government of the Roman Empire. A Sourcebook*, Londres-Sydney, 1985 (2^e éd. 2000), dont les commentaires et la bibliographie peuvent rendre des services.

II. 2. Les sources littéraires

Essentielles dans le cadre du programme, les sources littéraires sont généralement accessibles en éditions bilingues dans les volumes de la Collection des Universités de France (CUF, dite « Budé »), ou à défaut dans la « Loeb Classical Library » anglaise. Il convient de s'y référer systématiquement. Une liste des œuvres disponibles dans ces deux collections est consultable en ligne : lesbelleslettres.com/ CUF et hup.harvard.edu/loeb.

Pour la présentation des différents auteurs, des genres littéraires et de leurs évolutions, on se reportera en premier lieu aux introductions, très fournies, des volumes de la CUF ainsi qu'aux notices de dictionnaires (voir rubrique I. 2). On peut également partir de :

[41] ZEHACKER, H., FREDOUILLE, J.-C., *Littérature latine*, Paris, 2001 (3^e éd.).

[42] TRÉDÉ-BOULMER, M., SAID, S., LE BOULLUEC, A., *Histoire de la littérature grecque*, Paris, 1997.

L'écho, dans les sources littéraires, des formes prises par l'hégémonie romaine en Occident peut-être abordé par les travaux suivants :

[43] CLARKE, K., « Universal Perspective in Historiography », dans C. SHUTTLEWORTH KRAUS (éd.), *The Limits of Historiography. Genre & Narrative in Ancient Historical Texts*, Leyde-Boston-Cologne, 1999, p. 249-279.

[44] HABINEK, T. N., *The Politics of Latin Literature. Writing, Identity and Empire in Ancient Rome*, Princeton, 1998.

[45] ANDRÉ, J.-M., « La conception de l'État et de l'Empire dans la pensée gréco-romaine des deux premiers siècles de notre ère », *ANRWII*, 30, 1, 1982, p. 3-73.

Pour les approches par auteur, il est impossible d'entrer ici dans le détail, mais on rappellera que plusieurs aspects fondamentaux du programme peuvent être abordés à partir de certains auteurs en particulier : la description de l'Occident (Strabon, Pline l'Ancien...), le phénomène d'expansion, ses étapes et les conceptions qui le sous-tendent (Polybe, Tite-Live, César, Tacite, Appien...), l'exaltation de la domination universelle de Rome (Virgile, Aelius Aristide...), ou encore l'idéal du bon gouvernement de l'Empire (Cicéron, Dion Cassius...). Rappelons aussi que certains auteurs sont originaires des provinces occidentales (Columelle, Sénèque, Lucain, Martial...) ou très liés à elles (Pline le Jeune). Quelques références, parmi beaucoup d'autres :

[46] MURPHY, T., *Pliny the Elder's Natural History. The Empire in the Encyclopaedia*, Oxford, 2004.

[47] SANTOS YANGUAS, J., TORREGARAY PAGOLA, E. (éd.), *Polibio y la Península Ibérica*, Vitoria, 2003.

[48] LEFEBVRE, S., « Les avocats de la Bétique entre 93 et 99 : Pline le Jeune était-il un patron de province ? », *CCG*, 13, 2002, p. 57-92.

[49] PAYEN, P., « Sertorius et l'Occident dans les « Vies parallèles » de Plutarque », *Pallas*, 60, 2002, p. 93-115.

[49 bis] ANDRÉ, J.-M., « Les Sénèques et l'Espagne », *REL*, 77, 1999, p. 170-183.

[50] DE BLOIS, L., « The World a City : Cassius Dio's View of the Roman Empire », dans L. AIGNER FORESTI (éd.), *L'ecumenismo politico nella coscienza dell'Occidente, (Bergamo, settembre 1995)*, Rome, 1998, p. 359-370.

[51] ARRANZ SACRISTÁN, F., « Hispania vista por Marco Valerio Marcial », dans *Actas del simposio sobre Marco Valerio Marcial, poeta de Bilbilis y de Roma (Calatayud, mayo 1986)*, Saragosse, 1987, p. 211-236.

[52] RODDAZ, J.-M., « De César à Auguste : l'image de la monarchie chez un historien du Siècle des Sévères. Réflexions sur l'œuvre de Dion Cassius, à propos d'ouvrages récents », *REA*, 85, 1983, p. 67-87 (un bilan historiographique très utile, avec une attention particulière prêtée au débat Mécène-Agrrippa figurant au début du livre LII).

[53] MUSTI, P., *Polibio e l'imperialismo romano*, Naples, 1978.

[54] ANDRÉ, J.-M., « Sénèque et l'impérialisme romain », dans *L'idéologie de l'impérialisme romain (Dijon, octobre 1972)*, Paris, 1974, p. 19-31.

[55] OLIVER, J. H., « The Ruling Power. A Study of the Roman Empire in the IInd Century through the Roman Oration of Aelius Aristides », *Transactions of the American Philological Association*, 43, 1953, p. 871-1003 (bien qu'il ne concerne pas spécifiquement l'Occident, le discours *En l'honneur de Rome* offre un point de vue essentiel sur la domination universelle de l'*Urbs* à l'époque d'Antonin).

Mentionnons la découverte en 1998 d'un papyrus daté du I^{er} s. av. J.-C. où figure le début de la *Géographie* d'Artémidore (une introduction et le début d'une description de la péninsule ibérique) jusque là connue uniquement par des fragments. Présentation commode du document dans [56] GALAZZI, C., « Le papyrus d'Artémidore d'Éphèse », *L'Archéologue. Archéologie nouvelle*, 83, 2006, p. 32-39. L'authenticité du texte a cependant été mise en cause : [57] CANFORA, L., *Il papiro di Artemidoro*, Rome-Bari, 2008.

Plusieurs textes méritent d'être plus particulièrement connus des candidats :

-Les grands discours de Cicéron relatifs aux provinces occidentales : les **Verrines** (70 av. J.-C.), qui accablent C. Verrès, le propréteur de Sicile accusé de concussion (signalons qu'une nouvelle édition du *De frumento* est annoncée dans la CUF) ; **Pour Fonteius**, prononcé l'année suivante en faveur cette fois du gouverneur de Gaule Transalpine accusé également de concussion ; **Sur les provinces consulaires**, prononcé en 56 av. J.-C. en faveur du prolongement du commandement de César en Gaule ; **Pour Balbus**, discours prononcé la même année à propos de la concession controversée de la citoyenneté romaine à L. Cornelius Balbus, un Gaditain protégé de Pompée. Outre deux colloques récents sur les *Verrines* ([935], [936]), voir par exemple [58] STEEL, C. E., *Cicero, Rhetoric and Empire*, Oxford, 2006.

-**La Guerre des Gaules** de César. Voir : [59] RIGGSBY, A. M., *Caesar in Gaul and Rome. War in Words*, Austin, 2006 ; [60] RAMBAUD, M., *Autour de César*, Lyon, 1987. Voir aussi [232].

-Les livres III (Espagne), IV (Gaule et Bretagne), VI (Sicile) et VII (Germanie et Europe centrale) de la *Géographie* de Strabon. Sur l'Occident vu par Strabon, se référer en premier lieu à [61] LASSERRE, F., « Strabon devant l'Empire romain », *ANRW* II, 30, 1, 1982, p. 867-896. À compléter par [62] DUECK, D., *Strabo of Amasia. A Greek Man of Letters in Augustan Rome*, Londres-New York, 2000 (notamment chap. 4 : « Geography, politics and empire », p. 107-129) ; [63] CRUZ ANDREOTTI, G. (éd.), *Estrabón e Iberia: nuevas perspectivas de estudio*, Malaga, 1999 ; [64] THOLLARD, P., *Barbarie et civilisation chez Strabon. Étude critique des livres III et IV de la Géographie*, Paris, 1987.

-**La Germanie** (pour une description géographique et ethnographique de la région) et la **Vie d'Agricola** (pour la conquête de la Bretagne) de Tacite. Parmi une bibliographie pléthorique, on peut citer : [65] RIVES, J. B., *Tacitus Germania*, Oxford, 1999 ; [66] BENARIO, H. W., « Tacitus' View of the Empire and the Pax Romana », *ANRW* II, 33, 5, 1991, p. 3332-3353 ; [67] GASCOU, J., « Tacite et les provinces », *ANRW* II, 33, 5, 1991, p. 3451-3483 ; [68] HANSON, W. S., « Tacitus' 'Agricola' : An Archaeological and Historical Study », *ANRW* II, 33, 3, 1991, p. 1741-1784. Voir aussi : [69] AUCOMTE, A., *Les Provinciaux d'Occident dans les Annales de Tacite*, Clermont-Ferrand, 2002 ; [70] LAEDERICH, P., *Les limites de l'Empire. Les stratégies de l'impérialisme romain dans l'œuvre de Tacite*, Paris, 2001.

-**L'Ibérique** d'Appien. Voir : [71] GÓMEZ ESPELOSIN, F. J., « Appian's *Iberike*. Aims and Attitudes of a Greek Historian of Rome », *ANRW* II, 34, 1, 1993, p. 403-427.

II. 3. Les sources épigraphiques

Pour une approche générale, l'ouvrage de référence est désormais celui de [72] LASSÈRE, J.-M., *Manuel d'épigraphie latine*, Paris, 2007 (2^e éd. revue et mise à jour), dans lequel figurent de nombreuses traductions d'inscriptions.

II. 3. 1. Outils de travail généraux

Les principaux instruments de travail en épigraphie sont présentés dans [73] BÉCARD, F. et alii, *Guide de l'épigraphiste. Bibliographie choisie des épigraphies antiques et médiévales*, Paris, 2000 (3^e éd., avec compléments annuels en ligne : antiquite.ens.fr/txt/dsa-publications-guideepigraphiste-fr), qui permet de se repérer dans le foisonnement des corpus généraux et régionaux, qu'il n'est pas possible de tous citer ici. Il est toutefois indispensable de connaître l'existence de deux grands outils :

- le [74] *Corpus Inscriptionum Latinarum* (abrégé *CIL*), dont la plupart des volumes (en latin) ont été publiés entre 1863 et 1914, afin de regrouper l'ensemble des inscriptions latines connues à cette époque. Après le vol. I, dévolu aux inscriptions républicaines (objet de divers compléments au XX^e s.), les volumes suivants regroupent les inscriptions postérieures à la mort de César, selon un ordre géographique. Pour les îles de Méditerranée : vol. X ; la péninsule ibérique : vol. II (2^e éd. à partir de 1995) ; la Narbonnaise : vol. XII ; les Trois Gaules et les Germanies : vol. XIII ; les Alpes : vol. V et XII ; la Rhétie : vol. III et XIII ; la Bretagne : vol. VII.

- [75] *L'Année épigraphique* (abrégée *AE*), publiée annuellement (en français) depuis 1888, signale ou reproduit les textes nouveaux et les corrections apportées aux textes déjà connus, province par province.

Il est aussi possible de signaler quelques grands corpus ou bilans régionaux :

- **Sardaigne** : [76] SOTGIU, G., « L'epigrafia Latina in Sardegna dopo il *CIL* X e l'*EE* VIII », *ANRW* II, 11, 1, 1988, p. 552-739.

- **Sicile** : en l'absence de corpus général, voir : [77] GUILLETTA, M. I. (dir.), *Sicilia epigraphica*, Pise, 1999 ; [78] PRAG, J. R. W., « Ciceronian Sicily : the epigraphic dimension », dans [935], p. 245-271.

- **Péninsule-ibérique** : [79] DIAZ ARINO, B., *Epigrafía latina republicana de Hispania*, Barcelone, 2008 (abrégé *ELRH*) ; [80] FABRE, G., MAYER, M., RODÀ, I., *Inscriptions romaines de Catalogne*, Paris-Bordeaux-Barcelone, 1984-1997 (abrégé *IRC*) ; [81] ALFOLDY, G., *Die römischen Inschriften von Tarraco*, Berlin, 1975 (abrégé *RIT*).

- **Gaules** : [82] *Inscriptions latines d'Aquitaine*, Bordeaux, depuis 1994 (abrégé *ILA*) ; [83] *Inscriptions latines de Narbonnaise*, Paris, depuis 1985 (abrégé *ILM*).

- **Germanies**, à défaut de corpus généraux : [84] WALSER, G., *Römische Inschriften in der Schweiz*, Berne, 1979-1980 ; [85] GALSTERER, B. et H., *Die römischen Steininschriften aus Köln*, Cologne, 1975.

- **Alpes** : [86] RÉMY, B., *Inscriptions latines des Alpes. 1. Alpes Graies*, Chambéry-Grenoble, 1998 (abrégé *ILAlpes*).

- **Bretagne** : [87] COLLINGWOOD, R. G., WRIGHT, R. P., *The Roman Inscriptions of Britain*, Oxford puis Gloucester, 1965-1995 (abrégé *RIB*, remplace le *CIL* VII).

Pour des choix d'inscriptions, le recueil le plus fameux demeure celui de [88] DESSAU, H., *Inscriptiones Latinae Selectae*, Berlin, 1892-1916 (en latin, abrégé *ILS*). Voir encore : [89] VIVES, J., *Inscripciones latinas de la España romana : antología de 6800 textos*, Barcelone, 1971-1972 ; [90] BURN, A. R., *The Romans in Britain. An anthology of inscriptions, with translation and a running commentary*, Oxford, 1969.

II. 3. 2. Textes particuliers

Dans le cadre du programme, quelques grands textes ou dossiers épigraphiques sont à connaître (liste non exhaustive) :

Les *Res Gestae diui Augusti* forment un texte essentiel pour étudier l'œuvre d'Auguste en Occident. [91] Éd. bilingue par J. Scheid, dans la CUF, Paris, 2007.

La **Table Claudienne de Lyon** est indispensable à l'étude de l'intégration politique des notables provinciaux. Texte dans [92] FABIA, P., *La table claudienne de Lyon*, Lyon, 1929. Voir aussi : [93] CHASTAGNOL, A., « La table claudienne de Lyon », dans [801], p. 79-96 ; [94] GRIFFIN, M. T., « The Lyons Tablet and Tacitean Hindsight », *Classical Quarterly*, 32, 1982, p. 404-418.

Parmi la très abondante épigraphie hispanique, plusieurs **tables épigraphiques en bronze** constituent un dossier unique en Occident, d'autant plus qu'elles ont pour originalité de se rapporter aussi bien à l'époque républicaine qu'au Haut-Empire. De nature variée (lois, sénatus-consultes, constitutions impériales, édits, tessères d'hospitalité...), elles comptent en outre plusieurs découvertes très récentes, comme un édit d'Auguste (bronze de Bembibre) ou un décret municipal d'époque antonine (*lex Riui Hiberiensis*). Le dossier des lois municipales flaviennes de Bétique (et notamment la loi d'Irni) est à connaître absolument (voir [425]-[429]). Pour une présentation synthétique de l'ensemble : [95] GONZÁLEZ, J., « Bronces jurídicos de la *Hispania romana* », dans [963], p. 205-214 ; [96] CABALLOS RUFINO, A., « Las fuentes del derecho : la epigrafía en bronce », dans [962], p. 181-195. Pour les grands textes républicains, voir également en dernier lieu [79].

Signalons que plusieurs des textes les plus importants ont été traduits en fr. par P. Le Roux : la *Turris Lascutana* et la *Tabula Alcantariensis* dans [965], p. 48 ; le *Senatus consultum de Cn. Pisone patre* dans *AE*, 1996, 885 ; la *lex Imitana* dans *AE*, 1986, 333. On trouve aussi une trad. ang. de la loi d'Urso dans [97] CRAWFORD, M. H. (éd.), *Roman Statutes*, Londres, 1996, p. 393-454.

Pour les découvertes les plus récentes :

-le **bronze de Bembibre** : [98] GRAU, L., HOYAS, J.-L. (éd.), *El bronce de Bembibre. Un edicto del emperador Augusto*, León, 2001 ; [99] ALFÖLDY, G., « Das Neue Edikt des Augustus aus el Bierzo in Hispanien », *ZPE*, 131, 2000, p. 177-205 ; [100] COSTABILE, F., LICANDRO, O., *Tessera Paemeiobrigensis. Un nuovo editto di Augusto dalla transduriana provincia e l'imperium proconsulare del Princeps*, Rome, 2000 ; [101] SÁNCHEZ-PALENCIA, F. J., MANGAS, J. (éd.), *El edicto del Bierzo. Augusto y el Noroeste de Hispania*, León, 2000. Pour deux points de vue plus critiques : [102] RICHARDSON, J. S., « The New Augustean edicts from northwest Spain », *JRA*, 15, 2002, p. 411-415 ; [103] LE ROUX, P., « L'edictum de Paemeiobrigensibus : un document fabriqué ? », *Minima Epigraphica et Papirologica*, 6, 2001, p. 331-363.

-un **nouveau fragment de la loi d'Urso** : [104] CABALLOS RUFINO, A., *El nuevo bronce de Osuna y la política colonizadora romana*, Séville, 2006 (avec rappel de la bibliographie antérieure).

-la *lex Riui Hiberiensis* : trad. fr. de P. Le Roux dans *AE*, 2006, 676.

Éd. de référence par [105] BELTRÁN LLORIS, F. « An Irrigation Decree from Roman Spain : the *Lex Riui Hiberiensis* », *JRS*, 96, 2006, p. 147-197 ; voir aussi [106] Id., « Nuevas perspectivas sobre el riesgo en Hispania : la *Lex riui Hiberiensis* », dans [970], p. 129-139.

-un **nouveau fragment de loi municipale** : [107] SAQUETE, J. C., IÑESTA MENA, J., « Un fragmento de ley municipal hallado en la *Baetica Turdulorum* (conventus *Cordubensis*, provincia *Baetica*) », *ZPE*, 168, 2009, p. 293-297.

L'histoire de l'Occident romain ne bénéficie malheureusement pas du très précieux éclairage des papyrus, qui abondent pour l'Égypte. Il existe toutefois des tablettes inscrites, dont l'apport est d'un grand intérêt. Le plus beau dossier est celui des **tablettes de Vindolanda**, relatives à la vie de garnison dans le nord de la Bretagne, à la fin du I^{er} et au début du II^e s. ap. J.-C.

Les textes des deux premiers volumes sont disponibles en ligne (vindolanda.csad.ox.ac.uk). Voir encore [108] BOWMAN, A. K., THOMAS, J. D., *The Vindolanda Writing Tablets. Tabulae Vindolandenses III*, Londres 2003. Choix de textes et commentaires dans [109] BOWMAN, A. K., *Life and Letters on the Roman Frontier. Vindolanda and its People*, Londres, 2004 (2^e éd. revue). Pour une synthèse sur la vie militaire à Vindolanda : [110] BIRLEY, A. R., *Garrison Life at Vindolanda. A Band of Brothers*, Stroud, 2002.

II. 4. Les sources numismatiques

Une introduction générale à la numismatique romaine est possible grâce à :

[111] DEPEYROT, G., *La monnaie romaine (211 av. J.-C.-476 ap. J.-C.)*, Paris, 2006.

[112] REBUFFAT, F., *La monnaie dans l'Antiquité*, Paris, 1996.

[113] BURNETT, A., *La numismatique romaine, de la République au Haut-Empire*, Paris, 1988 (1^{re} éd. ang. 1987).

Un outil de travail commode : [114] AMANDRY, M. (dir.), *Dictionnaire de numismatique*, Paris, 2006 (2^e éd. revue).

Trois corpus principaux sont à connaître :

- pour le monnayage républicain : [115] CRAWFORD, M. H., *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974 (abrégé *RRC* ou « Crawford »).

- pour le monnayage impérial : [116] MATTINGLY, H., SYDENHAM, E. A. et alii, *Roman Imperial Coinage*, Londres, depuis 1923 (abrégé *RIC*).

- pour le monnayage provincial : [117] BURNETT, A., AMANDRY, M., RIPOLLÉS, P. P. (éd.), *Roman Provincial Coinage. 1. From the Death of Caesar to the Death of Vitellius (44 BC-AD 69)*, Londres-Paris, 1992 ;

[118] BURNETT, A., AMANDRY, M., CARRADICE, I. (éd.), *Roman Provincial Coinage. 2. From Vespasian to Domitian (AD 69-96)*, Londres-Paris, 1999 (abrégé *RPC*). À compléter avec [119] BURNETT, A., AMANDRY, M., RIPOLLÉS, P. P. (éd.), *Supplement I*, Londres-Paris, 1998 ; [120] BURNETT, A., AMANDRY, M., RIPOLLÉS, P. P., CARRADICE, I. (éd.), *Supplement II*, 2006 (en ligne : uv.es/~ripolles/rpc_s2). Voir encore le site du *RPC* (rpc.ashmus.ox.ac.uk/project).

Deux ouvrages essentiels à connaître :

[121] HOWEGO, C., HEUCHERT, V., BURNETT, A. (éd.), *Coinage and Identity in the Roman Provinces*, Oxford, 2005.

[122] CRAWFORD, M. H., *Coinage and Money under the Roman Republic. Italy and the Mediterranean Economy*, Londres, 1985.

II. 5. Les sources archéologiques

Les données matérielles fournies par l'archéologie ont considérablement accru et renouvelé notre approche des mondes occidentaux,

avant et après l'arrivée des Romains. Il est impossible de rendre compte de toutes les publications qui nous les donnent à connaître, en raison de leur trop grand nombre. Mais l'archéologie occupe une place de choix dans de nombreuses études citées tout au long de la bibliographie. On se contentera donc de mentionner ici quelques grandes synthèses thématiques, en insistant sur l'apport romain.

Une vue d'ensemble : [123] FISCHER, T. (dir.), *Der römischen Provinzen. Eine Einführung in ihre Archäologie*, Stuttgart, 2001.

II. 5. 1. Architecture

Un ouvrage essentiel : [124] GROS, P., *L'architecture romaine. I. Les monuments publics*, Paris, 2002 (2^e éd. revue et corrigée, 1^{re} éd. 1996) ; [125] Id., *L'architecture romaine. II. Maisons, palais, villas et tombeaux*, Paris, 2006 (2^e éd. revue et corrigée, 1^{re} éd. 2000).

Voir encore : [126] ADAM, J.-P., *La construction romaine. Matériaux et techniques*, Paris, 2008 (1^{re} éd. 1989).

De nombreuses autres références figurent au fil de la bibliographie (voir notamment la rubrique VIII. 3, pour l'architecture, l'urbanisme, les constructions du pouvoir romain).

Sur l'architecture militaire, qui est une marque de l'emprise romaine sur l'Occident, on trouvera la synthèse la plus récente dans [127] REDDÉ, M. et alii (dir.), *Les fortifications militaires*, Paris-Bordeaux, 2006, qui constitue le premier volume de *L'Architecture de la Gaule romaine* sous la direction de P. Aupert. À compléter par [128] BREWER, R. (éd.), *Roman Fortress and their Legions*, Londres, 2000.

II. 5. 2. Art

Une synthèse très utile : [129] SAURON, G., « Les Romains et l'art », dans [3], p. 233-303.

Pour une approche générale, il est aussi possible d'utiliser des « classiques », richement illustrés :

[130] ANDREAE, B., *L'art romain*, Paris, 1998 (1^{re} éd. 1973, Mazenod).

[131] BARATTE, F., *Histoire de l'art antique : l'art romain*, Paris, 1996.

[132] TURCAN, R., *L'art romain dans l'histoire. Six siècles d'expression de la romanité*, Paris, 1995.

Remarquable iconographie dans un catalogue d'exposition récent : [133] GIROIRE, C., ROGER, D. (dir.), *De l'esclave à l'empereur. L'art romain dans les collections du musée du Louvre*, Paris, 2008.

Sur la peinture :

[134] BALDASSARE, I., PONTRANDOLFO, A., ROUVERET, A., SALVADORI, M., *La peinture romaine de l'hellénisme à l'Antiquité tardive*, Paris, 2006.

[135] CROISILLE, J.-M., *La peinture romaine*, Paris, 2005.

[136] BALANDA, E. DE, URIBE ECHEVERRÍA, A, LAVAGNE, H., *Jeunesse de la Beauté : la peinture romaine antique*, Paris, 2001.

Sur la sculpture, trois corpus importants :

[137] *Das römische Herrscherbild. Das römische Kaiserbildnis in Staat, Kult und Gesellschaft*, Berlin, depuis 1939 (corpus des portraits impériaux).

[138] *Corpus Signorum Imperii Romani*, depuis 1967 (abrégé CSIR, corpus des monuments sculptés, votifs ou funéraires, par États contemporains et provinces ou cités antiques).

[139] ESPÉRANDIEU, E., *Recueil des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, Paris, 1907-1938 (appelé « Espérandieu », avec supp. par R. Lantier, 1947-1965). Une refonte générale est en cours :

[140] LAVAGNE, H. (dir.), *Recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule*, Paris, depuis 2003 (appelé « Nouvel Espérandieu »). Disponible en ligne : (neshp.mmsh.univ-aix.fr/portail_bases.htm).

Pour des études synthétiques, voir (ainsi que [351] à [353], pour les statues et portraits d'empereurs notamment) :

[141] LAHUSEN, G., FORMIGLI, E., *Römische Bildnisse aus Bronze, Kunst und Technik*, Munich, 2001.

[142] BALTY, J.-C., *Portrait und Gesellschaft in der römischen Welt*, Mayence, 1995.

[143] KLEINER, D. E. E., *Roman Sculpture*, New Haven-Londres, 1992. Voir aussi le catalogue d'exposition [144] *Le regard de Rome : portraits romains des musées de Mérida, Toulouse, et Tarragone*, Mérida, 1995.

Sur la mosaïque :

[145] DUNBABIN, K. M. D., *Mosaics of the Greek and Roman World*, Cambridge, 1999.

[146] LANCHA, J., *Mosaïque et culture dans l'Occident romain, I^{er}-IV^e siècle*, Rome, 1997.

[147] DARMON, J.-P., « Les mosaïques en Occident », *ANRW II*, 12, 2, 1981, p. 266-319.

Sur les objets précieux ouvragés :

[148] GUIRAUD, H., *Intailles et camées romains*, Paris, 1996.

[149] PIRZIO BIROLI STEFANELLI, L. (éd.), *L'oro dei Romani. Gioielli di età impériale*, Rome, 1992.

[150] PIRZIO BIROLI STEFANELLI, L. (éd.), *L'argento dei Romani. Vasellame da tavola e d'apparato*, Rome, 1991.

[151] PIRZIO BIROLI STEFANELLI, L. (éd.), *Il bronzo dei Romani. Arredo e suppellettile*, Rome, 1990.

II. 5. 3. Céramique

Source essentielle, outre pour la connaissance des activités économiques et des modes de vie. Voir (VII. 6 pour des titres plus précis) :

[151] DESBAT, A., « La céramique romaine en Gaule et en Occident », dans A. D'ANNA et alii (éd.), *La céramique. La poterie du Néolithique aux Temps modernes*, Paris, 2003, p. 115-181.

[152] TUFFREAU LIBRE, M., JACQUES, A. (dir.), *La céramique en Gaule et en Bretagne romaines : commerce, contact et romanisation. Actes de la table ronde d'Arras (octobre 1998)*, Nord Ouest Archéologie, 12, 2001.

[153] PY, M. (éd.), *Dictionnaire des céramiques antiques (VI^e s. av. n. è. - VI^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattara, 6, 1993.

[154] TRUFFREAU-LIBRE, M., *La céramique en Gaule romaine*, Paris, 1992.

[155] BELTRÁN, M., *Guía de la cerámica romana*, Saragosse, 1990.

III. L'Occident avant Rome : espaces, sociétés et systèmes politiques

Les connaissances relatives aux mondes préromains ont été très profondément renouvelées depuis une trentaine d'années, grâce à l'archéologie notamment.

III. 1. Le monde celtique

Pour la Gaule, la Germanie et les Alpes, on trouvera commodément rassemblées dans [1009] (notamment p. 98-100) les principales

références sur l'Âge du Fer. On se contentera donc de signaler ici quelques classiques et publications récentes.

Pour une vue générale, voir :

[156] BUCHSENSCHUTZ, O., *Les Celtes de l'âge du Fer*, Paris, 2007.

[157] MOSCATI, S. *et alii*, *Les Celtes, catalogue d'exposition (Venise, 1991)*, Milan, 1991.

Publiées par le centre archéologique européen du Mont-Beuvray dans le 12^e volume de la coll. « Bibracte », des contributions importantes, issues de diverses rencontres scientifiques tenues en 2005, font le point sur les acquis scientifiques des vingt dernières années, relatives aux Celtes protohistoriques : [158] *Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire*, Glux-en-Glenne, 2006, 5 vol. (12/1 - 12/5).

Deux volumes sont plus particulièrement utiles pour la question :

[159] SZABÓ, M. (dir.), *Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire. Les civilisés et les barbares du V^e au II^e s. av. J.-C.*, (Budapest, juin 2005), vol. 12/3, Glux-en-Glenne, 2006.

[160] **PAUNIER, D. (dir.), *Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire. La romanisation et la question de l'héritage celtique (Lausanne, juin 2005)*, vol. 12/5, Glux-en-Glenne, 2006, qui concerne plus directement les rapports entre le monde celte et Rome, et qui peut être prolongé par [161] BUCHSENSCHUTZ, O., « Les Celtes et la formation de l'empire romain », *Annales HSS*, 59, 2, mars-avril 2004, p. 337-361.

Quelques grandes approches régionales :

[162] BRUN, P., RUBY, P., *L'âge du Fer en France. Premières villes, premiers États celtiques*, Paris, 2008.

[163] LORRIO, A. J., « Les Celtibères », dans [159], p. 43-61 (avec une bibliographie très complète).

[164] BRUNAU, J.-L., *Les Gaulois*, Paris, 2005.

[165] FICHTL, S., *Les peuples gaulois. III^e-I^{er} s. av. J.-C.*, Paris, 2004.

[166] HASELGRÖVE, C. *et alii*, *Understanding the British Iron Age*, Salisbury, 2001.

Des mises au point sur une région ou sur un thème particuliers sont régulièrement produites lors des colloques annuels de l'AFEAF (Association française pour l'étude de l'âge du Fer), depuis 1979. Les actes de ces rencontres sont édités par les revues interrégionales d'archéologie. On peut également signaler l'existence du site internet e-Keltoi (uwm.edu/Dept/ce/cekeltoi), sur lequel sont publiés d'utiles numéros thématiques.

III. 2. Le monde germanique

On peut signaler l'existence d'une encyclopédie : [167] BECK, H. *et alii* (éd.), *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, Berlin-New York, 1973-2008 (2^e éd. après celle de J. Hoops, 1911-1919).

Pour les ouvrages généraux, la seule synthèse récente en français est celle de [168] TODD, M., *Les Germains. Aux frontières de l'empire romain (100 av. J.-C. à 300 ap. J.-C.)*, Paris, 1990 (1^{er} éd. ang. 1975).

En revanche, on trouvera une série de courtes synthèses sur les Germains, utiles et à jour (organisation, diplomatie, guerre, espaces et paysages, habitat, armes, religion, écriture, échanges commerciaux), dans le catalogue d'exposition [169] *Rome et les Barbares. La naissance d'un nouveau monde*, Venise, 2008.

Les ouvrages les plus récents sont en allemand :

[170] BLECKMANN, B., *Die Germanen. Von Ariovist bis zu den Wikingern*, Munich, 2009.

[171] WOLFRAM, H., *Die Germanen*, Munich, 1995 (trad. it. *I Germani*, Bologne, 2005).

III. 3. Le monde ibérique

La meilleure vue d'ensemble est fournie par le catalogue d'exposition [172] *Les Ibères (Grand Palais, octobre 1997-janvier 1998)*, Paris, 1997. Voir aussi : [173] *Les Ibères, de l'Andalousie au Languedoc, Dossiers d'Archéologie*, n°228, novembre 1997.

Parmi la très abondante bibliographie disponible, on pourra également consulter [174] ARANEGUI GASÓ C. (éd.), *Los iberos, principios de Occidente. Las estructuras de poder en la sociedad ibérica. Actas del congreso internacional (Barcelona, marzo de 1998)*, Barcelone, 1998.

III. 4. Le monde grec

Pour une vue d'ensemble sur le monde grec d'Occident, voir le catalogue d'exposition [175] PUGLIESE CARRATELLI, G. (dir.), *I Greci in Occidente*, Milan, 1996 (existe en trad. ang. : *The Western Greeks. Classical Civilization in the Western Mediterranean*, Londres, 1996).

À compléter par :

[176] LOMAS, K., « Hellenism, romanization, and cultural identity in Massalia », dans K. LOMAS (éd.), *Greek identity in the Western Mediterranean. Papers in honour of Brian Shefton*, Leyde-Boston, 2004, p. 475-497.

[177] HERMARY, A., HESNARD, A., TRÉZINY, H., *Marseille grecque. La cité phocéenne : 600-49 av. J.-C.*, Paris, 1999.

Nombreuses contributions dans les 22 volumes de la collection *Studi sulla grecità di Occidente* publiés entre 1990 et 2008 sous la direction de L. Braccisi.

III. 5. Le monde punique

Très complet, avec de courtes mises au point sur les régions au programme concernées par l'influence punique : [178] KRINGS, V. (éd.), *La civilisation phénicienne et punique. Manuel de recherche*, Leyde-New York-Cologne, 1995.

III. 6. Les contacts antérieurs à la conquête romaine

[179] ADAM, A.-M., « L'Europe tempérée dans ses contacts avec le monde méditerranéen (V^e-II^e s. av. J.-C.) », dans [159], p. 193-203.

[180] LE ROUX, P., « Rome et le monde celtique à la veille de la conquête césarienne », dans [160], p. 17-28.

[181] HARDING, D., *The Iron Age in northern Britain : Celts and Romans, Natives and Invaders*, Londres, 2004.

[182] FITZPATRICK, A., « Ethnicity and Exchange : Germans, Celts and Romans in the late Iron Age », dans C. SCARRE, F. HEALEY (éd.), *Trade and Exchange in Prehistoric Europe. Proceedings of a Conference held at the University of Bristol, April 1992*, Oxford, 1993, p. 233-244.

[183] WILLIAMS, D. F., « The impact of the Roman amphora trade on pre-Roman Britain », dans T. C. CHAMPION (éd.), *Centre and Periphery. Comparative studies in Archaeology*, Londres, 1988, pp. 142-150.

Pour un exemple de peuple allié avec Rome avant la conquête : [184] GOUDINEAU, C., PEYRE, C., *Bibracte et les Éduens. À la découverte d'un peuple gaulois*, Paris, 1993.

IV. La conquête romaine de l'Occident

La conquête est intimement liée au problème historique de l'impérialisme romain. Plus ou moins longue et violente selon les régions, elle forme aussi une expérience commune à tous les peuples vaincus, qui détermine pour partie leurs relations avec le pouvoir romain durant les siècles suivants.

IV. 1. Approches générales

On peut aborder les grandes étapes des conquêtes militaires de Rome en Occident avec :

[185] GOLDSWORTHY, A. K., *Les guerres romaines, 281 av. J.-C.-476 ap. J.-C.*, Paris, 2001 (1^{re} éd. ang. 2000).

Pour une réflexion globale sur le phénomène de l'expansion romaine, voir en dernier lieu :

[186] **RICHARDSON, J. S., *The Language of Empire. Rome and the idea of empire from the third century BC to the second century AD*, Cambridge, 2008.

On notera que certaines des discussions nourrissant ce petit livre stimulent prolongent plusieurs courts articles du même auteur sur le sujet : [187] « *Imperium Romanum* between Republic and Empire », dans [338], p. 137-147. Dans le même esprit, voir aussi [188] « *Imperium Romanum*: Empire and the language of Power », *JRS*, 81, 1991, p. 1-9 ; [189] « Les *peregrini* et l'idée d'empire sous la République romaine », *RHDFE*, 68, 1990, p. 147-155 ; [190] LINTOTT, A.W., « What was the 'Imperium Romanum' ? », *Greece and Rome*, 28, 1981, p. 53-67.

IV. 2. « L'impérialisme » romain

La dynamique de conquête romaine a nourri d'intenses débats relatifs à l'« impérialisme » de Rome. La discussion concerne principalement l'expansion républicaine, dont la nature est controversée. Une étape importante est constituée par la réflexion de [191] HARRIS, W. V., *War and Imperialism in Republican Rome, 327-70 BC*, Oxford, 1979. De courtes synthèses sur le sujet sont disponibles dans :

[192] NICOLET, C., « L'« impérialisme » romain », dans [5], p. 883-920.

[193] GABBA, E. « L'imperialismo romano », dans [14], 2 p. 189-233.

Pour un état de la question plus fouillé, voir :

[194] BRIQUEL, D., « Rome, une république conquérante », dans *Guerre et conquête dans le Proche-Orient ancien, Antiquités sémitiques*, 4, 1999, p. 121-142.

[195] RICH, J., « Fear, greed and glory: the causes of Roman war-making in the middle Republic », dans J. RICH, G. SHIPLEY (éd.), *War and Society in the Roman World*, Londres-New York, 1993, p. 38-68.

Plus généralement, on trouvera dans [196] *CHAMPION, C. B. (éd.), *Roman Imperialism: readings and sources*, Oxford, 2004, une anthologie très commode de certains des travaux les plus significatifs consacrés à la question (dont [195]), précédés d'une introduction très utile et accompagnés de brèves présentations. Un florilège de textes anciens en traduction, regroupés thématiquement, complète l'ensemble. Voir encore :

[197] ECKSTEIN, A. M., *Mediterranean Anarchy, Interstate War, and the Rise of Rome*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 2006.

[198] NASH, D., « Imperial expansion under the Roman Republic », dans M. ROWLANDS, M. LARSEN, K. KRISTIANSEN (éd.), *Centre and Periphery in the Ancient World*, Cambridge, 1987, p. 87-103.

[199] HARRIS, W. V. (éd.), *The Imperialism of Mid-republican Rome*, Rome, 1984.

[200] HERMON, E., « Qu'est-ce que l'impérialisme romain pendant la République ? », *DHA*, 10, 1984, p. 259-268.

[201] NORTH, J. A., « The Development of Roman Imperialism », *JRS*, 71, 1981, p. 1-9.

[202] VEYNE, P., « Y a-t-il eu un impérialisme romain ? », *MEFRA*, 87, 1975, p. 793-855.

Pour une approche sur la plus longue durée :

[203] SIDEBOTTOM, H., « Roman Imperialism : the changed outward trajectory of the Roman Empire », *Historia*, 54, 2005, p. 315-330.

[204] MATTINGLY, D. J., ALCOCK, S. E. (éd.), *Dialogues in Roman Imperialism : power, discourse, and discrepant experience in the Roman Empire*, Portsmouth, 1997, notamment [205] MATTINGLY, D. J., « Dialogues of power and experience in the Roman Empire », p. 7-24.

[206] COOPER, H., WEBSTER, J. (éd.), *Roman Imperialism. Post-Colonial Perspectives*, Leicester, 1996.

[207] GARNSEY, P., WHITTAKER, C. R. (éd.), *Imperialism in the Ancient World*, 1978.

Signalons aussi un dossier intitulé [208] *L'impérialisme romain : histoire, idéologie, historiographie* publié en deux parties dans la revue *Ktèma*, 7, 1982, p. 141-233 et 8, 1983, p. 111-277, dont les différentes contributions couvrent l'ensemble de la période au programme.

IV. 3. La « stratégie » et les « frontières » romaines

Les années 1970-1990 ont été le théâtre de débats relatifs à l'existence d'une « stratégie » romaine globale et définie, et à la nature des « frontières » romaines. Plutôt centrées cette fois sur le Haut-Empire, ces interrogations prolongent sous une autre forme la discussion au sujet d'une conquête préméditée ou circonstancielle qui imprègne les travaux sur l'impérialisme républicain.

Deux ouvrages ont présenté des modèles d'interprétation généraux, qui ont alimenté la controverse :

[209] LUTTWAK, E. N., *La grande stratégie de l'empire romain*, Paris, 1987 (1^{re} éd. ang. 1976).

[210] WHITTAKER, C. R., *Les frontières de l'Empire romain*, Besançon, 1989, à consulter aussi dans son édition anglaise très largement revue et augmentée : [211] *Frontiers of the Roman Empire. A Social and Economic Study*, Baltimore, 1994. Cet auteur a aussi exprimé ses conceptions dans : [212] « Le frontiere imperiali », dans [14], 3 p. 369-423 ; [213] « Frontiers », dans [13], p. 293-319 ; [214] *Rome and its Frontiers. The Dynamics of Empire*, Londres-New York, 2004.

Pour compléter et prolonger :

[215] MATTERN, S. P., *Rome and the Enemy. Imperial strategy in the Principate*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 1999.

[216] ROUSSELLE, A. (éd.), *Frontières terrestres, frontières célestes dans l'Antiquité*, Perpignan, 1995, notamment [217] CARRIÉ, J.-M., « 1994 : ouverture des frontières de l'empire romain ? », p. 31-53.

[218] BRUN, P. et alii (éd.), *Frontières d'Empire. Nature et signification des frontières romaines*, Nemours, 1992.

[219] HANSON, W. S., « The nature and function of Roman frontiers », dans J. C. BARETT *et alii* (éd.), *Barbarians and Romans in North-West Europe from the Later Republic to the Late Antiquity*, Oxford, 1989, p. 55-63.

[220] ISAAC, B., « The Meaning of the Terms *Limes* and *Limitanei* », *JRS*, 78, 1988, p. 125-147.

Sur les fortifications, l'archéologie militaire et les approches régionales du « *limes* », voir II. 5.1 et X. De précieuses études figurent aussi dans les Actes des congrès internationaux d'études sur les frontières romaines (appelés aussi *Roman Frontier Studies* ou *Limes Studien*) publiés depuis 1949. Le dernier est sur le point de sortir : [221] MORILLO, A., HANIEL, N., MARTIN, E. (éd.), *Limes XX. Actas del XX Congreso Internacional de Estudios sobre la Frontera Romana*, Madrid, 2009.

IV. 4. Les opérations militaires

Si le phénomène de conquête fut particulièrement actif jusqu'à Auguste, il ne s'éteignit pas pour autant au Haut-Empire. L'armée romaine en fut l'acteur privilégié.

IV. 4. 1. L'armée romaine

Recueils de documents :

[222] SAGE, J. B., *The Republican Roman Army : A Sourcebook*, Londres-New York, 2008.

[223] CAMPBELL, J. B., *The Roman Army, 31 BC-337 AD. A Sourcebook*, Londres-New York, 1994.

Pour une vue d'ensemble sur toute la période (où l'on trouvera l'ensemble de la bibliographie) :

[224] *COSME, P., *L'armée romaine. VIII^e s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C.*, Paris, 2007.

[225] ERDKAMP, P. (éd.), *A Companion to the Roman Army*, Oxford, 2007.

[226] SABIN, P., VAN WEES, H., WHITBY, M. (éd.), *The Cambridge History of Greek and Roman Warfare*, Cambridge, 2007.

[227] GOLDSWORTHY, A. K., *The Complete Roman Army*, Londres, 2003.

Voir aussi : [228] LE BOHEC, Y., *L'armée romaine sous le Haut-Empire*, Paris, 2005 (3^e éd. rev. et augm.) ; [229] KEPPIE, L., *The Making of the Roman Army. From Republic to Empire*, Londres, 1998 (1^{er} éd. 1984).

IV. 4. 2. Les campagnes militaires en Occident

-en péninsule ibérique : [230] CADIOU, F., *Hibera in terra miles. Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218-45 av. J.-C.)*, Madrid, 2008. Pour les campagnes augustéennes, le meilleur point de départ reste [231] LE ROUX, P., *L'armée romaine et l'organisation des provinces ibériques d'Auguste à l'invasion de 409*, Paris, 1982, p. 52-80.

-en Gaule (outre II.2) : [232] *GODINEAU, C., *César et la Gaule*, Paris, 1990 (2^e édition 2000) ; [233] REDDÉ, M. (éd.), *L'armée romaine en Gaule*, Paris, 1996 ; voir aussi les chapitres sur la guerre des Gaules dans [234] LE BOHEC, Y., *César, chef de guerre*, Monaco, 2001.

-en Germanie : bref exposé (en fr.) dans [127], p. 29-41.

-en Bretagne : [235] BIRLEY, A. R., « Britain: the Caesarian and Claudian Invasions », dans [390], p. 179-206 ; [236] MANLEY, J., *AD 43. The Invasion of Britain*, Stroud, 2002 ; [237] HANSON, W. S., *Agricola and the Conquest of the North*, Londres, 1987 ; [238] WEBSTER, G. *Rome*

against Caratacus. The Roman Campaigns in Britain AD 48-58, Londres, 1981.

Quelques batailles et adversaires emblématiques :

-Numance (133 av. J.-C.) : [239] JIMENO MARTÍNEZ, A., DE LA TORRE ECHÁVARRI, J. I., *Numancia, símbolo e historia*, Madrid, 2005.

-Alésia (52 av. J.-C.) : [240] REDDÉ, M., *Alésia. L'archéologie face à l'imaginaire*, Paris, 2003 ; [241] GODINEAU, C., *Le dossier Vercingétorix*, Arles, 2001.

-Teutoburg (9 ap. J.-C.) : parmi de très nombreux titres, voir en dernier lieu [242] WOLTERS, R., *Die Schlacht im Teutoburger Wald. Arminius, Varus und das römische Germanien*, Munich, 2008. Une mise au point en anglais : [243] SCHLÜTER, W., « The Battle of the Teutoburg Forest : archaeological research at Kalkriese near Osnabrück », dans [856], p. 125-159. Voir aussi : [244] REDDÉ, M., VON SCHNURBEIN, S. (éd.), *Alésia et la bataille du Teutoburg : un parallèle critique des sources. Actes du colloque franco-allemand*, Ostfildern, 2008.

-Mons Graupius (83 ap. J.-C.) : [245] MOSLEY, D. J., « Calgacus: Clash of Romans and nations », dans L. ALEXANDER (éd.), *Images of Empire*, Sheffield, 1991, p. 107-121.

IV. 4. 3. Le déroulement des opérations

Quelques aspects importants :

- Le commandement : [246] COSME, P., « Qui commandait l'armée romaine ? », dans [487], p. 137-156 ; [247] BADEL, C., « Le contrôle des généraux en campagne sous le Haut-Empire romain », dans L. FELLER (dir.), *Contrôler les agents du pouvoir*, Limoges, 2004, p. 113-126.

- Le renseignement : [248] SHELDON, R. M., *Intelligence Activities in Ancient Rome. Trust in the Gods, but Verify*, Londres-New York, 2005 ; [250] BERTRAND, A. C., « Stumbling Through Gauls: Maps, Intelligence, and Caesar's *Bellum Gallicum* », *The Ancient History Bulletin*, 11.4, 1997, p. 107-122 ; [251] AUSTIN, N. J., RANKOV, N. B., *Exploratio. Military and Political Intelligence in the Roman World from the Second Punic War to the Battle of Adrianople*, Londres-New York, 1995.

-La logistique : [252] ERDKAMP, P., *Hunger and the Sword. Warfare and Food Supply in Roman Republican Wars (264-30 BC)*, Amsterdam, 1998 ; [253] ROTH, J. P., *The Logistics of the Roman Army at War (264 BC-AD 235)*, Leyde, 1998.

-Le combat : [254] LENDON, J. F., *Soldats et fantômes. Combattre pendant l'Antiquité*, Paris, 2009 (1^{ère} éd. ang. 2005) ; [255] SABIN, P., « The Face of Roman Battle », *JRS*, 90, 2000, p. 1-17 ; [256] GOLDSWORTHY, A. K., *The Roman Army at War. 100 BC-AD 200*, Oxford, 1996.

-Les violences de guerre et le traitement des prisonniers : [257] BRAVO, G., GÓNZALEZ SALINERO, R. (éd.), *Formas y usos de la violencia en el mundo romano*, Madrid, 2007 (avec une contribution sur la conquête de la péninsule Ibérique et une autre sur celle de la Bretagne) ; [258] MARCO SIMÓN, F., « Intimidación y terror en la época de las Guerras Celtibéricas », dans G. C. URSO (éd.), *Terror et Pavor. Violenza, intimidazione, clandestinità nel mondo antico*, Milan, 2006, p. 197-213 ; [259] POWELL, A., « Julius Caesar and the Presentation of Massacre », dans K. WELCH, A. POWELL (éd.), *Julius Caesar as Artful Reporter: the War Commentaries as Political Instruments*, Londres, 1998, p. 111-137 ; [260] ZIOLKOWSKI, A., « *Urbs Direpta*, or How the Romans Sacked Cities », dans J. W. RICH, G. SHIPLEY (éd.), *War and Society in the Roman World*, Londres-New York, 1993, p. 69-91.

-Le butin : [261] TARPIN, M., « Le butin sonnante et trébuchant dans la Rome républicaine », dans J. ANDREAU, P. BRIANT, R. DESCAT, (éd.), *Économie antique. 3. La guerre dans les économies antiques (Saint-Ber-*

trand-de-Comminges, mai 1999), Saint-Bertrand-de-Comminges, 2000, p. 365-376 ; [262] KOLENDO, J., « Rome et les barbares : effets économiques des guerres sous le Haut-Empire », dans J. ANDREAU, P. BRIANT, R. DESCAT, (éd.), (éd.), *Économie antique. 3. La guerre dans les économies antiques (Saint-Bertrand-de-Comminges, mai 1999)*, Saint-Bertrand-de-Comminges, 2000, p. 377-398.

IV. 5. Les « relations internationales »

IV. 5. 1. Généralités

- [263] SIDEBOTTOM, H., « International Relations », dans [226], p. 3-29.
[264] ALLEN, J., *Hostages and Hostage-taking in the Roman Empire*, Cambridge, 2006.
[265] LORETO, L., *Il bellum iustum e i suoi equivoci. Cicerone ed una componente della rappresentazione romana del Völkerrecht antico*, Naples, 2001 (avec une bibliographie qui concerne toute l'histoire romaine).
[266] FRÉZOULS, E., JACQUEMIN, A. (dir.), *Les relations internationales, Actes du colloque international, juin 1993*, Strasbourg-Paris, 1995.
[267] MILLAR, F., « Emperors, frontiers and foreign relations, 31 BC to AD 378 », *Britannia*, 13, 1982, p. 1-23 (= Id., *Rome, the Greek World and the East. 2. Government, Society & Culture in the Roman Empire*, Chapel Hill-Londres, 2002, p. 160-194).

IV. 5. 2. Rome et les peuples barbares

Outre plusieurs contributions dans [169], voir par exemple :

- [268] BURN, T. S. *Rome and the Barbarians, 100 BC-AD 400*, Baltimore-Londres, 2003.
[269] *Rome face aux Barbares. 1000 ans pour un empire (abbaye de Daoulas, juin-septembre 1993)*, Daoulas, 1993.
[270] DEMOUGEOT, É., *La formation de l'Europe et les invasions barbares. 1. Des origines à l'avènement de Dioclétien*, Paris, 1969.

IV. 5. 3. Les représentations romaines de l'autre, de l'ennemi et du vaincu

- [271] FERRIS, I. M., *Enemies of Rome. Barbarians through Roman Eyes*, Sparkford, 2003.
[272] BURNS, T. S., « Imperial Propaganda and the Barbarians: Marius, Caesar and Augustus », dans P. BARCEL, V. ROSENBERGER, V. DOTTERWEICH (éd.), *Humanitas. Beiträge zur antiken Kulturgeschichte. Festschrift für G. Gottlieb zum 65. Geburtstag*, Munich, 2001, p. 63-79.
[273] GROS, P., « Le Barbare humanisé ou les limites de l'*humanitas* », dans F. DUPONT, C. AUVRAY-ASSAVAS (éd.), *Images romaines (actes de la table ronde organisée à l'ENS, oct. 1996)*, Paris, 1998, p. 149-159.
[274] VEYNE, P., « *Humanitas* : les Romains et les autres », dans A. GIARDINA (éd.), *L'homme romain*, Paris, 1992, p. 421-459 (1^{ère} éd. it. 1989).
[275] DAUGE, Y. -A., *Le barbare. Recherches sur la conception romaine de la barbarie et de la civilisation*, Bruxelles, 1981.
[276] BALDSON, J. P., *Romans and Aliens*, Londres, 1979.

On trouvera toute une série d'études regroupées sous le thème [277] *L'image du barbare en Grèce et à Rome* dans *Ktèma*, 9, 1984, p. 5-157. Voir notamment : [278] DEMOUGEOT, É., « L'image officielle du barbare dans l'Empire romain d'Auguste à Théodose », p. 123-143.

Sur la question particulière du racisme, voir en dernier lieu [279] ISAAC, B., *The Invention of Racism in Classical Antiquity*, Princeton, 2004.

Pour des études plus précises relatives à la vision romaine des Celtes et des Germains, voir :

- [280] THOLLARD, P., « Le regard des « civilisés » », dans [159], p. 15-27.
[281] BORCA, F., *Confrontarsi con l'Altro. I Romani e la Germania*, Milan, 2004.
[282] MORET, P., « Celtibères et *Celtici* d'Hispanie : problèmes de définition et d'identité », *Pallas*, 65, 2004, p. 99-120.
[283] GRÜNEWALD, T., « Vom *metus Gallicus* zum *metus Gothicus*. Roms Furcht vor den Völkern des Nordens », *Ktèma*, 26, 2001, p. 285-305.
[284] GÓMEZ ESPELOSÍN, F. J., « Iberia as a barbarian land : perception of a cultural stereotype », *Ancient World*, 24, 1993, p. 131-142.
[285] LUND, A. A., *Zum Germanenbild der Römer. Eine Einführung in die antike Ethnographie*, Heidelberg, 1990.

IV. 6. Exploration connaissance et représentations du monde

L'expansion en Occident exprime le rapport au monde des Romains tout en contribuant à le reformuler, parfois radicalement. Très liée à l'histoire des représentations, cette dimension importante de la question fait aujourd'hui l'objet d'une très abondante bibliographie. En premier lieu, on se reportera à l'ouvrage fondamental sur la question :

- [286] **NICOLET, C., *L'inventaire du monde. Géographie et politique aux origines de l'Empire romain*, Paris, 1988.

À compléter par :

- [287] SABLAYROLLES, R., « *Caesar pontem fecit...* Voyageurs du bout du monde et conquérants de l'inutile », *Pallas*, 72, 2006, p. 339-367.
[288] BRODERSEN, K., Terra Cognita. *Studien zur römischen Raumerfassung*, Hildesheim, 1995.
[289] BEKKER-NIELSEN, T., « *Terra Incognita* : the Subjective Geography of the Roman Empire », dans A. DAMSGAARD-MADSEN, E. CHRISTIANSEN, E. HALLAGER (éd.), *Studies in Ancient History and Numismatics Presented to Rudi Thomsen*, Arhus, 1988, p. 148-161.
[290] SYME, R., « Military Geography at Rome », *Classical Antiquity*, 7, 1988, p. 227-251.
[291] SHERK, R. K., « Roman Geographical Exploration and Military Maps », *ANRW II*, 1, 1974, p. 534-562.

Ces problématiques ont été traitées en profondeur pour la péninsule Ibérique grâce à deux colloques récents : [292] CRUZ ANDREOTTI, G., LE ROUX, P., MORET, P. (éd.), *La invención de una geografía de la Península Ibérica. I. La época republicana. Actas del coloquio internacional (Madrid, marzo de 2005)*, et II. *La época imperial. Actas del coloquio internacional (Madrid, abril de 2006)*, Málaga-Madrid, 2006 et 2007.

V. La domination romaine en Occident : modèles et réceptions

V. 1. Problèmes généraux

Sur la construction impériale et le mode de gouvernement romain dans son ensemble, une approche générale peut se fonder sur les études suivantes, dont les perspectives un peu différentes reflètent

bien certains des enjeux du débat historiographique sur la question :

[293] HURLET, F., GUERBER, E. « L'Empire romain du III^e siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C. : un modèle historiographique à l'épreuve », dans F. HURLET (dir.), *Les Empires. Antiquité et Moyen Âge. Analyse comparée*, Rennes, 2008, p. 81-105.

[294] MARTIN, J.-P., « Le modèle romain », dans M. DUVERGER, J.-F. SIRINELLI (dir.), *Les Empires occidentaux de Rome à Berlin. Histoire générale des systèmes politiques*, Paris, 1997, p. 15-106.

[295] NICOLET, C., « Le modèle impérial (Haut-Empire) », dans [519], p. 275-313.

On se reportera aussi aux divers ouvrages généraux offrant un tableau d'ensemble du fonctionnement de l'État et des institutions romaines (voir I. 1).

V. 2. Exercer l'autorité : un empire à gouverner

Une réflexion sur Rome et l'Occident ne saurait laisser de côté les organes politiques et administratifs centraux, qui jouent un rôle essentiel dans la gestion de l'empire.

Sur le rôle prépondérant du Sénat républicain en matière de politique extérieure, on consultera en priorité [296] BONNEFOND-COUDRY, M., *Le Sénat de la République romaine, de la guerre d'Hannibal à Auguste : pratiques délibératives et prise de décision*, Rome, 1989. Pour les évolutions impériales : [297] TALBERT, R. J. A., *The Senate of Imperial Rome*, Rome-Princeton, 1984.

Sur la définition progressive des compétences : [298] VERVAET, F., « The Precise Scope of the *lex Sempronia de iure senatus provinciarum consularium decernendi* of 123 BCE », *Athenaeum*, 94, 2006, p. 625-654.

Sur l'importance de la diplomatie, outre la rubrique IV. 5. 1, voir :

[299] ECK, W., « Diplomacy as part of the administrative process in the roman empire », dans C. EILERS (éd.), *Diplomats and diplomacy in the Roman World*, Leyde, 2009, p. 193-207.

[300] COUDRY, M., « Contrôle et traitement des ambassadeurs étrangers sous la République romaine », dans C. MOATTI (éd.), *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et documents d'identification*, Rome, 2004, p. 529-565.

[301] CAMPBELL, J. B., « Diplomacy in the Roman World (c. 500 BC–AD 235) », *Diplomacy & Statecraft*, 12, 2001, p. 1-22.

[302] MILLAR, F., « Government and diplomacy in the Roman Empire during the first three centuries », *International History Review*, 10, 1988, p. 345-377 (= Id., *Rome, the Greek World and the East. 2. Government, Society & Culture in the Roman Empire*, Chapell Hill-Londres, 2002, p. 195-228 ; pas uniquement sur l'Orient).

Sur la centralité romaine et les relations centre / périphérie :

[303] *LE ROUX, P., « L'*Urbs*, les provinces et l'Empire de César à la mort de Commode. Autour de la notion de capitale », dans N. BELAVICHE (éd.), *Rome, les Césars et la Ville aux deux premiers siècles de notre ère*, Rennes, 2001, p. 231-266.

Sous la République, les liens privilégiés tissés par certaines familles dirigeantes ou par certains de leurs membres avec l'Occident ne doivent pas être négligés (voir aussi IX. 1. 4). Pour l'exemple hispanique, bien documenté :

[304] PINA POLO, F., « Hispania of Caesar and Pompey. A conflict of *clientelae*? », dans M. P. GARCIA-BELLIDO, A. MOSTALAC, A. JIMÉNEZ, (éd.), *Del Imperium de Pompeyo a la Auctoritas de Augusto. Homenaje à Michael Grant*, Madrid, 2008, p. 41-48.

[305] AMELA VALVERDE, L., *Las clientelas de Cneo Pompeyo Magno en Hispania*, Barcelone, 2002.

[306] RODDAZ, J.-M., « L'empreinte de César sur la péninsule Ibérique », dans G. URSO (éd.), *L'ultimo Cesare. Atti del convegno internazionale (Civiale del Friuli, settembre 1999)*, Rome, 2000, p. 259-276.

[307] RODDAZ, J.-M., « Les Scipions et l'Hispanie », *REA*, 100, 1998, p. 341-358.

À partir de la victoire d'Octave-Auguste dans les guerres civiles et de l'avènement du Principat, la personne de l'empereur se trouve au centre des affaires politiques. Sur le « métier » d'empereur, la nature et la place de sa charge dans l'édifice impérial :

[308] VEYNE, P., « Qu'était-ce qu'un empereur romain ? », dans Id., *L'empire gréco-romain*, Paris, 2005, p. 15-78.

[309] *MILLAR, F., *The Emperor in the Roman World*, Londres, 1977.

Les travaux suivants permettent d'étudier quelques aspects plus particuliers des fonctions du prince :

[310] HONORÉ, T., *Emperors and Lawyers*, Oxford, 1994 (1^e éd. 1981).

[311] MILLAR, F., « L'empereur romain comme décideur », *CCG*, 1, 1990, p. 207-220.

[312] HEKSTER, O. J., « Fighting for Rome: The Emperor as a Military Leader », dans [813], p. 91-105.

Dans ce contexte de domination impériale s'instaurent des relations particulières entre l'empereur, ses sujets, les corps sociaux et l'ensemble du monde romain. Sur cet aspect, outre [313] CAMPBELL, J. B., *The Emperor and the Roman Army. 31 BC – AD 235*, Oxford, 1984, on pourra partir de [314] VEYNE, P., « L'empereur, ses concitoyens et ses sujets », dans [641], p. 49-74.

Sur les assemblées provinciales : [315] DEININGER, J., *Die Provinziallandtage der römischen Kaiserzeit von Augustus bis zum Ende des dritten Jahrhunderts n. Chr.*, Munich-Berlin, 1965.

Pour la très grande majorité des habitants des provinces d'Occident, les voyages impériaux offrent la principale occasion d'approcher le prince et sa famille. Sur ce sujet, utiliser [316] HALFMANN, H., *Itinera principum. Geschichte und Typologie des Kaiserreisen im römischen Reich*, Stuttgart, 1986. Voir aussi [317] LEHNEN, J., *Adventus principis. Untersuchungen zu Sinngehalt und Zeremoniell der Kaiserankunft in den Städten des Imperium Romanum*, Francfort, 1997.

Sur les rapports privilégiés de certains empereurs avec l'Occident, des provinces ou des lieux particuliers, voir par exemple :

[318] CARRÉ, R., « Des Julio-Claudiens aux Flaviens, l'enjeu gaulois », dans P.-Y. LAMBERT, G.-J. PINAULT (éd.), *Gaulois et Celtique continentale. Actes du colloque de Clermont-Ferrand (mai 1998)*, Genève, 2007, p. 3-39.

[319] FRASER, T. E., *Hadrian as Builder and Benefactor in the Western Provinces*, Oxford, 2006.

[320] LEFEBVRE, S., « L'image du prince et sa petite patrie dans le cadre des provinces occidentales sous le Haut-Empire », dans [336], p. 85-111.

[321] BURNAND, Y., Y. LE BOHEC, J.-P. MARTIN, *Claude de Lyon, empereur romain. Actes du colloque Paris-Nancy-Lyon, novembre 1992*, Paris, 1998 (les deuxième et troisième parties traitent de l'administration

et de la Gaule sous le règne de Claude).

[322] *Les années Domitien. Colloque organisé à l'Université de Toulouse-Le Mirail par J.-M. Pailler et R. Sablayrolles, octobre 1992, Pallas*, h.s. 40, 1994 (outre divers articles importants, six études sont regroupées dans la troisième partie du recueil, intitulée « Domitien et l'Occident »).

[323] BOSWORTH, A. F., « Vespasian and the provinces. Some problems of the early 70's AD », *Athenaeum*, 51, 1973, p. 49-78.

[324] PIGANIOL, A., TERRASSE, H. (éd.), *Les empereurs romains d'Espagne (Madrid-Italica, mars-avril 1964). Actes du colloque international*, Paris, 1965 (voir aussi [812]).

V. 3. L'idéologie impériale : le consensus autour du pouvoir romain

Plus que sur une autorité unilatéralement imposée par le centre romain, l'historiographie met désormais l'accent sur la notion de *consensus*, en montrant que ce thème idéologique, dont l'importance avait surtout été soulignée à propos du fonctionnement de la vie politique dans la cité romaine, constituait également l'un des éléments majeurs de la cohésion de l'empire :

[325] MARCO SIMÓN, F., « Rituales de consenso en las provincias occidentales del Imperio », dans J. SANTOS YANGUAS, E. TORREGARAY PAGOLA (éd.), *Diplomacia y autorrepresentación en la Roma antigua*, Vitoria, 2005, p. 89-104.

[326] *HURLET, F., « Le *consensus* et la *concordia* en Occident (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.). Réflexions sur la diffusion de l'idéologie impériale », dans [641], p. 163-178.

[327] ANDO, C., *Imperial ideology and provincial loyalty in the Roman Empire*, Berkeley, 2000.

Dès le règne d'Auguste, la recherche systématique du consensus, traduisant la volonté du pouvoir impérial d'être reconnu et accepté par le plus grand nombre, marque les rapports du prince et de l'Empire. De très nombreuses études ont été consacrées à la diffusion et la réception de ce discours. Voir, entre autres, pour une première approche :

[328] BRUNT, P. A., « Roman Imperial Illusions », dans Id., *Roman Imperial Themes*, Oxford, 1990, p. 433-480.

[329] WALLACE-HADRILL, A., « The Emperor and his virtues », *Historia*, 30, 1981, p. 298-319.

[330] FEARS, J. R., « The Cult of Virtues and Roman Imperial Ideology », dans *ANRW* II, 17, 2, 1981, p. 827-948.

Sur l'importance du moment augustéen et julio-claudien dans la définition du système et de l'idéologie du Principat, on peut partir de : [331] ZANKER, P., *Augustus und die Macht der Bilder*, Munich, 1987 (traduit en anglais et en italien, mais pas en français).

On se référera aussi au dossier important de la *Tabula Siarensis*. Voir en dernier lieu (outre les références données dans [95], [96]) : [332] ROWE, G., *Princes and Political Cultures : The New Tiberian Senatorial Decrees*, Ann Arbor, 2002 (faisant une large place à l'étude de la *Tabula Siarensis* et du *senatus consultum de Cn. Pisone patre*) ; [333] FRASCHETTI, A. (éd.), *La commemorazione di Germanico nella documentazione epigrafica. Tabula Hebana e Tabula Siarensis*, Rome, 2000 ; [334] SÁNCHEZ-OSTIZ, A., *Tabula Siarensis. Edición, traducción y comentario*, Pampelune, 1999.

Signalons également plusieurs recueils d'articles importants (dont certaines des contributions font par ailleurs l'objet d'un signalement spécifique) :

[335] CHRISTOL, M., DARDE, D. (éd.), *L'expression du pouvoir au début de l'Empire. Autour de la Maison Carrée à Nîmes. Actes du colloque organisé à l'initiative de la ville de Nîmes et du Musée archéologique (Nîmes, Carré d'Art, octobre 2005)*, Paris, 2009.

[336] *NAVARRO CABALLERO, M., RODDAZ, J.-M. (éd.), *La transmission de l'idéologie impériale dans l'Occident romain*, Bordeaux-Paris, 2006.

[337] EVERS, C., TSINGARIDA, A. (éd.), *Rome et ses provinces. Genèse et diffusion d'une image du pouvoir. Hommages à Jean-Charles Balty*, Bruxelles, 2001.

[338] DE BLOIS, L., ERDKAMP, P., HEKSTER, O., DE KLEIJN, G., MOLS, S. (éd.), *The Representation and Perception of Roman Imperial Power. Proceedings of the third workshop of the international network Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B.C.-A.D. 476)*, Netherlands Institute in Rome, March 20-23, 2002, Amsterdam, 2003.

Sur les principaux thèmes de l'idéologie impériale :

[339] RODDAZ, J.-M., « La diffusion du thème de la victoire dans l'Occident romain », dans [336], p. 35-47.

[340] RODDAZ, J.-M., « *Tropea in finibus* : l'épigraphie et l'exaltation de la conquête aux confins de l'empire », dans M. G. ANGELI BERTINELLI, A. DONATI (éd.), *Epigrafia di confine, confine dell'epigrafia. Atti del Colloquio AIEGL-Borghesi 2003*, Faenza, 2004, p. 33-47.

[341] RICH, J. W., « Augustus, War and Peace », dans [338], p. 329-357.

[342] RICHARD, F., « Un thème impérial romain : la victoire sur l'Océan », dans *L'idéologie du pouvoir monarchique dans l'Antiquité. Actes du colloque de la Sophau tenu à Lyon et Vienne (juin 1989)*, Lyon, 1991, p. 91-104.

Deux monuments importants : [343] BINNINGER, S., *Le Trophée d'Auguste à La Turbie*, Paris, 2009 (petit livre sur le monument symbolisant la victoire romaine sur les peuples alpins) ; [344] BOUBE, E., *Le trophée augustéen de Saint-Bertrand-de-Comminges*, Toulouse, 1996.

Pour un modèle antérieur : [345] CASTELMI, G., NOLLA, J. M., RODA, I. (dir.), *Le trophée de Pompée dans les Pyrénées (71 av. J.-C.) : col de Panissars : le Perthus, Pyrénées-orientales (France), La Jonquera, Haut Empordan (Espagne)*, Paris, 2008.

Sur les modes de diffusion de ce discours idéologique et de l'exaltation impériale en Occident, voir, de manière générale :

[346] HURLET, F., « Les modalités de la diffusion et de la réception de l'image et de l'idéologie impériale en Occident sous le Haut-Empire », dans [336], p. 49-68.

[347] ROSSO, E., « La diffusion de l'idéologie flavienne dans les provinces occidentales de l'Empire : le décor sculpté des monuments publics », dans [336], p. 247-271.

[348] ROSSO, E., « Élités et *imitatio* : la reprise par les élites des types statuariers impériaux », dans [784], p. 33-57.

[349] NAVARRO, F. J., « La presencia del emperador en las ciudades de la Hispania romana », dans C. CASTILLO, F. J. NAVARRO, R. MARTÍNEZ (éd.), *De Augusto a Trajano. Un siglo en la historia de Hispania*, Pampelune, 2001, p. 33-55.

[350] RODDAZ, J.-M., HURLET, F., « Le gouverneur et l'image du pouvoir impérial. Recherches sur la diffusion de l'idéologie dynastique en Occident au I^{er} s. ap. J.-C. », dans [337], p. 153-166.

Pour les portraits impériaux, outre [137], voir : [351] BALTY, J.-C., « Ateliers de sculpture et diffusion de l'image impériale. L'exemple des provinces de la Méditerranée occidentale (Gaule, péninsule

ibérique, Afrique du Nord) », dans [336], p. 221-246. Également : [352] ROSSO, E., *L'image de l'empereur en Gaule romaine. Portraits et inscriptions*, Paris, 2006 ; [353] ALFÖLDI, M. R., *Bild und Bildersprache der römischen Kaiser : Beispiele und Analysen*, Mayence, 1999.

Pour les monnaies :

[354] HEKSTER, O., « Coins and messages : audience targeting on coins of different denominations ? », dans [338], p. 20-35.

[355] BOST, J.-P., « L'Empereur parle à l'empire : image et texte sur les monnaies du Haut-Empire romain », dans F. CHAVES TRISTÁN, F. J. GARCÍA FERNÁNDEZ (éd.), *Moneta qua scripta. La moneda como soporte de escritura*, Séville, 2004, p. 205-222.

[356] BELTRÁN LLORIS, F., « Identidad cívica y adhesión al príncipe en las emisiones municipales hispanas », dans F. MARCO, F. PINA, J. REMESAL (éd.), *Religión y propaganda política en el mundo romano*, Barcelone, 2002, p. 159-187.

[357] LEWICK, B., « Propaganda and the Imperial Coinage », *Antichthon*, 16, 1982, p. 104-116.

Pour les inscriptions : [358] ALFÖLDY, G., « Die Repräsentation der kaiserlichen Macht in den Inschriften Roms und des *Imperium Romanum* », dans [338], p. 3-19.

Enfin, il importe de ne pas oublier la possibilité de condamner la mémoire de l'empereur (ainsi que celle d'autres individus), à Rome et dans les provinces. Ce sujet a lui aussi bénéficié d'études récentes :

[359] BENOIST, S. (éd.), *Mémoire et histoire. Les procédures de condamnation dans l'Antiquité romaine*, Metz, 2007, faisant suite aux études réunies dans les [360] *CCG*, 14, 2003, p. 227-310 et 15, 2004, p. 173-253.

[361] FLOWER, H. I., *The Art of Forgetting. Disgrace and Oblivion in Roman Political Culture*, Chapel Hill, 2006.

[362] WARNER, E. R., *Transformation and Mutation. Damnatio memoriae and Roman Imperial Portraiture*, Leyde, 2004.

Dans ce système, l'adhésion des élites locales, qui cherchaient à manifester leur unanimité à l'égard du pouvoir impérial, joue un rôle essentiel :

[363] BEDON, R., « Mise en scène de la puissance, du pouvoir, et de l'adhésion des élites gauloises à l'idéologie du régime impérial dans les villages indigènes des Trois Gaules », dans M. MOLIN (éd.), *Images et représentations du pouvoir et de l'ordre social dans l'Antiquité. Actes du colloque d'Angers, mai 1999*, Paris, 2002, p. 237-248.

[363] LONDON J. E., *Empire of Honour. The Art of Government in the Roman World*, Oxford, 1997 (un ouvrage stimulant qui cherche à souligner le rôle de « l'honneur », en tant que valeur culturelle partagée par les classes dirigeantes, comme moteur de l'adhésion à l'empire).

Un document illustrant cette fidélité affichée : [364] GONZÁLEZ, J., « The first oath *pro salute Augusti* found in Baetica », *ZPE*, 72, 1988, p. 113-123 (le plus ancien document de ce type trouvé en Occident, émanant de la cité pérégrine de *Conobaria*).

Un aspect important, souvent associé au culte impérial (voir *infra*) : [364] MELLOR, R., « The Goddess Roma », *ANRW* II, 17, 2, 1981, p. 950-1030.

V. 4. Le culte impérial

Sur le culte impérial en Occident, dont l'étude a été largement renouvelée depuis une trentaine d'années, consulter en premier lieu :

[365] *FISCHWICK, D., *The Imperial Cult in the Latin West : Studies in the Ruler Cult in the Western Provinces of the Roman Empire*, I, 1-2, Leyde, 1987 ; II, 1-2, Leyde, 1991-1992 ; III (*Provincial Cult*), 1-4 (1. *Institution and Evolution* ; 2. *The Provincial Priesthood* ; 3. *The provincial Center, Provincial Cult* ; 4. *Bibliography, indices, addenda*), Leyde, 2002-2005.

[366] LE ROUX, P., « L'évolution du culte impérial dans les provinces occidentales d'Auguste à Domitien », dans [322], p. 397-411.

Sur les dernières recherches, voir en particulier [367] SCHEID, J., « Comprendre le culte dit impérial. Autour de deux livres récents », *L'Antiquité Classique*, 73, 2004, p. 239-249.

Pour des approches régionales, voir (outre dans les ouvrages cités X) :

[368] LIERTZ, U.-M., *Kult und Kaiser. Studien zu Kaiserkult und Kaiserverehrung in den germanischen Provinzen und in Gallia Belgica zur römischen Kaiserzeit*, Rome, 1998.

[369] CHASTAGNOL, A., « L'expression épigraphique du culte impérial dans les provinces gauloises », *REA*, 97, 1995, p. 593-614.

[370] PAILLER, J.-M., « Domitien, la "loi des Narbonnais" et le culte impérial dans les provinces sénatoriales d'Occident », *RAN*, 22, 1989, p. 171-189.

[371] ÉTIENNE, R., *Le culte impérial dans la péninsule ibérique d'Auguste à Dioclétien*, Paris, 1958 (rééd. 1974), à compléter avec

[372] NOGALES, T., GONZÁLEZ, J. (éd.), *Culto imperial: política y poder. Actas del Congreso Internacional, Mérida, Museo Nacional de Arte Romano, mayo de 2006*, Rome, 2007 (essentiellement consacré à la péninsule ibérique).

V. 5. Tensions et contestations

L'importance qu'on s'accorde à reconnaître au *consensus* recherché par le pouvoir romain implique de prendre en compte ses limites, qui ont fait l'objet de diverses études. voir (outre [549]) :

-Sur les révoltes dans les provinces :

[373] WEBSTER, G., *Boudicca : the British Revolt Against Rome, AD 60*, Londres, 1999.

[374] ENGEL, J.-M., « La révolte de Sacrovir », dans *Le regard des Anciens sur l'étranger*, Dijon, 1988, p. 149-163.

[375] DYSON, S. L., « Native Revolt Patterns in the Roman Empire », dans *ANRW* II, 3, 1975, p. 138-175.

-Sur la dimension provinciale d'une crise impériale :

[376] LE ROUX, P., « Mai 68 en Gaule », dans *Mélanges Pierre Lévêque*, 8, 1994, p. 259-274.

[376 bis] URBAN, R., *Der 'Bataveraufstand' und die Erhebung des Iulius Classicus*, Trèves, 1985.

-Sur différentes formes d'opposition au pouvoir romain :

[377] GRÜNEWALD, T., *Bandits in the Roman Empire. Myth and reality*, Londres-New York, 2004 (1^{re} éd. all. 1999).

[378] WEBSTER, J., « At the End of the World: Druidic and Other Revitalization Movements in Post-Conquest Gaul and Britain », *Britannia*, 30, 1999, p. 1-20.

[379] *Opposition et résistance à l'Empire d'Auguste à Trajan, Entretiens sur l'Antiquité classique (Fondation Hardt) 33*, Vandoeuvres-Genève, 1986, notamment [380] BOWERSOCK, G. W., « The mechanics of subversion in the Roman provinces », p. 291-317 et [381] ZEHACKER, H., « Tensions et contradictions dans l'Empire au I^{er} s. Les témoignages numismatiques », p. 321-357.

[382] MACMULLEN, R., *Enemies of the Roman Order. Treason, Unrest and Alienation in the Roman Empire*, Cambridge, 1966.

-Sur le cas particulier des révoltes serviles en Sicile à la fin de la République :

[383] BRADLEY, K. R., *Slavery and Rebellion in the Roman World*, 140 BC-70 BC, Londres, 1989.

[384] MANGANARO, G., « Ancora sulle rivolte servili in Sicilia », *Chiron*, 13, 1983, p. 405-409.

[385] VERBRUGGE, G. P., « Slave Rebellion or Sicily in revolt? », *Kokalos*, 20, 1974, p. 46-60.

VI. Les structures de l'administration provinciale

La domination romaine en Occident se fonde sur des structures de gouvernement et d'administration en rapport constant avec Rome et le gouvernement central. Dans un empire composé de cités et de provinces, mais aussi marqué par les héritages préromains, les gouvernants disposent de routes, de personnels, de relais et de services qui ont grandement évolué au cours de la période.

VI. 1. Généralités

Les manuels généraux (voir I. 1) consacrent tous une partie aux structures administratives, mais plusieurs petits ouvrages de synthèse offrent également une bonne introduction à la question, pour l'ensemble du programme :

[386] RICHARDSON, J. S., *Roman Provincial Administration, 227 BC to AD 117*, Londres, 1994 (1^{re} éd. 1976).

[387] *LINTOTT, A. W., *Imperium Romanum. Politics and Administration*, Londres-New York, 1993.

[388] BRAUND, D. (éd.), *The administration of the Roman Empire, 241 BC-AD 193*, Exeter, 1988.

Un colloque récent : [389] KOLB A. (éd.), *Herrschaftsstrukturen und Herrschaftspraxis. Konzepte, Prinzipien und Strategien der Administration im römischen Kaiserreich. Akten der Tagung an der Universität Zürich*. 10. 2004, Berlin, 2006.

VI. 2. Les provinces

Outre les ouvrages généraux signalés I. 1, un colloque récent offre plusieurs mises au points très précieuses sur le sujet : [390] *PISO, I (éd.), *Die Römischen Provinzen. Begriff und Gründung (colloquium Cluj-Napoca, September-Oktober 2006)*, Cluj-Napoca, 2008.

Sur la définition et la nature des provinces romaines, outre [186], voir :

[391] FERRARY, J.-L., « Provinces, magistratures et lois : la création des provinces sous la République », dans [390], p. 7-18.

[392] WESCH-KLEIN, G., « Die Bezeichnungen römischer Provinzen in der Kaiserzeit », dans [390], p. 19-24.

[393] ECK, W., « Provinz – Ihre Definition unter politisch-administrativen Aspekt », dans [401], p. 167-185.

[394] MILLAR, F., « Senatorial Provinces. An Institutionalized Ghost », *Ancient World*, 20, 1989, p. 93-97 (= Id., *Rome, the Greek World and the East. 1. The Roman Republic and the Augustan Revolution*,

Chapell Hill-Londres, 2002, p. 314-320).

[395] BERTRAND, J.-M., « À propos du mot *provincia*. Étude sur les modes d'élaboration du langage politique », *Journal des savants*, juillet-décembre 1989, p. 191-215.

Sur l'administration provinciale républicaine :

[396] SCHULZ, R., *Herrschaft und Regierung. Roms Regiment in den Provinzen in der Zeit der Republik*, Paderborn, 1997.

[397] HERMON, E., « Formes de domination et formes d'administration provinciale dans l'empire romain républicain », dans E. HERMON (éd.), *Pouvoir et « imperium » (III^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*, Naples, 1996, p. 7-27.

[397] HERMON, E. (éd.), *Gouvernants et gouvernés dans l'Imperium Romanum (III^e-I^{er} av. J.-C.)*. Actes du colloque tenu à l'Université Laval en août 1989, Québec, 1991.

[398] DAHLHEIM, W., *Gewalt und Herrschaft : das provinzielle Herrschaftssystem der römischen Republik*, Berlin-New York, 1977.

On notera que le gouvernement des provinces républicaines est l'objet de deux colloques organisés à Nancy et à Nantes, en juin 2009 et juin 2010. Des informations sont disponibles sur le site provincia-nancy-nantes.fr/index.php

Sur l'administration provinciale de l'époque impériale :

[399] DEMOUGIN, S., « Les débuts des provinces procuratoriennes », dans [390], p. 65-80.

[400] LO CASCIO E., *Il princeps e il suo impero. Studi di storia amministrativa e finanziaria romana*, Bari, 2000.

[401] ECK, W., *Die Verwaltung des Römischen Reiches in der Hohen Kaiserzeit. Ausgewählte und erweiterte Beiträge*, Bâle, 1995-1997 (riches contributions sur de nombreux aspects de l'administration de l'empire).

[402] HAENSCH, R., *Capita provinciarum. Statthaltersitze und Provinzialverwaltung in der römischen Kaiserzeit*, Mayence, 1997.

[403] MILLAR, F., « The emperor, the Senate and the provinces », *JRS*, 56, 1966, p. 156-166 (= Id., *Rome, the Greek World and the East. 1. The Roman Republic and the Augustan Revolution*, Chapell Hill-Londres, 2002, p. 271-291).

Un aspect important de la domination romaine en Occident réside dans l'activité juridique, l'usage du droit romain et de droits locaux dans les provinces. À ce sujet, voir le traitement synthétique dans [3], p. 113-154. Voir encore :

[404] SCHIAVONE, A., *Ius. L'invention du droit en Occident*, Paris, 2008 (1^{re} éd. ital. 2005).

[405] RICHARDSON, J. S., « The Reception of Roman Law in the West: the Epigraphic Evidence », dans E. HERMON (éd.), *Pouvoir et « imperium » (III^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*, Naples, 1996, p. 65-75.

[406] SPAGNUOLO VIGORITA, T., « Diritti locali e modello romano nel Principato », dans J. GONZÁLEZ-FERNÁNDEZ (éd.), *Roma y las provincias. Realidad administrativa e ideología imperial*, Madrid, 1994, p. 209-224.

[407] *I diritti locali nelle province romane con particolare riguardo alle condizioni giuridiche del suolo. Atti del convegno internazionale, Roma, ottobre 1971*, Rome, 1974.

Sur les *conventus* :

[408] AMARELLI, F., « Il *conventus* come forma di partecipazione alle attività giudiziarie nelle città del mondo provinciale romano », dans F. AMARELLI (éd.), *Politica e partecipazione nelle città dell'impero romano*, Rome, 2005, p. 1-12.

[409] LE ROUX, P., « La question des *conuentus* dans la péninsule Ibérique d'époque romaine », dans C. AULIARD, L. BODIQU (dir.), *Au jardin des Hespérides. Histoire, société et épigraphie des mondes anciens. Mélanges offerts à Alain Tranoy*, Rennes, 2004, p. 337-356.

VI. 3. Les cités

Sur le thème de l'autonomie des cités, voir en priorité :

[410] *JACQUES, F., *Les cités de l'Occident romain*, Paris, 1990 (nombreux textes traduits : indispensable, même si beaucoup de documents présentés sont postérieurs au II^e s. ap. J.-C. ou concernent l'Afrique et l'Italie).

[411] JACQUES, F., *Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Rome, 1984.

Sur les rapports entre l'autonomie locale et les centres de pouvoir :

[412] BURTON, G. P., « The Roman Imperial State, Provincial Governors and the Public Finances of Provincial Cities, 27 BC-AD 235 », *Historia*, 53, 2004, p. 311-342.

[413] DE LIGT, L., HEMELRIJK, E. A. SINGOR, H. W. (éd.), *Roman Rule and civic Life. Local and Regional Perspectives. Proceedings of the Fourth Workshop of the International Network Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B.C.-A.D. 476)*, Leiden, June 2003, Amsterdam, 2004, p. 331-355.

[414] ECK, W. (dir.), *Lokale Autonomie und römische Ordnungsmacht in den kaiserzeitlichen Provinzen vom 1. bis 3. Jahrhundert*, Munich, 1999.

[415] JACQUES, F., *Les curateurs de cités dans l'Occident romain de Trajan à Gallien*, Paris, 1983.

[416] BERNHARDT, R., « Immunität und Abgabepflichtigkeit bei römischen Kolonien und Munizipien in den Provinzen », *Historia*, 31, 1982, p. 343-352.

Sur les institutions municipales et leur quotidien administratif, il convient de se reporter maintenant à :

[417] BERRENDONNER, C., CÉBEILLAC-GERVASONI, M., LAMOINE, L. (dir.), *Le quotidien municipal dans l'Occident romain*, Clermont-Ferrand-Paris, 2008.

Signalons également la parution récente de plusieurs dossiers consacrés à cette question, dont quelques contributions concernent les régions au programme : [418] « Le quotidien administratif et institutionnel des cités municipales de l'empire romain », *MEFRA*, 119/2, 2007, p. 345-443 ; [419] « Le quotidien institutionnel des cités », *CCG*, 14, 2003, p. 97-225 ; [420] « Le quotidien institutionnel des cités : expressions du pouvoir et contrôle de l'espace public », *CCG*, 17, 2006, p. 79-211 ; [421] « Le quotidien institutionnel des cités municipales de l'empire romain d'Occident » *MEFRA*, 117/2, 2005, p. 433-584.

Voir encore :

[422] RODRIGUEZ NEILA, J. F., MELCHOR GIL, E. (éd.), *Poder central y autonomía municipal: la proyección pública de las élites romanas de Occidente*, Cordoue, 2006.

[423] *Il capitolo delle entrate nelle finanze municipali in Occidente ed in Oriente. Actes de la X^e rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain*, Rome, 1999 (articles importants de M. Christol, M. Corbier, J. France et P. Le Roux).

[424] RODRIGUEZ NEILA, J. F., « Archivos municipales en las provincias occidentales del imperio romano », *Velesia*, 8-9, 1991-1992, p. 145-174.

Il est aussi nécessaire de consulter la bibliographie consacrée à des documents exceptionnels, tels que la *Lex Imitana* ; voir les références données dans [95], [96] et aussi : [425] MENTAKA, R., *El senado municipal en la Bética hispana a la luz de la lex Imitana*, Vitoria, 1993 ; [426] LE ROUX, P., « Le juge et le citoyen dans le municipio d'Irni », *CCG*, 2, 1991, p. 99-124 ; [427] RODGER, A., « The Jurisdiction of Local Magistrates: Chapter 84 of the *Lex Imitana* », *ZPE*, 84, 1990, p. 147-161 ; [428] SIMSHAUSER, W., « La juridiction municipale à la lumière de la *lex Imitana* », *RHDFE*, 67, 1989, p. 619-650 ; [429] GALS-TERER, H., « *Municipium Flavium Imitanum* : a Latin town in Spain », *JRS*, 78, 1988, p. 78-90.

Pour des approches régionales, voir par exemple :

[430] LAMOINE, L., *Le pouvoir local en Gaule romaine*, Clermont-Ferrand, 2009.

[431] DELGADO DELGADO, J. A., « Los sacerdotes en el marco de las instituciones municipales en la Hispania romana », dans [785], p. 223-240.

[432] DONDIN-PAYRE, M., « Magistratures et administration municipale dans les Trois Gaules », dans [654], p. 127-230.

[433] RAEPSAET-CHARLIER, M.-T., « Les institutions municipales dans les Germanies sous le Haut-Empire : bilan et questions », dans [654], p. 271-352.

[434] BÉRAUD, F., « L'organisation municipale de la colonie de Lyon », dans [654], p. 97-126.

[434] BÉRAUD, F., « Organisation municipale et hiérarchies sociales dans les provinces gauloises et alpines d'après la documentation épigraphique », dans *XI Congresso Internazionale di Epigrafia Greca e Latina (Roma, settembre 1997)*, II, Rome, 1999, p. 39-54.

[436] GASCOU, J., « Magistratures et sacerdoces municipaux dans les cités de Gaule Narbonnaise », dans [795], p. 75-140.

[437] CURCHIN, L. A., *The Local Magistrates of Roman Spain*, Toronto, 1990.

[438] MACKIE, N., *Local administration in Roman Spain, A.D. 14-212*, Oxford, 1983.

Sur les *uici et pagi* :

[439] TARPIN, M., *Vici et pagi dans l'Occident romain*, Rome, 2003.

[440] LE ROUX, P., « *Vicus et castellum* en Lusitanie sous l'Empire », dans [725], p. 151-160.

VI. 4. Les communications

VI. 4. 1. Les infrastructures

Pour une vue générale : [441] CHEVALIER, R., *Les voies romaines*, Paris, 1997.

Sur l'Occident, voir [442] RATHMANN, M., *Untersuchungen zu den Reichsstraßen in den westlichen Provinzen des Imperium Romanum*, Mayence, 2003.

À propos du document fondamental qu'est la « Table de Peutinger », voir en dernier lieu [443] OLSCHKI, L. S., *Tabula Peutingeriana. Le antiche vie del mondo*, Florence, 2003.

Sur les différents réseaux provinciaux, voir :

-**Sicile** : [444] UGGERI, G., *La viabilità della Sicilia in età romana*, Gallantina, 2004 ; [445] VERBRUGGE, G. P., *Sicilia*, Berne, 1976.

-**péninsule ibérique** : [446] SOLANA SÁINZ, J. M., SAGRADO SAN EUSTAQUIO, L., *La red viaria romana en Hispania : siglos I-IV d.C.*, Valladolid,

lid, 2006 (nombreuses cartes actualisées) ; [447] CERRILLO MARTÍN DE CÁCERES, E., GORGES, J.-G., NOGALES BASARRATE, T. (éd.), *V Mesa Redonda Internacional sobre Lusitania romana. Las comunicaciones*, Madrid, 2004 ; [448] SILLIÈRES, P., *Les voies de communication de l'Hispanie méridionale*, Paris, 1990.

-**Gaule** : [449] COULON, G., *Les Voies romaines en Gaule*, Paris, 2009 (1^{re} éd. 2007) ; [450] CLEMENT, P.-A., *La Via Domitia. Des Pyrénées aux Alpes*, Rennes, 2005 ; [451] CASTELLI, G., COMPS, J.-P., KOTARBA, J., PEZIN, A. (éd.), *Voies romaines du Rhône à l'Èbre* : « uia Domitia » et « uia Augusta », Paris, 1997.

Sur les routes et les cols des Alpes : [452] WIBLÉ, F. et alii (dir.), *Alpis Poenina. Grand Saint-Bernard : une voie à travers l'Europe*, Aoste, 2008 ; [453] FELLMANN, R., « Réseaux routiers et échanges à travers les cols alpins occidentaux », dans M. G. VACCHINA (éd.), *Vie di comunicazione e incontri di culture dall'Antichità al Medioevo tra Oriente ed Occidente. Atti del Congresso Internazionale A.I.C.C. (Saint Vincent, ottobre 1992)*, Aoste, 1994, p. 81-92 ; [454] WALSER, G., *Via per Alpes Graias. Beiträge zur Geschichte des Kleinen St. Bernhard-Passes in römischer Zeit*, Stuttgart, 1986 ; [455] WALSER, G., *Summus Poeninus. Beiträge zur Geschichte des Grossen St. Bernhard-Passes in römischer Zeit*, Wiesbaden, 1984.

-**Rhétie** : [456] WALSER G., *Die römischen Strassen und Meilensteine in Raetien*, Stuttgart 1993.

-**Bretagne** : [457] DAVIES, H., *Roads in Roman Britain*, Stroud, 2002.

VI. 4. 2. La circulation des nouvelles et des décisions

Sur la circulation des hommes et des informations, l'acheminement des nouvelles et des décisions officielles, l'étude de [458] PFLAUM, H.-G., *Essai sur le cursus publicus sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1940, consacré à la « poste impériale », est largement remplacé par [459] KOLB, A., *Transport und Nachrichtentransfer im Römischen Reich*, Berlin, 2000, dont les principales conclusions sont exposées dans [460] KOLB, A., « Transport and Communication in the Roman State : the *cursus publicus* », dans C. ADAMS, R. LAURENCE (dir.), *Travel and Geography in the Roman Empire*, Londres, 2001, p. 95-105. Voir aussi [461] CROGIEZ, S., « Le « cursus publicus » et la circulation des informations officielles par voie de mer », dans [463], p. 55-67 ; [462] BLACK, E., *Cursus Publicus : the Infrastructure of Government in Roman Britain*, Oxford, 1995.

À compléter par deux ouvrages collectifs récemment publiés :

[463] ANDREAU, J., VIRLOUVEZ, C. (éd.), *L'information et la mer dans le monde antique*, Rome, 2002.

[464] CAPDETREY L., NELIS-CLÉMENT, J. (éd.), *La circulation de l'information dans les États antiques*, Bordeaux, 2006 (en particulier [465] NELIS-CLÉMENT, J., « Le rouage et la circulation de l'information dans les provinces romaines sous le Haut-Empire », p. 141-160).

Voir encore :

[466] BÉRENGER, A., « Le voyage des gouverneurs à l'époque impériale », dans H. DUCHÈNE (éd.), *Voyageurs et Antiquité classique*, Dijon, 2003, p. 73-86.

[467] ECK, W., « I sistemi di trasmissione delle comunicazioni d'ufficio in età alto imperiale », dans M. PANI (éd.), *Epigrafia e territorio. Politica e società*, Bari, 1996, p. 331-352.

VI. 4. 3. Réception des nouvelles et des décisions du pouvoir

[468] PEACHIN, M., « Jurists and the Law in the Early Roman Empire », dans [496], p. 109-120.

[469] SIRKS, A. J. B., « Making a Request to the emperor : Rescripts in

the Roman Empire », dans [496], p. 121-135.

[470] GALSTERER, H., « Roman law in the provinces : some problems of transmission », dans CRAWFORD, M. H. (éd.), *L'Impero romano e le strutture economiche e sociali delle province*, Côme, 1986, p. 13-27.

[471] LUZZATTO, G. I., « Ricerche sull'applicazione delle costituzioni imperiali nelle province », dans *Scritti di diritto romano in onore di Contardo Ferrini*, Milan, 1946, p. 263-293.

Cette application dépendait en partie de la médiatisation des décisions, portées à la connaissance des provinciaux. Sur ce point, on consultera en priorité :

[472] CORBIER, M. *Donner à voir, donner à lire. Mémoire et communication dans la Rome ancienne*, Paris, 2006.

[473] MEYER, E. A., *Legitimacy and Law in the Roman World. Tabulae in Roman belief and practice*, Cambridge, 2004 (à propos, notamment, de l'usage public des *tabulae*, supports essentiels de l'écrit dans le monde romain).

[474] BURTON, G. P., « The Roman Imperial State (AD 14-235). Evidence and Reality », *Chiron*, 32, 2002, p. 249-280.

Le vol. 2 de [72] comporte une section consacrée aux textes officiels de l'État (p. 844-895).

Sur l'importance du latin et sur les langues employées, voir en particulier, outre les ouvrages mentionnés en IX. 5. 1 : [475] ECK, W., « Lateinisch, Griechisch, Germanisch... ? Wie sprach Rom mit seinen Untertanen ? », dans [413], p. 3-19.

Enfin, les services administratifs centraux, provinciaux et municipaux devaient entretenir des archives sur lesquelles on consultera, en premier lieu (outre [424]) :

[476] MOATTI, C. (éd.), *La mémoire perdue. Recherches sur l'administration romaine*, Rome, 1998.

[477] NICOLET, C. (éd.), *La mémoire perdue. À la recherche des archives publiées, publiques et privées de la Rome antique*, Paris, 1994.

[478] HAENSCH, R., « Das Statthalterarchiv », *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, 109, 1992, p. 209-317.

VI. 5. Les fonctions administratives et les administrateurs

À l'étude des structures administratives doit s'associer celle des fonctions et des personnels. La connaissance des administrateurs romains, de leurs postes et de leurs missions, doit beaucoup à la prosopographie, dont on trouvera une exposition des méthodes, des enjeux, des apports et des limites dans :

[479] NICOLET, C., « Prosopographie et histoire sociale. Rome et l'Italie à l'époque républicaine », *Annales ESC*, 25, 1970, p. 1209-1228.

[480] ECK, W., « Imperial Administration and Epigraphy : in Defence of Prosopography », dans A. K. BOWMAN, H. M. COTTON, M. GOODMAN, S. PRICE (dir.), *Representations of Empire. Rome and the Mediterranean World*, Oxford, 2002, p. 131-152.

La [481] *Prosopographia Imperii Romani (PIR)* est un recueil prosopographique (en latin). Sa première édition (Berlin, 1897-1898) est désormais quasiment entièrement remplacée par la *PIR²*, mise à jour et éditée à Berlin depuis 1933 (7 vol. à ce jour).

VI. 5. 1. Généralités

-République :

[482] MAYER I OLIVÉ, M., « La denominación de los primeros goberna-

dores provinciales », dans [390], p. 145-164.

[483] KREILER, B., *Statthalter zwischen Republik und Prinzipat*, Frankfurt, 2006.

[484] BRENNAN, T. C., *The Praetorship in the Roman Republic*, Oxford, 2000.

[485] BROUGHTON, T. R. S., *The Magistrates of the Roman Republic*, New York, 1951-1952 et 1986.

-Principat :

[486] HIRSCHFELD, O., *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diokletian*, Berlin, 1905 (2^e éd., ancien, mais remarquable).

VI. 5. 2. Les personnels

On trouvera dans [72] un exposé synthétique (fondé sur des exemples épigraphiques) sur les magistrats républicains (p. 566-584) et, pour l'époque impériale, sur les carrières des sénateurs (p. 642-670), des chevaliers (p. 671-706) et des chevaliers promus dans l'ordre sénatorial (p. 707-717).

Sur la carrière équestre, qui apparaît à l'époque impériale, voir les travaux de H.-G. Pflaum (dont l'importance a été rappelée dernièrement : [487] DEMOUGIN, S., LORIOT, X., COSME, P., LEFEBVRE, S. (éd.), *H.-G. Pflaum. Un historien du XX^e siècle*, Paris, 2006) :

[488] PFLAUM, H.-G., *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1960-1961. Un vol. de *Supplément* est paru en 1982.

[489] PFLAUM, H.-G., *Les procureurs équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1950 (synthèse dans [490] PFLAUM, H.-G., *Abrégé des procureurs équestres*, Paris, 1974).

Parmi de nombreuses études prosopographiques sur le haut personnel administratif, voir encore (outre [803]) : [491] SZRANKIEWICZ, R., *Les gouverneurs de provinces à l'époque augustéenne. Contribution à l'histoire administrative du Principat*, Paris, 1976.

Deux exemples de fastes provinciaux :

[492] BIRLEY, A. R., *The Roman Government of Britain*, Oxford, 2005 (remplace *The Fasti of Roman Britain*, publié par le même auteur en 1981).

[493] PFLAUM, H.-G., *Les fastes de la province de Narbonnaise*, Paris, 1978.

Sur l'emploi des affranchis et des esclaves dans l'administration impériale : [494] BOUVIERT, G., *Esclaves et affranchis impériaux sous le Haut-Empire romain. Rôle politique et administratif*, Naples, 1970.

Sur les vifs débats qui ont eu cours à propos de la spécialisation, des compétences, des critères et des schémas de promotion dans l'administration impériale, voir en particulier :

[495] BÉRENGER, A., « Formation et compétences des gouverneurs de province dans l'Empire romain », *DHA*, 30, 2, 2004, p. 35-56.

[496] DE BLOIS, L. (dir.), *Administration, Prosopography and Appointment Policies in the Roman Empire. Proceedings of the first workshop of the international network Impact of Empire (Roman Empire, 27 BC-AD 406)*, Leiden, June-July 2000, Amsterdam, 2001 (notamment les contributions de W. Eck, p. 1-23, et S. Demougin, p. 24-34).

VI. 5. 3. Le quotidien des administrateurs

Sur les rapports des gouverneurs avec le pouvoir central :

[497] HURLET, F., *Le proconsul et le prince d'Auguste à Dioclétien*, Bordeaux, 2006.

[498] BÉRENGER, A., « Le contrôle des gouverneurs de province sous le Haut-Empire », dans L. FELLER (dir.), *Contrôler les agents du pouvoir*, Limoges, 2004, p. 127-146.

Sur l'exercice de la justice :

[499] DUBOULOZ, J., « La juridiction du gouverneur provincial. Réflexions sur les *Verrines* comme sources pour l'histoire du droit », dans [936], p. 93-115.

[500] PEACHIN, M., *Iudex auring Caesaris. Deputy Emperors and the Administration of Justice during the Principate*, Stuttgart, 1996.

[501] BURTON, G. P., « Proconsuls, Assizes and the Administration of Justice under the Empire », *JRS*, 65, 1975, p. 92-106.

Sur d'autres aspects :

[502] HAENSCH, R., « La gestion financière d'une province romaine : les procurateurs entre résidences fixes et voyages d'inspection », dans [464], p. 161-176.

[503] BURTON, G. P., « The Resolution of Territorial Disputes in the Provinces of the Roman Empire », *Chiron*, 30, 1995, p. 195-215.

Sur la figure du gouverneur, outre les études consacrées à la Sicile de Verrès ([935], [936]), voir :

[504] BÉRENGER, A., « L'impartialité du gouverneur de province dans l'empire romain : entre affirmations théoriques et réalité », dans F. BOCK, G. BÜHRER-THIERRY, S. ALEXANDRE (éd.) *L'échec en politique, objet d'histoire*, Paris, 2008, p. 179-189.

[505] ERKELENZ, D., *Optimo praesidi. Untersuchungen zu den Ehrenmonumenten für Amtsträger der römischen Provinzen in Republik und Kaiserzeit*, Bonn, 2003.

[506] CRISTOFORI, A., « Il giudizio della società provinciale sugli amministratori romani in età repubblicana : considerazioni sulla documentazione », dans L. MOOREN (éd.), *Politics, Administration and Society in the Hellenistic and Roman World. Proceedings of the international colloquium Bertinoro, July 1997*, Louvain, 2000, p. 55-75.

Sur la corruption et les *leges de repetundarum* :

[507] LINTOTT, A., *Judicial Reform and Land Reform in the Roman Republic*, Cambridge, 1992.

[508] ALEXANDER, M. C., *Trials in the Late Roman Republic, 149-50 BC*, Toronto, 1990.

[509] BRUNT, P. A., « Charges of Provincial Maladministration under the Early Principate », *Historia*, 1961, p. 189-227 (= *Roman Imperial Themes*, Oxford, 1990, p. 53-95 avec un addendum p. 487-506).

VI. 6. L'encadrement militaire, le maintien de l'ordre et le rôle administratif de l'armée

Outre [231], voir [510] LE ROUX, P., « Armées et ordre public dans le monde romain à l'époque impériale », dans *Armée et maintien de l'ordre. Cycle de conférences du Centre d'études d'histoire de la Défense*, Paris, 2002, p. 17-51.

Sur les personnels militaires engagés dans l'administration :

[511] NELIS-CLÉMENT, J., *Les beneficiarii. Militaires et administrateurs au service de l'empire (I^{er} s. a. C.-VI^e s. p. C.)*, Bordeaux, 2000.

[512] RANKOV, B., « The governor's men : the *officium consularis* in provincial administration », dans A. GOLDSWORTHY, I. HAYNES (éd.), *The Roman Army as a Community*, Ann Arbor, 1999, p. 15-34.

Deux dossiers difficiles et importants :

[513] NELIS-CLÉMENT, J., « Les *stationes* comme espace et transmission du pouvoir », dans [389], p. 269-298.

[514] BÉRARD, F., « *Territorium legionis* : camps militaires et agglomérations civiles aux premiers siècles de l'empire », *CCG*, 3, 1992, p. 75-105.

VII. L'exploitation des territoires et l'activité économique

Même si la possibilité d'exploiter les territoires conquis n'est pas le seul moteur de l'impérialisme romain, il s'agit d'un aspect important des rapports entre Rome et l'Occident. Mise en valeur des ressources, transferts de richesses et mise à contribution fiscale en sont les principales manifestations.

VII. 1. L'économie dans le monde romain

Un recueil de documents utile : [515] CHARLES-PICARD, G., ROUGÉ, J., *Textes et documents relatifs à la vie économique et sociale dans l'empire romain (31 av. J.-C.-225 ap. J.-C.)*, Paris, 1969.

Pour une approche générale :

[516] SCHEIDEL W., MORRIS, I., SALLER, R. P. (éd.), *The Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge, 2007.

[517] TEMIN, P., « A Market Economy in the Early roman Empire », *JRS*, 91, 2001, p. 169-181.

[518] ANDREAU, J., *Patrimoines, échanges et prêts d'argent : l'économie romaine*, Rome, 1997.

[519] *NICOLET, C., *Rendre à César. Économie et société dans la Rome antique*, Paris, 1988.

Sur la question de la « croissance économique » et des progrès techniques, on trouvera des éléments de réflexion dans [520] MANNING J. G., MORRIS, I. (éd.), *The Ancient Economy. Evidence and Models*, Stanford, 2005, et [521] GREENE, K., « Technological Innovation and Economic Progress in the Ancient World : M.-I. Finley reconsidered », *Economic History Review*, 53, 2000, p. 29-59. Voir aussi : [522] LEVEAU, P., « Inégalités régionales et développement économique dans l'Occident romain (Gaules, Afrique et Hispanie) », dans J.-P. BOST, J.-M. RODDAS, F. TASSAUX (éd.), *Itinéraire de Saintes à Dougga. Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003, p. 326-353

Les évolutions économiques peuvent être approchées par un colloque dont certaines contributions concernent l'Occident : [523] DE BLOIS, L., RICH, J. (éd.), *The Transformation of Economic Life under the Roman Empire. Proceedings of the Second Workshop of the International Network Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B.C.-A.D. 476)*, Nottingham, July, 2001, Amsterdam, 2002.

VII. 2. Le rôle de l'État romain

Sur le problème général de la place de l'État dans les économies antiques : [524] ANDREAU, J., BRIANT, P., DESCAT R. (éd.), *Les échanges dans l'Antiquité, le rôle de l'État. Économie antique. Entretiens d'archéologie et d'histoire, 1*, Saint-Bertrand-de-Comminges, 1994.

Sur le régime de la terre conquise, défini par le pouvoir romain :

[525] BEHREND, O., « Les conditions des terres dans l'Empire ro-

main », dans [633], p. 5-8.

[526] CARLSEN, J., « Public Land in the Western Provinces of the Roman Empire », dans [540], p. 179-192.

[527] TIBILETTI, G., « *Ager publicus* e suolo provinciale », dans *Atti del convegno internazionale sul tema : i diritti locali nelle province romane con particolare riguardo alle condizioni giuridiche del suolo*, Rome, 1974, p. 89-104 (= id., *Studi di storia agraria romana*, Trente, 2007, p. 271-286).

Sur les domaines impériaux, les ressources de l'empereur et celles de l'État :

[528] CRAWFORD, D. J., « Imperial Estates », dans M. I. FINLEY (éd.), *Studies in Roman Property*, Cambridge, 1976, p. 35-76.

[529] LO CASCIO, E., « *Patrimonium, ratio privata, res privata* », *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica*, 3, 1971-1972 (1975), p. 55-121.

Un exemple régional : [530] MASTINO, A., ZUCCA R., « Le proprietà imperiali della Sardinia », dans D. PUPILLO (éd.), *Le proprietà imperiali nell'Italia romana. Economia, produzione, amministrazione. Atti del convegno Ferrara-Voghiera, giugno 2005*, Florence, 2007, p. 93-124.

Les préoccupations principales du pouvoir romain concernaient l'entretien de ses armées et le ravitaillement de la ville de Rome, qui appelaient des dépenses considérables de la part de l'État et ont fortement influé dès l'origine sur l'économie et la fiscalité des provinces occidentales, mises à contribution à des degrés divers.

Sur les rapports entre armée et fiscalité, voir [531] NACO DEL HOYO, T., « *Vectigal incertum*. Guerra y fiscalidad republicana en el siglo II a. de C. », *Klio*, 87, 2005, p. 366-395 ; [532] NICOLET, C., « Armées et fiscalité : pour un bilan de la conquête romaine », dans *Armées et fiscalité dans le monde antique*, Paris, octobre 1976. *Colloque national du CNRS*, Paris, 1977, p. 435-454.

Sur le poids du ravitaillement militaire (outre [252], [253]) :

[533] STALLIBRASS, S., THOMAS, R. (éd.), *Feeding the Roman Army. The Archaeology of Production and Supply in NW Europe*, Oxford, 2008.

[534] LE ROUX, P., « Le ravitaillement des armées romaines sous l'Empire », dans [721], p. 403-424.

[535] ERDKAMP, P., « The corn supply of the Roman armies during the third and the second centuries BC », *Historia*, 44, 1995, p. 168-191.

Plus généralement, sur l'armée et l'économie, voir (outre [813]) :

[536] ERDKAMP, P. (dir.), *The Roman Army and the Economy*, Amsterdam, 2002.

Sur l'approvisionnement de Rome, voir : [537] VIRLOUVEY, C., « L'approvisionnement de Rome en denrées alimentaires de la République au Haut-Empire », dans B. MARIN, C. VIRLOUVEY (dir.), *Nourrir les cités de Méditerranée. Antiquité-Temps Modernes*, Paris, 2003, p. 61-82 ; [538] SIRKS, A. J. B., *Food for Rome : the Legal Structure of the Transportation and Processing of Supplies for the Imperial Distributions in Rome and Constantinople*, Amsterdam, 1991.

Sur la place de la Sicile et de la Sardaigne dans le ravitaillement de Rome, voir : [539] *Le ravitaillement en blé de Rome et des centres urbains des débuts de la République jusqu'au Haut-Empire. Actes du colloque de Naples, février 1991*, Naples-Rome, 1994, p. 215-275.

En matière économique, l'État pouvait collaborer avec des acteurs privés qui passaient contrat avec lui. À ce sujet, voir [540] AUBERT, J.-J. (dir.), *Tâches publiques et entreprise privée dans le monde ro-*

main. *Actes du Diplôme d'Études Avancées, Universités de Neuchâtel et de Lausanne, 2000-2002*, Genève, 2003.

VII. 3. La fiscalité

Après la conquête, la soumission des provinces à l'impôt fut un aspect fondamental de la domination romaine en Occident. La fiscalité romaine peut être l'objet d'une approche générale grâce aux travaux suivants :

[541] *FRANCE, J., « Les catégories du vocabulaire fiscal dans le monde romain », dans J. ANDREAU, V. CHANKOWSKI (dir.), *Vocabulaire et expression de l'économie dans le monde antique*, Bordeaux, 2007, p. 333-368.

[542] NICOLET, C., *Censeurs et publicains. Économie et fiscalité dans la Rome antique*, Paris, 2000.

[543] LO CASCIO, E., « La struttura fiscale dell'impero romano », dans M. H. CRAWFORD (éd.), *L'Impero romano e le strutture economiche e sociali delle province*, Côme, 1986, p. 29-59 (repris et augmenté dans [400], p. 177-203).

Sur l'évolution de la fiscalité, de la République à l'Empire, voir [544] FRANCE, J., « *Tributum et stipendium*. La politique fiscale de l'empereur romain », *RHDFE*, 84,1, 2006, p. 1-17 ; [545] ÑACO DEL HOYO, T., « The Late Republican West : Imperial taxation in the Making ? », dans O. HEKSTER, G. DE KLEIJN, D. SLOOTJES (éd.), *Crises and the Roman Empire. Proceedings of the Seventh Workshop of the International Network Impact of Empire (Nijmegen, June, 2006)*, Leyde-Boston, 2007, p. 219-231.

Sur les finances impériales, voir : [546] ALPERS, M., *Das nachrepublikanische Finanzsystem. Fiscus und Fisci in der frühen Kaiserzeit*, Berlin-New York, 1995 ; [547] BRUNT, P. A., « The revenues of Rome », *JRS*, 71, 1981, p. 161-172 (= Id., *Roman Imperial Themes*, Oxford, 1990, p. 324-346).

Sur le cens, outre [286], voir [548] JACQUES, F. « Les cens en Gaule au II^e et dans la première moitié du III^e siècle », *Ktèma*, 2, 1977, p. 284-328.

Sur les réactions provinciales à l'impôt, les contestations et les révoltes qu'il a pu engendrer, voir (outre rubrique V. 5) : [549] CORBIER, M., « L'impôt dans l'Empire romain : résistances et refus (I^{er}-III^e siècles) », dans T. YUGE, M. DOI (éd.), *Forms of control and subordination in Antiquity*, Leyde-New York, 1988, p. 259-274.

Sur les impôts directs :

[550] FRANCE, J., « Remarques sur les tributa dans les provinces nord-occidentales du Haut-Empire romain (Bretagne, Gaules, Germanies) », *Latomus*, 60, 2, 2001, p. 359-379.

[551] NEESEN, L., *Untersuchungen zu den direkten Staatsabgaben der römischen Kaiserzeit (27 v. Chr. – 284 n. Chr.)*, Bonn, 1980.

[552] NICOLET, C., *Tributum. Recherches sur la fiscalité directe sous la République romaine*, Bonn, 1976.

Sur les douanes et péages :

[553] FRANCE, J., *Quadragesima Galliarum. L'organisation douanière des provinces alpestres, gauloises et germaniques de l'Empire romain (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.)*, Rome, 2001.

[554] DE LAET, S. J., *Portorium. Étude sur l'organisation douanière chez les Romains, surtout à l'époque du Haut-Empire*, Bruges, 1944.

Sur l'affermage des impôts et sur les publicains, voir (outre [542]) :

[555] FRANCE, J., « La ferme des douanes dans les provinces occidentales de l'empire romain », dans [540], p. 193-213.

[556] BRUNT, P. A., « Publicans in the Principate », dans P. A. BRUNT, *Roman Imperial Themes*, Oxford, 1990, p. 354-432.

[557] BADIEN, E., *Publicans and Sinners. Private Enterprise in the Service of the Roman Republic, with a Critical Bibliography*, Ithaca-Londres, 1983 (1^{re} éd. 1972).

VII. 4. L'usage de la monnaie

Outre II. 4, voir :

[558] BURNETT, W., « The Unification of the Monetary System of the Roman West : Accident or Design ? », dans J. SWADDLING, S. WALKER, P. ROBERTS (éd.), *Italy in Europe : Economic Relations 700 BC-AD 50*, Londres, 1995, p. 313-320.

[559] HOWGEO, C., « The supply and use of money in the Roman world 200 BC-300 AD », *JRS*, 82, 1992, p. 1-31.

[560] CRAWFORD, M. H., « The Monetary System of the Roman Empire », dans CRAWFORD, M. H. (éd.), *L'Impero romano e le strutture economiche e sociali delle province*, Côme, 1986, p. 61-69.

Sur les monnayages locaux et la circulation monétaire dans l'Occident romain, voir (outre *[121], *[122]) :

[561] REECE, R., *The Coinage of Roman Britain*, Stroud, 2002.

[562] GIARD, J.-B., *Le monnayage de l'atelier de Lyon, des origines au règne de Caligula*, Wetteren, 1983 ; *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de Claude I^{er} à Vespasien (41-78 ap. J.-C.) et au temps de Clodius Albinus (196-197 ap. J.-C.)*, Paris, 2000.

[563] ALFARO ASINS, C. et alii, *Historia monetaria de Hispania antiqua*, Madrid, 1998.

VII. 5. Richesses et productions

Il ne s'agit pas ici de fournir une bibliographie sur les différents secteurs de l'économie romaine, mais de donner quelques repères relatifs aux principaux biens exploités, produits et échangés en Occident, parfois pour le compte direct de l'Etat romain.

VII. 5. 1. Les biens agricoles

Sur les structures agraires et la transformation des campagnes, voir VII. 1 et 5.

Sur les principales productions (blé, huile, vin), dans diverses provinces de l'Occident romain, voir :

[564] BRUN, J.-P., *Archéologie du vin et de l'huile dans l'empire romain*, Paris, 2004.

[565] ÉTIENNE, R., MAYET, F., *L'huile hispanique*, Paris, 2004.

[566] BRUN J.-P., LAUBENHEIMER, F. (dir.), « La viticulture en Gaule », *Gallia*, 58, 2001, p. 5-263.

[567] ÉTIENNE, R., MAYET, F., *Le vin hispanique*, Paris, 2000.

[568] LAUBENHEIMER, F., *Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces*, Paris, 1990.

Signalons aussi deux colloques : [569] *El vi a l'Antiguitat. Economia, producció i comerç al Mediterrani Occidental. I Col·loqui d'Arqueologia romana (Badalona, 1985)*, Badalona, 1987 ; [570] *El vi a l'Antiguitat. Economia, producció i comerç al Mediterrani Occidental. II Col·loqui internacional d'Arqueologia romana (Badalona, Maig de 1998)*, Badalona, 1998.

Sur le cas particulier des produits de la mer et de leurs dérivés (ga-

rum, salaison), voir [571] ÉTIENNE, R., MAYET, F., *Salaison et sauces de poisson hispaniques*, Paris, 2002.

VII. 5. 2. Les productions artisanales

Approches générales :

[572] POLFER, M. (dir.), *Artisanat et économie romaine : Italie et provinces occidentales de l'Empire. Actes du 3^e colloque d'Erpeldange (octobre 2004)*, Montagnac, 2005.

[573] POLFER, M. (dir.), *L'artisanat romain : évolutions, continuités et ruptures (Italie et provinces occidentales). Actes du 2^e colloque d'Erpeldange (octobre 2001)*, Montagnac, 2001.

[574] POLFER, M. (dir.), *Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain. Actes du colloque d'Erpeldange (mars 1999)*, Montagnac, 1999.

Voir également : [575] FEUGÈRE, M., « Les transformations des productions manufacturées : traditions et innovations », dans [160], p. 163-166.

Sur le cas particulier de la céramique, voir II. 5. 3.

Des informations relatives à l'artisanat et aux produits manufacturés à l'Âge de Fer et à l'époque romaine figurent en ligne sur le site internet de l'association Instrumentum (gaulois.org/instrumentum/index1.htm).

VII. 5. 3 Mines et carrières

On verra en priorité : [576] DOMERGUE, C., *Les mines antiques. La production des métaux aux époques grecque et romaine*, Paris, 2008.

Voir aussi : [577] MATEO, A., « Roman Mining on Public Land : from the Republic to the Empire », dans [540], p. 123-133.

Pour des approches régionales :

[578] FERNÁNDEZ IBAÑEZ, C. (éd.), *Metalistería de la Hispania romana*, Santander, 2007.

[579] DOMERGUE, C. *et alii*, « Mines et métallurgie en Gaule à la fin de l'âge du Fer et à l'époque romaine », dans [160], p. 131-162.

[580] SIM, D., RIDGE, I., *Iron for the Eagles. The Iron Industry in Roman Britain*, Stroud, 2002.

[581] DOMERGUE, C., *Les mines de la péninsule ibérique dans l'Antiquité romaine*, Rome, 1990.

[582] BEDON R., *Les carrières et les carriés de la Gaule romaine*, Paris, 1984.

On consultera aussi le dossier [583] « Mines et métallurgies » dans *Pallas*, 67, 2005, p. 217-239.

Sur des documents de grande importance, les tablettes de bronze de *Vipasca*, voir [584] LAZZARINI, S., *Lex metallis dicta. Studi Sulla seconda tavola di Vipasca*, Rome, 2001 ; [585] DOMERGUE, C., *La mine antique d'Aljustrel (Portugal) et les tables de bronze de Vipasca*, Paris, 1983.

VII. 6. Commerce et échanges

On pourra partir de :

[586] BANG, P. F., *The Roman Bazaar. A Comparative Study of Trade and Markets in a Tributary Empire*, Cambridge, 2008.

[587] GALLINA, A., TURCHETTI, R. (éd.), *Méditerranée occidentale antique : les échanges. III seminario (auditorium du musée d'Histoire de Marseille, mai 2004)*, Rome, 2004.

[588] PATERSON, J., « Trade and Traders in the Roman World : scale, structure and organisation », dans H. PARKINS, C. SMITH (éd.), *Trade, Traders and the Ancient City*, Londres, 1998, p. 149-167.

[589] D'ARMS, J., KOPFF, E. C. (éd.), *The Seaborne Commerce of Ancient Rome : Studies in Archaeology and History*, Rome, 1980.

[590] ROUGÉ, J., *Recherches sur l'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'Empire romain*, Paris, 1966.

Sur les relations entre commerce, élites et État romain, voir dans C. ZACCAGNINI (éd.), *Mercanti e politica nel mondo antico*, Rome, 2003, les articles de [591] ANDREAU, J., « Les commerçants, l'élite et la politique romaine à la fin de la République », p. 217-243 et de [592] HARRIS, W. V., « Roman Governments and Commerce, 300 BC-AD 300 », p. 275-305.

Sur le financement du commerce : [593] RATHBONE, D., « The financing of maritime commerce in the Roman empire, I-II AD », dans E. LO CASCIÒ (éd.), *Credito e moneta nel mondo romano. Atti degli Incontri capresi di storia dell'economia antica (Capri ottobre 2000)*, Bari, 2003, p. 197-229. Plus généralement, voir [594] ANDREAU, J., *Banque et affaires dans le monde romain (IV^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.)*, Paris, 2001.

Études consacrées à des produits particuliers :

[595] ERDKAMP, P., *The Grain Market in the Roman Empire. A social, political and economic study*, Cambridge, 2005.

[596] DOMERGUE, C., « L'État romain et le commerce des métaux à la fin de la République et sous le Haut-Empire », dans [524], p. 99-113.

[597] BATS, M., « Le vin italien en Gaule aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C. ; problèmes de chronologie et distribution », *DHA*, 12, 1986, p. 391-430 ; [598] TCHERNIA, A., *Le vin de l'Italie romaine. Essai d'histoire économique d'après les amphores*, Rome, 1986 (résumé dans *L'Information historique*, 48, 1986, p. 139-156).

Sur les esclaves : [599] BODEL, J., « *Caueat emptor* : towards a study of Roman slave-traders », *JRA*, 18, 2005, p. 181-195.

Voir aussi le dossier [600] « Le commerce des produits manufacturés dans l'Occident sous le Haut-Empire », dans *Pallas*, 66, 2004, p. 75-142.

Sur les amphores et sur les épaves, essentielles à la connaissance des échanges, on pourra consulter la revue [601] *Archaeonautica*, consacrée à l'archéologie subaquatique (sommaires en ligne : sites.univ-provence.fr/ccj/spip.php?rubrique82), ainsi que :

[602] PLOUVEZ, J. (éd.), *Amphorae in Britain and the western Empire*, Oxford, 2003.

[603] *Amphores romaines et histoire économique : dix ans de recherche. Actes du colloque de Sienne (mai 1986)*, Rome, 1989.

[604] LAUBENHEIMER, F. (dir.), *Les amphores en Gaule. Production et circulation*, Paris-Besançon, 1992 et 1998.

Sur les lieux d'échanges, voir [605] LO CASCIÒ, E. (éd.), *Mercati permanenti e mercati periodici nel mondo romano. Atti degli incontri capresi di storia dell'economia antica (Capri, ottobre 1997)*, Bari, 2000 ; [606] DE LIGT, L., *Fairs and Markets in the Roman Empire. Economic and Social Aspects of Periodic Trade in a Pre-Industrial Society*, Amsterdam, 1993.

Sur les moyens de transport et les voies commerciales :

[610] ARNAUD, P., *Les routes de la navigation antique. Itinéraires en Méditerranée*, Paris, 2005.

[611] RAEPSAET, G., *Attelages et techniques de transport dans le monde gréco-romain*, Bruxelles, 2002.

[612] CHRISTOL, M., FICHES, J.-L., « Le Rhône : batellerie et commerce dans l'Antiquité », *Gallia*, 56, 1999, p. 141-155.

[613] POMEY, P. (dir.), *La navigation dans l'Antiquité*, Aix-en-Provence, 1997.

[614] DE IZARBA, F., *Hommes et fleuves en Gaule romaine*, Paris, 1993.

[615] ROUGÉ, J., « Transports maritimes et transports fluviaux dans les provinces occidentales de l'Empire », *Ktéma*, 13, 1988, p. 87-94.

Un dossier important : [616] CHRISTOL, M., « Les navicaires d'Arles et les structures du grand commerce maritime en Méditerranée sous l'Empire romain », *Provence Historique*, 32, 1982, p. 5-14.

VII. 7. Les économies et les circuits régionaux

[617] SEGARD, M., *Les Alpes occidentales romaines. Développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaulle Narbonnaise, Italie, provinces alpines)*, Paris, 2009.

[618] *La voie de Rome, entre Méditerranée et Atlantique. Catalogue de l'exposition présentée à l'Archéopôle d'Aquitaine d'octobre 2008 à fin mars 2009*, Bordeaux, 2008.

[619] LAVAGNE, H. (dir.), *L'Europe et la Gaule romaine : voies commerciales et moyens de transport. Catalogue de l'exposition, Paris, Socle de la Grande arche de La Défense, décembre 2002-février 2003*, Paris, 2002.

[620] GIORCELLI BERSANI, S. (éd.), *Gli antichi e la montagna. Ecologia, religione, economia e politica del territorio. Atti del convegno (Aosta, settembre 1999)*, Turin, 2001.

[621] GORGES, J.-G., RODRIGUEZ MARTÍN, F. G. (éd.), *Économie et territoire en Lusitanie romaine*, Madrid, 1999.

[622] WILSON, R. J. A., « Trade and industry in Sicily during the Roman Empire », *ANRW* II, 11, 1, 1998, p. 207-305.

[623] CUNLIFFE, B., *La Gaule et ses voisins. Le grand commerce dans l'Antiquité*, Paris, 1993 (éd. ang. 1988).

[624] FULFORD, M., « Britain and the Roman Empire : The Evidence for Regional and Long Distance Trade », dans R. JONES (dir.), *Roman Britain: Recent Trends*, Sheffield, 1991, p. 35-47.

[625] FULLFORD, M., « Roman and Barbarian : the economy of Roman frontier system », dans J. C. BARRETT et alii (éd.), *Barbarians and Romans in North-West Europe from the Later Republic to the Late Antiquity*, Oxford, 1989, p. 81-95.

[626] GABBA, E., « La Sicilia romana : esempio di una politica economica « dirigista » », dans M. H. CRAWFORD, *L'Impero romano e le strutture economiche e sociali delle province*, Côme 1986, p. 71-85.

[627] MAZZA, M., « Economia e società nella Sicilia romana », *Kokalos*, 26-27, 1980-1981, p. 292-358.

VIII. La marque de Rome sur les territoires

Avec la conquête romaine, l'appréhension et l'organisation des espaces se modifient parfois profondément, alors que les paysages se transforment. Le modèle de la cité s'impose et l'urbanisation se développe, dans un monde qui demeure toutefois très largement rural. Aux sources textuelles, qui continuent à fournir des renseignements irremplaçables, l'archéologie a récemment apporté de nombreux et nouveaux éléments de réflexion.

VIII. 1. Les paysages de l'Occident romain

Depuis une trentaine d'années, l'archéologie des paysages s'est largement développée, avec pour objectif majeur celui de retrouver les

modalités d'occupation et d'aménagement des territoires anciens, replacés dans leur contexte environnemental et humain. Pour une approche générale :

[628] LEVEAU, P., « L'archéologie des paysages aux époques historiques », *Annales, HSS*, 55, 3, 2000, p. 555-582.

[629] CHOUQUER, G., FAVORY, F., *Les paysages de l'Antiquité. Terres et cadastres de l'Occident romain (IV^e s. av. J.-C.-III^e s. ap. J.-C.)*, Paris, 1991.

Pour une étude précise : [630] LEVEAU, P. (dir.), « Le Rhône romain : dynamiques fluviales, dynamiques territoriales », *Gallia*, 56, 1999, p. 1-175.

La centuriation et la cadastration, largement étudiées dans le cadre du Centre d'Études Anciennes de Besançon (marqué par l'approche marxiste), sont des aspects originaux de l'empreinte de Rome sur les territoires occidentaux. Mais leur identification et leur interprétation ont fait l'objet d'approches variables et de vifs débats, marqués par d'importants ajustements méthodologiques (sur ce point, voir en particulier [628]). À leur sujet, voir (outre [629]) :

[631] CHOUQUER, G., FAVORY, F., *Les arpenteurs romains. Théorie et pratique*, Paris, 1992.

[632] CLAVEL-LÉVÊQUE, M. (éd.), *Cadastres et espace rural. Approches et réalités antiques. Table ronde de Besançon, mai 1980*, Paris, 1983.

[633] CLAVEL-LÉVÊQUE, M., TIROLOGOS G., (éd.), *De la terre au ciel. II : Paysages et cadastres antiques*, Besançon, 2004.

[634] HINRICHS, F. T., *Histoire des institutions gromatiques. Recherches sur la répartition des terres, l'arpentage agraire, l'administration et le droit fonciers dans l'Empire romain*, Paris, 1989 (1^{re} éd. all. 1974).

[635] *Misurare la terra : centuriazione e coloni nel mondo romano*, vol. 1, Modène, 1985.

Sur l'assignation des terres et sur les procédures administratives et écrites qu'elle exige, voir [636] MOATTI, C., *Archives et partage de la terre dans le monde romain (I^{er} s. av. -I^{er} s. ap. J.-C.)*, Rome, 1993.

Sur les documents exceptionnels que constituent les cadastres d'Orange, voir en dernier lieu [637] CHRISTOL, M., « Interventions agraires et territoire colonial : remarques sur le cadastre B d'Orange », dans A. GONZALES, J.-Y. GUILLAUMIN (éd.), *Autour des Libri coloniarum. Colonisation et colonies dans le monde romain. Actes du colloque international (Besançon, octobre 2003)*, Besançon, 2006, p. 83-92, mais aussi [638] PIGANIOL, A., *Les documents cadastraux de la colonie romaine d'Orange*, Paris, 1962. Sur d'autres cadastres en Narbonnaise, voir [1043].

Autres exemples régionaux : [639] ARINO-GIL, E., GURT I ESPARRAGUERA, J. M., MARTIN-BUENO, M. A., « Les cadastres romains d'Hispanie : état actuel de la recherche », dans P. N. DOUKELLIS, L. G. MENDONI (éd.), *Structures rurales et sociétés antiques. Actes du colloque de Corfou (mai 1992)*, Besançon, 1994, p. 309-328.

VIII. 2. Civilisation poliade, municipalisation et colonisation

L'organisation poliade est la forme la plus importante de la structuration des territoires occidentaux sous domination romaine. En Occident, la cité ne préexistait que rarement à la conquête. Mais elle fut promue par Rome, cité victorieuse et modèle diffuseur.

Sur la force du modèle de la cité (outre VI. 3), voir : [640] LEPELLEY,

C., « Universalité et permanence du modèle de la cité dans le monde romain », dans [656], p. 13-23. Sur l'idéal civique et les valeurs qu'il sous-tend : [641] *INGLEBERT, H. (éd.), *Idéologies et valeurs civiques dans le monde romain. Hommage à Claude Lepelley (Paris, septem-bre 2001)*, Paris, 2002.

Sur l'articulation entre le substrat antérieur à la conquête et la création des cités, voir, pour le cas gaulois : [642] TARPIN, M., « Territoires celtiques », *ciuitates gallo-romaines : quelle continuité ?*, dans [160], p. 29-49.

Sur la colonisation romaine en Occident, voir (outre IX. 1. 3 et IX. 3) :

[643] JOHNE, K.-P., KÖHN, J., WEBER, V., *Die Kolonen in Italien und den westlichen Provinzen des römischen Reiches. Eine Untersuchung der literarischen, juristischen und epigraphischen Quellen vom 2. Jahrhundert v. u. Z. bis zu den Severem*, Berlin, 1983.

[644] SALMON, E. T., *Roman Colonization under the Republic*, Londres, 1969.

[645] VITTINGHOFF, Fr., *Römische Kolonisation und Bürgerrechtspolitik unter Caesar und Augustus*, Wiesbaden, 1952.

Exemples régionaux :

[646] BANDELLI, G., « La colonizzazione romana della Penisola Iberica da Scipione Africano a Bruto Callaico », dans G. URSO (éd.), *Hispania terris omnibus felicior. Premesse ed esiti di un processo di integrazione (Atti del convegno internazionale, Cidel Friuli, settembre 2001)*, Pise, 2002, p. 105-142.

[647] HURST, H., *The Coloniae of Roman Britain: New Studies and a Review*, Portsmouth (Rhode Island), 1999.

Sur la promotion juridique des communautés, notamment dans le cadre des *municipes* et du droit latin, attestés seulement en Occident :

[648] KREMER, D., *Ius Latinum. Le concept de droit latin sous la République et l'Empire*, Paris, 2007.

[649] GONZALEZ, J. (éd.), *Ciudades privilegiadas en el Occidente romano*, Séville, 1999.

[650] *LE ROUX, P., « Rome et le droit latin », *RHDFE*, 76,3 1998, p. 315-348.

[651] CHASTAGNOL, A., *La Gaule romaine et le droit latin. Recherches sur l'histoire administrative et sur la romanisation des habitants*, Lyon, 1995.

[652] LE ROUX, P., « La question des colonies latines sous l'Empire », *Ktéma*, 17, 1992, p. 183-200.

[653] LE ROUX, P., « Municipie et droit latin en Hispania sous l'Empire », *RHDFE*, 64, 1986, 3, p. 325-350.

Pour des approches régionales, on utilisera [654] **DONDIN-PAYRE, M., RAPESAET-CHARLIER, M.-T. (éd.), *Cités, municipes, colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1999.

Voir encore : [655] ANDREU PINTADO, J., *Edictum, Municipium y Lex : Hispania en época Flavia (69-96 d.C.)*, Oxford, 2004 ; [656] ARCE, J., LE ROUX, P. (éd.), *Ciudad y comunidad cívica en Hispania (siglos II y III d. C.). Cité et communauté civique en Hispania. Actes du colloque (Madrid, janvier 1990)*, Madrid, 1993 ; [657] FRANCE, J., « État romain et romanisation : à propos de la municipalisation des Gaules et des Germanies », *L'Antiquité classique*, 70, 2001, p. 205-212 ; [658] ORTIZ DE URBINA, E., *Las comunidades hispanas y el derecho latino*, Vitoria, 2000 ; [659] ORTIZ DE URBINA, E., SANTOS, J. (éd.), *Teoría y práctica del ordenamiento municipal en Hispania*, Vitoria, 1996.

VIII. 3. Urbanisation et civilisation urbaine

Bien que Rome n'ait pas « inventé » la ville en Occident, l'urbanisation est un processus essentiel et une manifestation spectaculaire de sa domination. L'urbanisation de l'Occident est étroitement liée à l'idéal poliade (sans, bien entendu, que la ville équivale strictement à la cité), tandis que la ville s'affirme comme le cadre privilégié d'une vie civilisée.

Sur la « proto-urbanisation » des régions occidentales conquises par Rome, voir en particulier :

[660] AGUSTA-BOULAROT, S., LAFON, X. (dir.), *Des Ibères aux Vénètes*, Rome, 2004.

[661] REDDÉ, M. (éd.), *La naissance de la ville dans l'Antiquité*, Paris, 2003.

Pour une approche générale de l'urbanisation et de la ville romaine, voir :

[662] GROS, P., « La ville comme symbole. Le modèle central et ses limites », dans [3], p. 155-232.

[663] GROS, P., TORELLI, M., *Storia dell'urbanistica. Il mondo romano*, Rome-Bari, 2007 (1^{re} éd. 1988).

[664] *La ciudad en el mundo romano. XIV Congreso Internacional de Arqueología Clásica, Tarragona, sept. 1993*, Tarragone, 1994.

Sur les agréments de la ville, voir [665] BEDON, R. (éd.), *Amoenitas urbium. Les agréments de la vie urbaine en Gaule romaine et dans les régions voisines, Caesarodunum XXXV-XXXVI*, Limoges, 2002.

Sur l'urbanisation en Occident, voir : [666] FENTRESS, E. (éd.), *Romanization and the City. Creation, Transformation and Failures*, Portsmouth (Rhode Island), 2000 (études de cas) ; [667] ECK, W., GALSTERER, H. (éd.), *Die Stadt in Oberitalien und in den nordwestlichen Provinzen des römischen Reiches*, Mayence, 1991 ; [668] BEKKER-NIELSEN, T., *The Geography of Power. Studies in the Urbanization of Roman North-West Europe*, Oxford, 1989 ; [669] CLAVEL-LÉVÊQUE, M., LÉVÊQUE, P., *Villes et structures urbaines dans l'Occident romain*, Paris, 1984 (1^{re} éd. 1971).

Sur les rapports entre camps militaires et agglomérations, voir [670] SOMMER, C. S., « The Roman army in South-West Germany as an instrument of colonisation : the relationship of forts to military and civilian *vici* », dans A. K. GOLDSWORTHY, I. P. HAYNES (éd.), *The Roman Army as a Community*, Ann Arbor, 1999, p. 81-93.

Pour les approches régionales (outre les apports des ouvrages généraux cités en X) :

Pour la Sicile : [671] WILSON, R. J. A., « Towns of Sicily during the Roman Empire », *ANRWII*, 11, 1, 1988, p. 90-126.

Pour la Péninsule Ibérique : [672] ABAD CASAL, L., KEAY, S., RAMALLO ASENSIO, S. (éd.), *Early Roman Towns in Hispania Tarraconensis*, Portsmouth (Rhode Island), 2006 ; [673] GONZÁLEZ ROMÁN, C., PADILLA ARROBA, Á. (éd.), *Estudios sobre las ciudades de la Bética*, Séville, 2002 ;

[674] BENDALA GALÁN, M., *The Hispano-Roman Town*, Barcelone, 1993 ; [675] FEAR, A. T., *Rome and Baetica : Urbanization in Southern Spain (c. 50 BC-AD 150)*, Oxford, 1996 ; [676] JIMÉNEZ SALVADOR, J. L., RIBERA LACOMBA, A. (éd.), *Valencia y las primeras ciudades romanas de Hispania*, Valence, 2002 ; [677] LE ROUX, P., « La ville romaine en Hispanie », dans L. TAVARES DIAS, J. M. ARAÚJO (éd.), *Emergência e desenvolvimento das cidades romanas no norte da península ibéri-*

ca, Porto, 1999, p. 233-250 ; [678] RODRIGUEZ COLMENERO, A. (éd.), *Los orígenes de la ciudad en el Noroeste Hispánico (actas del congreso internacional, Lugo, Mayo 1996)*, Lugo, 1998 ; [679] *Les villes de Lusitanie romaine. Hiérarchies et territoires. Table ronde internationale du CNRS (Talence, décembre 1988)*, Paris, 1989.

Pour les **Gaules** : [680] LAFON, X., « Urbanisation en Gaule romaine », dans [160], p. 67-79 ; [681] ARCELIN, P., « Les prémices du phénomène urbain en Gaule Narbonnaise », *Gallia*, 61, 2004, p. 223-269 ; [682] BEDON, R., *Atlas des villes, bourgs, villages de France au passé romain*, Paris, 2001 ; [683] BEDON, R., *Les villes des Trois Gaules de César à Néron*, Paris, 1999 ; [684] BEDON, R. (éd.), *Les villes de la Gaule Lyonnaise. Actes du colloque, Paris, 1995, Caesarodunum XXX*, Limoges, 1996 ; [685] GOUDINEAU, C., REBOURG, A. (éd.), *Les villes augustéennes de Gaule. Actes du colloque international d'Autun, juin 1985*, Autun, 1991 ; [686] BEDON, R., CHEVALLIER, R., PINON, P., *Architecture et urbanisme en Gaule romaine*, Paris, 1988 ; [687] *Les villes de la Gaule Belgique au Haut-Empire. Actes du colloque de Saint-Riquier (octobre 1982), Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 1984.

Pour les **Alpes** : [688] LEVEAU, P., RÉMY, B. (dir.), *La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine*, Grenoble, 2008.

Pour les **Germanies** : [689] HAENSCH, R., « Les capitales des provinces germaniques et de la Rhétie : de vieilles questions et de nouvelles perspectives », dans [696], p. 307-325 ; [690] HANEL N., SCHLICANY C. (éd.), *Colonia - municipium - uicus : Struktur und Entwicklung städtischer Siedlungen in Noricum, Rätien und Obergermanien*, Oxford, 1999.

Pour la **Bretagne** : [691] ISSERLIN, R., *Towns and Power in Roman Britain*, Oxford, 2003 ; [691 bis] WILSON, P. (éd.), *The Archaeology of Roman Towns : studies in honour of J. S. Wacher*, Oxford, 2003 ; [691 ter] WACHER, J., *The Towns of Roman Britain*, Londres, 1997 (1^{re} éd. 1975).

Sur le territoire de la cité et les agglomérations secondaires, voir (outre [439]) :

[692] FICHES, J.-L., « Les formes de l'héritage celtique dans les agglomérations secondaires », dans [160], p. 81-92.

[693] LEVEAU, P., « La ville romaine et son espace territorial », dans [664], 1, p. 273-284.

[694] PETIT, J.-P., MANGIN, M. (éd.), *Les agglomérations secondaires. La Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain. Actes du colloque de Bliesbrück-Rheinheim/Bitche*, Paris, 1994.

[695] BURHAM, B., WACHER, J., *The Small Towns of Roman Britain*, Londres, 1990.

VIII. 4. Paysages urbains et monumentalisation

Manifestations spectaculaires de la romanisation et sources de prestige pour les cités qui les construisent, forums, thermes, temples et édifices de spectacles témoignent de leur prospérité et trahissent l'adoption de nouveaux référents culturels et architecturaux.

Pour une approche générale de l'architecture publique, voir [124]. Sur les aspects techniques, voir [126].

Pour une approche régionale : [696] *RUÍZ DE ARBULO, J. (dir.), *Simulacra Romae. Roma y las capitales provinciales del Occidente Europeo. Estudios arqueológicos (Tarragona, dic. del 2002)*, Tarragone, 2004 (disponible en ligne sur cervantesvirtual.com/portal/simulacraro-mae, un site web où l'on trouve aussi de nombreuses informations sur l'archéologie d'un certain nombre de grandes villes de l'Occident romain) ; [697] TRILLMICH, W., ZANKER, P. (éd.), *Stadtbild und Ideologie. Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und*

Kaiserzeit, Munich, 1991 ; [698] WILSON, R.J.A., « Roman architecture in a Greek world : the example of Sicily », dans M. HENIG (éd.), *Architecture and Architectural Sculpture in the Roman Empire*, Oxford, 1990, p. 67-90.

Sur l'importance du moment augustéen dans la monumentalisation des villes d'Occident :

[699] GROS, P., « Le « modèle » du forum d'Auguste et ses applications italiennes ou provinciales. État de la question après les dernières découvertes », dans [336], p. 115-127.

[700] MIERSE, W., « Augustan Building Programs in the Western Provinces », dans K. A. RAAFLAUB, M. TOHER (éd.), *Between Republic and Empire. Interpretations of Augustus and his Principate*, Berkeley-Los Angeles-Oxford, 1990, p. 308-333.

Sur l'évergétisme des élites locales voir IX. 2. 1.

Sur les murailles urbaines voir [701] RODRIGUEZ COLMENERO, A. RODA, I. (éd.), *Murallas de ciudades romanas en el Occidente del Imperio. Lucus Augusti como paradigma. Actas del Congreso celebrado en Lugo (XI.2005) en el V aniversario de la declaración, por la UNESCO, de la muralla de Lugo como Patrimonio de la Humanidad*, Lugo, 2007.

Sur les forums et les bâtiments publics environnants, voir :

[702] CAVALIERI, M., *Auctoritas aedificiorum. Sperimentazioni urbanistiche nei complessi forum-basilica delle Tres Galliae et Narbonensis durante i primi tre secoli dell'impero*, Parme, 2002.

[703] GROS, P., « Les étapes de l'aménagement monumental du forum, observations comparatives (Italie, Gaule Narbonnaise, Tarraconnaise) », dans *La città nell'Italia settentrionale in età romana*, Rome, 1990, p. 29-68.

[704] *Los foros romanos de las provincias occidentales*, Madrid, 1987.

Sur les édifices de spectacle, (outre, rubrique IX. 5. 4, pour l'aspect politique, social et culturel des spectacles), on consultera :

- pour les amphithéâtres : [705] DOMERGUE, C., LANDES, C., PAILLIER, J.-M. (éd.), *Spectacula I. Gladiateurs et amphithéâtres. Actes du colloque tenu à Toulouse et à Lattes, mai 1987*, Lattes, 1990 ; [706] GOLVIN, J.-C., *L'amphithéâtre romain. Essais sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions* Paris, 1988.

- pour les théâtres : [707] SEAR, F., *Roman Theatres : an architectural study*, Oxford, 2006. [708] LANDES, C., KRAMEROVSKIS, V. (éd.), *Spectacula II. Le théâtre antique et ses spectacles. Actes du colloque tenu à Lattes, avril 1989*, Lattes, 1992 ;

- pour les cirques : [709] NELIS-CLEMENT, J., RODDAZ, J.-M. (éd.), *Le cirque romain et son image. Actes du colloque tenu à l'Institut Ausonius-Bordeaux, 2006*, Bordeaux, 2008 ; [710] LANDES, C. (éd.), *Spectacula III. Cirques et courses de chars, Rome-Byzance. Catalogue de l'exposition du Musée archéologique de Lattes (juin-octobre 1990)*, Lattes, 1990.

Sur les thermes et les bains :

[711] BOUËT, A., *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise*, Rome, 2003.

[712] FERNANDEZ OCHOA C., GARCIA ENTERO V. (éd.), *Termas romanas en el occidente del Imperio*, Gijón, 2000.

[713] NIELSEN, I., *Thermae et Balnea. The Architecture and Cultural History of Roman Public Baths*, Aarhus, 1993 (1^{re} éd. 1990).

Sur l'approvisionnement en eau :

[714] FABRE, G., FICHES, J.-L., LEVEAU, P. (dir.), « Aqueducs de la Gaule méditerranéenne », dans *Gallia*, 62, 2005, p. 1-170.

[715] FABRE, G., FICHES, J.-L., PAILLET, J.-P. (dir.), *L'aqueduc de Nîmes et le Pont du Gard. Archéologie, géosystème, histoire*, Paris, 2000 (1^{re} éd. 1991).

[716] BEDON, R. (dir.), *Les aqueducs de la Gaule romaine et des régions voisines. Actes du colloque de Limoges (1996)*, Limoges, 1997.

Sur les espaces religieux et les sanctuaires, voir **IX. 6. 3**.

Les évolutions ne concernent pas seulement les monuments publics. Elles affectent aussi nettement l'architecture domestique. Sur ce point, voir (outre [125]) :

[717] ELLIS, S. P., *Roman Housing*, Londres, 2000.

[718] BORGARD, P. (éd.), *La maison urbaine d'époque romaine en Gaule Narbonnaise et dans les provinces voisines. Actes du colloque d'Avignon*, Avignon, 1996.

[719] *La casa urbana hispanoromana (Zaragoza, noviembre de 1988)*, Saragosse, 1991.

Sur des éléments de décoration, voir **II. 5. 2**.

VIII. 5. Les transformations des campagnes

[720] BEDON, R. (éd.), *Rus amoenum. Les agréments de la vie rurale en Gaule romaine et dans les régions voisines, Caesarodunum XXXVII-XXXVIII*, Limoges, 2003-2004.

[721] ÉTIENNE, R. (éd.), *Du Latifundium au Latifondo. Un héritage de Rome, une création médiévale ou moderne ?*, Bordeaux-Paris, 1995.

[722] *LEVEAU, P., SILLIÈRES, P., VALLAT, J.-P., *Campagnes de la Méditerranée romaine. Occident*, Paris, 1993.

Voir aussi :

[723] BRUN, J.-P., « La diffusion de technologies méditerranéennes de transformation des produits agricoles dans le monde celtique durant l'Empire romain », dans [160], p. 163-166.

[724] FERDIÈRE, A. *alii, Histoire de l'agriculture en Gaule, 500 av. J.-C.-1000 ap. J.-C.*, Paris, 2006.

[725] GORGES, J.-G., SALINAS DE FRIAS, M. (éd.), *Les campagnes de Lusitanie romaine*, Madrid-Salamanque, 1994.

[726] JONES, M., « Agriculture in Roman Britain : the Dynamics of Change », dans M. TODD (dir.), *Research on Roman Britain, 1960-1989*, Londres, 1989, p. 127-134.

Sur l'introduction de la *villa* :

[727] RECHIN, F. (éd.), *Nouveaux regards sur les villae d'Aquitaine. Bâtiments de vie et d'exploitation, domaines et postérités médiévales. Actes de la Table-ronde du GRA tenue à Pau, novembre 2000*, Pau, 2006.

[728] GARMY, P., LEVEAU, P. (dir.), « Villa et vicus en Gaule Narbonnaise », dans *RAN*, 35, 2002, p. 1-317.

[729] PERCIVAL, J., *The Roman Villa. An Historical Introduction*, Londres, 1988 (1^{re} éd.).

[730] CHEVALLIER, R. (éd.), *La villa romaine dans les provinces du Nord-Ouest (colloque Paris, mai 1981), Caesarodunum XVII*, Tours, 1982.

[731] GORGES, J.-G., *Les villas hispano-romaines. Inventaire et problématiques archéologiques*, Bordeaux, 1979.

IX. La marque de Rome sur les sociétés et les cultures

L'organisation sociale romaine a défini des cadres dont les principes n'étaient pas toujours radicalement étrangers aux sociétés occidentales, mais dont l'un des horizons fondamentaux était celui de la citoyenneté romaine. En acceptant de promouvoir les provinciaux, selon des mécanismes et des rythmes variables, et en réservant une place particulière aux élites locales, Rome a défini les conditions d'une « intégration de l'empire » aux facettes diverses, devenue aujourd'hui une problématique majeure pour les historiens.

IX. 1. Les sociétés provinciales et la citoyenneté romaine

Il n'est pas inutile de prendre rapidement la mesure des principaux traits démographiques de l'Occident romain, dont la connaissance pose des problèmes spécifiques liés au caractère très lacunaire des sources. On peut partir de :

[732] FRIER, B. W., « Roman demography », dans D. S. POTTER, D. J. MATTINGLY (éd.), *Life, Death and Entertainment in the Roman Empire*, Ann Arbor, 1999, p. 85-109.

[733] HINARD, F., CORVISIER, N., SALMON, P., « L'Europe gréco-romaine », dans J.-P. BARDET, J. DUPÂQUIER (éd.), *Histoire des populations de l'Europe. I. Des origines aux prémices de la révolution démographique*, Paris, 1997, p. 93-132.

Pour une approche d'ensemble de la société romaine, outre les chapitres généraux des ouvrages cités (en I. 1), il convient d'utiliser [734] ALFÖLDY, G., *Histoire sociale de Rome*, Paris, 1991 (3^e éd. all. 1986). On peut également se reporter aux études réunies dans [735] VEYNE, P., *La société romaine*, Paris, 2001 (2^e éd.).

Sur la question générale des clivages hiérarchiques et des statuts : [736] NICOLET, C. (éd.), *Des ordres à Rome*, Paris, 1985 ; [737] GARNSEY, P., *Social Status and Legal Privilege in the Roman Empire*, Oxford, 1970.

IX. 1. 1. La citoyenneté romaine et l'intégration juridique

Sur la citoyenneté romaine et ses rythmes de diffusion dans les provinces, voir [738] SHERWIN-WHITE, A. N., *The Roman Citizenship*, Oxford, 1973 (2^e éd.), à compléter, pour la République, par [739] *NICOLET, C., *Le métier de citoyen dans la Rome républicaine*, Paris, 1976 (2^e éd.) et pour le Haut-Empire par [740] VITTINGHOFF, F., *Civitas Romana. Stadt und politisch-soziale Integration im Imperium Romanum der Kaiserzeit*, Stuttgart, 1994.

Sur le rapport entre citoyenneté et statuts des cités, et sur la question du droit latin, voir *supra*, les nombreuses références données en **VIII. 2**.

Sur un aspect particulier, voir [741] VAN ANDRINGA, W., « Les associations de citoyens romains dans les Trois Gaules », *CCG*, 9, 1998, p. 165-175.

L'acquisition de la citoyenneté romaine par l'armée n'est pas inconnue dès la fin de la République, pour certains auxiliaires : [742] AMELA VALVERDE, L., « La *turma Salluitana* y su relación con la clientela pompeyana », *Veleia*, 17, 2000, p. 79-92.

Elle s'institutionnalise ensuite sous le Haut-Empire, ce dont témoignent notamment les diplômes militaires publiés en grand nombre depuis une vingtaine d'années :

[743] SPEIDEL, M. A., LIEB H. (éd.), *Militärdiplome. Die Forschungsbeiträge der Berner Gespräche von 2004*, Stuttgart, 2007.

[744] ECK, W., WOLFF H. (éd.), *Heer und Integrationspolitik : die römischen Militärdiplome als historische Quelle*, Cologne-Graz-Vienne, 1986.

Sur le problème de l'identité romaine et de la participation de la *ciuitas Romana* à sa définition, voir en priorité :

[745] INGLEBERT, H., « Les participations à la romanité », dans [3], p. 451-482.

[746] *INGLEBERT, H., « Citoyenneté romaine, romanités et identités romaine », dans [641], p. 241-260.

À compléter par [747] MATTINGLY, D., « Being Roman : expressing identity in a provincial setting », *JRA*, 17, 2004, p. 5-25 ; [748] GARDNER, J.-F., *Being a Roman Citizen*, Londres, 1993.

Sur les rapports entre « petite patrie » et « patrie universelle » : [749] THOMAS, Y., « *Origine* » et « *commune patrie* ». *Étude de droit public romain (89 av. J.-C. – 212 ap. J.-C.)*, Rome, 1996.

Plus généralement, sur l'importance des identités locales : [750] LE ROUX, P., « L'*amor patriae* dans les cités sous l'Empire romain », dans [641], p. 143-161 ; [751] KRIECKHAUS, A., « *Roma communis nostra patria est ? Zum Einfluss des römischen Staates auf die Beziehungen zwischen Senatoren und ihren Heimatstädten in der Hohen Kaiserzeit* », dans [496], p. 230-245 ; [752] GOUINEAU, C., « La notion de patrie gauloise durant le Haut-Empire », dans *La patrie gauloise, d'Agrippa au VI^e siècle (Lyon, 1981)*, Lyon-Paris, 1983, p. 149-160 (= [1011], p. 325-332).

IX. 1. 2. Les autres statuts

Sur les pérégrins et les *incolae* :

[753] COMPATANGELO-SOUSSIGNAN, R., SCHWENTZEL, C.-G. (éd.), *Étrangers dans la cité romaine. « Habiter une autre patrie » : des incolae de la République aux peuples fédérés du Bas-Empire*, Rennes, 2007.

[754] GAGLIARDI, L., *Mobilità e integrazione delle persone nei centri cittadini romani : aspetti giuridici. I. La classificazione degli incolae*, Milan, 2006.

[755] CHASTAGNOL, A., « *Coloni et incolae*. Notes sur les différenciations sociales à l'intérieur des colonies romaines de peuplement dans les provinces de l'Occident (I^{er} s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.) », dans A. CHASTAGNOL, S. DEMOUGIN, C. LEPALLEY (éd.), *Splendidissima ciuitas. Études d'histoire romaine en hommage à François Jacques*, Paris, 1996, p. 13-25.

Sur les affranchis et les esclaves :

[756] FABRE, G., « Les affranchis et la vie municipale dans l'Espagne romaine au Haut-Empire », dans *Actes du Colloque 1973 sur l'esclavage*, Paris, 1976, p. 417-462 (= *Sociétés et espaces à l'époque romaine. Contributions au débat. Titres choisis de Georges Fabre*, Pau, 2007, p. 125-161).

[757] ANDREAU, J., DESCAT, R., *Esclave en Grèce et à Rome*, Paris, 2006.

[758] THOMPSON, H., *The Archaeology of Greek and Roman Slavery*, Londres, 2003 (le chap. 4 traite plus particulièrement des provinces occidentales).

[759] THÉBERT, Y., « L'esclave », et ANDREAU, J., « L'affranchi », dans A. GIARDINA, A. (éd.), *L'homme romain*, Paris, 2002, p. 179-225 et

227-255 (1^{re} éd. it. 1989)

[760] LAZZARO, L., *Esclaves et affranchis en Belgique et en Germanies romaines d'après les sources épigraphiques*, Paris, 1993.

[761] BELOVA, N. N. et alii (éd.), *Die Sklaverei in den Westlichen Provinzen des Römischen 1.-3. Jahrhunderts*, Stuttgart, 1987.

[762] DAUBIGNEY, A., FAVORY, F., « L'esclavage en Narbonnaise et Lyonnaise », dans *Actes du Colloque 1972 sur l'esclavage*, Paris, 1974, p. 315-388.

IX. 1. 3. Mobilité géographique et mobilité sociale

La diffusion de la citoyenneté romaine démontre, à elle seule, que la condition d'un individu n'était pas figée. Il convient donc de ne pas envisager les sociétés de l'Occident romain comme des corps sclérosés : mobilités géographique et sociale sont deux aspects des mouvements qui les traversent, et que l'installation du pouvoir romain a pu contribuer à favoriser.

Sur la **mobilité géographique**, on se reportera à la rubrique consacrée à la colonisation (VIII, 2). On verra également :

[763] KAKOSCHKE, A., « *Germanen* » in der Fremde. Eine Untersuchung zur Mobilität aus den römischen Provinzen Germania inferior und Germania superior anhand der Inschriften des 1. bis 3. Jahrhunderts n. Chr., Mönnesee, 2004.

[764] CHRISTOL, M., « Une étape de l'aménagement et du peuplement des campagnes en Gaule méridionale : les établissements italiens antérieurs à la colonisation césarienne », dans B. CURSENTE (dir.), *Habits et territoires du Sud*, Paris, 2004, p. 349-359.

[765] WIERSCHOWSKI, L., *Fremde in Gallien – « Gallier » in der Fremde : die epigraphisch bezeugte Mobilität in, von und nach Gallien vom 1. bis 3. Jh. n. Chr.*, Stuttgart, 2001.

[766] MOATTI, C., « Le contrôle de la mobilité des personnes dans l'Empire romain », *MEFRA*, 112, 2000, p. 925-958.

[767] *LE ROUX, P., « L'émigration italique en Citérieure et Lusitanie jusqu'à la mort de Néron », dans F. BELTRÁN LLORIS (éd.), *Roma y el nacimiento de la cultura epigráfica en Occidente*, Saragosse, 1995, p. 85-95.

[768] HALEY, E. W., *Migration and Economy in Roman Imperial Spain*, Barcelone, 1991.

[769] WILSON, A. J. N., *Emigration from Italy in the Republican Age of Rome*, New York, 1966.

Sur le cas particulier de la mobilité des barbares dans l'empire, voir :

[770] BARBERO, A., *Barbari. Immigrati, profughi, deportati nell'impero romano*, Rome-Bari, 2006.

[771] MODÉRAN, Y., « L'établissement de barbares sur le territoire romain à l'époque impériale (I^{er}-IV^e s. ap. J.-C.) », dans C. MOATTI (éd.), *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et document d'identification*, Rome, 2004, p. 337-397.

Sur la **mobilité sociale**, voir les contributions rassemblées dans [772] FRÉZOULS, E. (éd.), *La mobilité sociale dans le monde romain*, Strasbourg, 1992.

Sur l'ascension sociale par l'armée : [773] PFERDEHIRT, B., *Die Rolle des Militärs für den sozialen Aufstieg in der römischen Kaiserzeit*, Mayence, 2002.

Pour une approche régionale : [774] RICHARDSON, J. R., « Social Mobility in the Hispanic Provinces in the Republican Period », dans [496], p. 246-254.

Pour une approche croisée de ces deux phénomènes :

[775] CABALLOS RUFINO, A., DEMOUGIN, S. (éd.), *Migrare. La formation des élites dans l'Hispanie romaine*, Bordeaux, 2006.

IX. 1. 4. Pratiques et relations sociales

Deux aspects importants à ne pas négliger, dans les relations entre Romains et pérégrins :

-Les liens de clientélisme et d'hospitalité :

[776] DENIAUX, É., *Clientèles et pouvoirs à l'époque de Cicéron*, Rome, 1993.

[777] SALLER, R., *Personal Patronage in the Early Empire*, Cambridge, 1982.

[778] BADIEN, E., *Foreign Clientelae (264-70 BC)*, Oxford, 1958.

Sur la pratique spécifique de l'*hospitium*, bien attestée dans la péninsule ibérique depuis une époque ancienne : [779] BALBÍN, P., *Hospitalidad y patronato en la Peninsula Ibérica durante la antigüedad*, Salamanque, 2006 ; [780] LE ROUX, P., « La tessère de Montealegre et l'évolution des communautés indigènes d'Auguste à Hadrien », *Klio*, 76, 1994, p. 344-347 (avec trad. fr. du document, également dans [965], p. 91) ; [781] DOPICO CAINZOS, M. D., *La Tabula Lougeiorum : estudios sobre la implantación romana en Hispania*, Vitoria-Gasteiz, 1988 ; [782] ETIENNE, R. et alii, « La tessera hospitalis instrument de sociabilité et de romanisation dans la péninsule Ibérique », dans *Sociabilité. Pouvoirs et Société. Actes du colloque de Rouen, novembre 1983*, Rouen, 1987, p. 323-336 (= [973], p. 235-244).

-Les associations : [783] TRAN, N., *Les membres des associations romaines. Le rang social des collegiati en Italie et en Gaules sous le Haut-Empire*, Rome, 2006.

IX. 2. La place des élites locales

Acteurs de l'administration municipale (voir VI. 3) et relais de modèles romains (voir V. 3), mais aussi bénéficiaires de la citoyenneté romaine, voire chevaliers et sénateurs provinciaux intégrés dans les élites impériales, les notables provinciaux ont contribué activement à l'élaboration d'un consensus expliquant pour partie la pérennité du pouvoir romain en Occident.

IX. 2. 1. Composition et fonction

Pour une approche globale des élites locales, on peut se référer aux études réunies dans deux colloques récents et importants :

[784] CÉBELLAC-GERVASONI, M., LAMOINE, L., TREMENT, F. (dir.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, textes, images (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.)*. Actes du colloque de Clermont-Ferrand, novembre 2003, Clermont-Ferrand, 2004.

[785] CÉBELLAC-GERVASONI, M., LAMOINE, L. (éd.), *Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain*, Rome, 2003.

Sur la transition entre aristocraties pré-romaines et notabilités provinciales, voir [786] GOUDINEAU, C., « Dynasties gauloises, dynasties romaines dans les Trois Gaules », dans V. GUICHARD, F. PERRIN (dir.), *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (I^{er} s. avant J.-C.-I^{er} s. après J.-C.)*. Actes de la table ronde de Glux-en-Glenne, juin 1999, Glux-en-Glenne, 2002, p. 311-317.

Sur la consolidation de ces élites par leur adhésion au modèle romain : [787] BURTON, G. P., « The Imperial State and its Impact on the

Role and Status of Local Magistrates and Councillors in the Provinces of the Empire », dans [496], p. 202-214.

Pour des approches régionales :

[788] DONDIN-PAYRE, M., « Religion et identité sociale des notables dans les trois Gaules », dans A. VIGOURT, X. LORIOU, A. BÉRENGER-BADEL, B. KLEIN (dir.), *Pouvoir et religion dans le monde romain. En hommage à Jean-Pierre Martin*, Paris, 2006, p. 303-315.

[789] LANDES, C. (éd.), *La mort des notables en Gaule romaine*, Lattes, 2002.

[790] DONDIN-PAYRE, M., « Notables et élites dans les Trois Gaules », dans [413], p. 357-371.

[791] NAVARRO CABALLERO, M., DEMOUGIN, S. (éd.), *Élites hispaniques*, Bordeaux, 2001.

[792] RÉMY, B., « Les élites locales et municipales de la colonie de Vienne au Haut-Empire », *L'Antiquité classique*, 67, 1998, p. 77-120.

Sur la pratique de l'évergétisme et ses prolongements, on peut partir de [793] VEYNE, P., *Le pain et le cirque. Sociologie historique d'un pluralisme politique*, Paris, 1976, à compléter par des approches régionales :

[794] CAMPAGNA, L., « Architettura pubblica ed evergetismo nella Sicilia di età repubblicana », dans [929], p. 110-134.

[795] CHRISTOL, M., MASSON, O. (éd.), *Actes du X^e congrès international d'épigraphie grecque et latine (Nîmes, octobre 1992)*, Paris, 1997 (dans lequel l'évergétisme occupe une place centrale).

[796] NAVARRO CABALLERO, M., « Les dépenses publiques des notables des cités en Hispania Citerior sous le Haut-Empire », *REA*, 99, 1997, p. 109-140.

[797] MELCHOR GIL, E., *El mecenazgo civico en la Bética. La contribución de los evergetas a la vida municipal*, Cordoue, 1994.

[798] BLAGG, T., « Architectural Munificence in Britain : the Evidence of Inscriptions », *Britannia*, 21, 1990, p. 13-31.

[799] FRÉZOULS, E., « Evergétisme et construction urbaine dans les Trois Gaules et les Germanies », *Revue du Nord*, 66, 1984, p. 27-54.

Sur le rôle économique des élites locales, voir dernièrement : [800] Dossier « Les élites locales et la terre à l'époque romaine », *Histoire et sociétés rurales*, 19, 2003.

IX. 2. 2. L'intégration politique

Au terme d'un processus généralement pluri-générationnel, et selon des rythmes variables en fonction des provinces, certains membres des élites provinciales ont pu intégrer les élites impériales et participer à la vie politique de l'empire.

Des ouvrages majeurs livrent des informations générales sur les ordres supérieurs de la société romaine, tout en traitant de leur recrutement et leur composition. Voir, pour l'ordre sénatorial (outre [297]) :

[801] CHASTAGNOL, A., *Le Sénat romain à l'époque impériale. Recherches sur la composition de l'Assemblée et le statut de ses membres*, Paris, 1992.

Pour l'ordre équestre :

[802] DEMOUGIN, S., DEVIJVER, H., RAEPSAET-CHARLIER, M.-T., (éd.), *L'ordre équestre. Histoire d'une aristocratie (I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. ap. J.-C.)*, Rome, 1999.

[803] DEMOUGIN, S., *Prosopographie des chevaliers romains julio-claudiens*, Paris-Rome, 1992.

[804] DEMOUGIN, S., *L'ordre équestre sous les Julio-Claudiens*, Paris-Rome, 1988.

[805] NICOLET, C., *L'ordre équestre à l'époque républicaine (312-43 av. J.-C.)*, 1. *Définitions juridiques et structures sociales et II. Prosopographie des chevaliers romains*, Paris, 1966 et 1974.

Un volume important fait le bilan sur l'origine géographique des sénateurs romains, avec une série de contributions, province par province : [806] **Epigrafia e ordine senatorio. II. Atti del colloquio internazionale AIEGL, Roma, maggio 1981*, Rome, 1982.

Il peut être complété par :

[807] CABALLLOS, A., « La extracción de hispanos para formar parte de la aristocracia imperial: senadores y caballeros », dans [969], p. 265-282.

[808] LE ROUX, P., « Les sénateurs originaires d'Espagne citérieure (2) : un bilan 1982-2006 », dans M.-L. CALDELLI, G.-L. GREGORI, S. ORLANDI (éd.), *Epigrafia 2006. Atti della XIV^e Rencontre sur l'épigraphie in onore di Silvio Panciera*, Rome, 2008, p. 1003-1028 (complément à un premier article paru dans [806]).

[809] BURNAND, Y., *Primos Galliarum. Sénateurs et chevaliers romains originaires de Gaule, de la fin de la République au III^e s.*, Bruxelles, 2005-2007.

[810] DES BOSCS-PLATEAUX, F., *Un parti hispanique à Rome ? Ascension des élites hispaniques et pouvoir politique d'Auguste à Hadrien (27 av. J.-C.-138 ap. J.-C.)*, Madrid, 2005.

[811] CHRISTOL, M., « De la notabilité locale à l'ordre sénatorial : les *lulii* de Nîmes », *Latomus*, 60, 2001, p. 613-630.

Sur l'accession à l'empire de deux princes dont les familles avaient des racines provinciales, voir (outre [324]) : [812] FERNÁNDEZ URIEL, P., « Hispanos en el trono imperial: reflexiones en torno a Trajano y Adriano », dans [969], p. 251-264.

IX. 3. L'impact social de l'armée romaine

L'impact de l'armée romaine sur de nombreux aspects du monde occidental (économie, fiscalité, urbanisation, accession à la citoyenneté...) a déjà été partiellement abordé *supra* (voir notamment VII. 2 ; VIII. 3 ; IX. 1. 1). Il peut faire l'objet d'une approche générale grâce à [813] DE BLOIS, L., LO CASCO, E. (éd.), *The Impact of the Roman Army (200 BC-AD 476). Economic, Social, Political, Religious and Cultural Aspects. Proceedings of the Sixth Workshop of the International Network Impact of Empire, Capri, March-April 2005*, Leyde-Boston, 2007.

Il a toutefois semblé nécessaire de rendre compte plus en détail de quelques aspects de son impact social. Pour des approches générales, voir :

[814] LE ROUX, P., « Armée et société en Hispanie sous l'empire », dans G. ALFÖLDY, B. DOBSON, W. ECK (éd.), *Kaiser, Heer und Gesellschaft in der Römischen Kaiserzeit. Gedenkschrift für Eric Birley*, Stuttgart, 2000, p. 260-278.

[815] WESCH-KLEIN, G., *Soziale Aspekte des römischen Heerwesens in der Kaiserzeit*, Stuttgart, 1998.

Sur le **recrutement**, qui diffère selon les corps de troupes et les périodes, mais qui s'ouvre très largement aux hommes originaires des provinces d'Occident, voir (outre les ouvrages généraux cités en IV. 4) :

[816] LE ROUX, P., « Soldados hispanos en el ejército imperial romano », dans [969], p. 283-292.

[817] HAYNES, I. P., « The Impact of Auxiliary Recruitment on Provincial

Societies from Augustus to Caracalla », dans [496], p. 62-83.

[818] HAENSCH, R., « *Milites legionis* im Umfeld ihrer Provinz. Zur Rekrutierungspraxis, sozialen Position und zur « Romanisierung » der Soldaten der niedergermanischen Legionen im 2. und 3. Jahrhundert », dans [496], p. 84-108.

[819] HAYNES, I. P., « Military service and cultural identity in the *auxilia* », dans A. K. GOLDSWORTHY, I. P. HAYNES (éd.), *The Roman Army as a Community*, Ann Arbor, 1999, p. 165-174.

[820] ROLDÁN HERVÁS, J. M., *Los hispanos en el ejército romano de época republicana*, Salamanca, 1993.

[821] FORNI, G., *Il reclutamento delle legioni da Augusto a Diocleziano*, Milan-Rome, 1953 (à compléter avec les suppléments parus dans ANRW II, 1, 1974, p. 339-391 et dans Id., *Esercito e marina di Roma antica. Raccolta di contributi*, Stuttgart, 1992, p. 64-115).

À partir des guerres civiles de la fin de la République, la question de la démobilisation des soldats et du lotissement des **vétérans** hors d'Italie devient essentielle. Sous le Haut-Empire, leur installation dans les provinces occidentales demeure importante, et pose la question de leur impact sur les sociétés locales. Sur ces points, voir :

[822] DERKS, T., ROYMAN, N., « Returning auxiliary veterans : some methodological considerations », *JRA*, 19, 2006, p. 121-135.

[823] KEPPIE, L., *Legions and Veterans. Roman Army Papers 1971-2000*, Stuttgart, 2000 (recueil d'articles).

[824] DEMOUGIN, S., « Les vétérans dans la Gaule Belgique et la Germanie inférieure », dans [654], p. 355-380.

[825] MANN, J. C., *Legionary Recruitment and Veteran Settlement during the Principate*, Londres, 1983.

[826] SCHNEIDER, H.-C., *Das Problem der Veteranenversorgung in der späteren römischen Republik*, Bonn, 1977.

Sur la **vie familiale** des soldats et les **rapports entre militaires et civils**, qui constituent un secteur particulièrement vivant de la recherche sur l'armée romaine, voir :

[827] ROSSIGNOL, B., « Élités locales et armées : quelques problèmes », dans [785], p. 349-380.

[828] CAMPBELL, B., « Power without Limit : « The Romans always win » », et [829] ISAAC, B., « Army and Power in the Roman World : a Response to Brian Campbell », dans A. CHANIOTIS, P. DUCREY, *Army and Power in the Ancient World*, Stuttgart, 2002, p. 167-180 et p. 181-191.

[830] PHANG, S. E., *The Marriage of Roman Soldiers (13 BC-AD 235). Law and Family in the Imperial Army*, Leyde, 2001.

IX. 4. Le débat autour du concept de « romanisation »

Depuis plusieurs années s'est développé un intense débat sur le concept même de « romanisation » par lequel on avait pris l'habitude de rendre compte des diverses transformations induites sur les sociétés locales par la présence ou l'influence romaine. Voir à ce sujet : [831] *LE ROUX, P., « La romanisation en question », dans *Annales HSS*, 59, 2, mars-avril 2004, p. 287-311. Depuis, voir dans [832] INGLEBERT, H., « Les processus de romanisation », dans [3], p. 421-449, à compléter par [833] JANNIARD, S., TRAINA, G. (dir.), « Sur le concept de 'romanisation'. Paradigmes historiographiques et perspectives de recherche », *MEFRA*, 118, 2006, p. 71-166. On y trouvera toutes les références bibliographiques nécessaires. Parmi elles, signalons [834] *WOLFF, G., *Becoming Roman : the Origins of Provincial Civilization in Gaul*, Cambridge, 1998. Mais la production sur le sujet est très riche. Voir par exemple :

[835] HINGLEY, R., *Globalizing Roman Culture. Unity, diversity and empire*, Londres-New York, 2005.

[836] McMULLEN, R., *La romanisation à l'époque d'Auguste*, Paris, 2003 (1^{re} éd. ang. 2000).

[837] *KEY, S., TERRENATO, N. (éd.), *Italy and the West. Comparative issues in Romanization*, Oxford, 2001.

[838] WEBSTER, J., « Creolizing the Roman provinces », *American Journal of Archaeology*, 105, 2001, p. 209-225.

[839] FENTRESS, E. (éd.), *Romanization and the City. Creation, Transformations and Failures*, Portsmouth (Rhode Island), 2000.

[840] METZLER, J. et alii (éd.), *Integration in the Early Roman West. The Role of Culture and Ideology*, Luxembourg, 1995.

[841] BLAGG, T., MILLETT, M. (éd.), *The Early Roman Empire in the West*, Oxford, 1990.

Sur les identités locales, dont l'approche est en partie déterminée par cette réflexion sur la romanisation :

[842] REVELL, L., *Roman Imperialism and Local Identities*, Cambridge, 2009.

[843] VAN DOMMELEN, P., TERRENATO, N., « Introduction : local cultures and the expanding Roman Republic », dans P. VAN DOMMELEN, N. TERRENATO (éd.), *Articulating local cultures : power and identity under the expanding Roman Republic*, Portsmouth (Rhode Island), 2007, p. 7-12.

[844] HUSKINSON, J., *Experiencing Rome. Culture, Identity and Power in the Roman Empire*, Londres, 2000.

[845] LAURENCE, R., BERRY, J. (éd.), *Cultural Identity in the Roman Empire*, Londres, 1998.

Études de cas :

Une série d'approches archéologiques : [846] NOELKE, P., SCHNEIDER, B., NAUMANN-STECKNER, F. (éd.), *Romanisation und Resistenz, in Plastik, Architektur und Inschriften der Provinzen des Imperium Romanum. Akten des VII. Internationalen Colloquiums über Probleme des Provinzialrömischen Kunstschaffens Köln, Mai 2001*, Mayence, 2003.

-Pour la Sicile et la Sardaigne : [847] GUIDO, L., *Romania vs Barbaria : Aspekte der Romanisierung Sardinien, Aix-la-Chapelle*, 2006 ;

[848] PINZONE, A., « La « romanizzazione » della Sicilia occidentale in età repubblicana », dans [931], p. 91-120 ; [849] MARCONI, A., « La Sicilia fra ellenismo e romanizzazione (III-I secolo a.C.) », dans A. BIAGIO VIRGLIO (dir.), *Studi Ellenistici*, Pise, 1987, p. 163-179.

-Pour la péninsule Ibérique : [850] CURCHIN, L. A., *The Romanization of Central Spain. Complexity, diversity and change in a provincial hinterland*, Londres-New York, 2004 ; [851] KEY, S. J., « Romanization and the Hispaniae », dans [837], p. 117-144 ; [852] BLÁZQUEZ, J.-M., ALVAR, J. (éd.), *La Romanización en Occidente*, Madrid, 1996.

-Pour les Gaules (outre [834]), voir [853] WOOLF, G., « The Roman Cultural Revolution in Gaul », dans [837], p. 173-186 ; [854] GROS, P., « Rome ou Marseille ? Le problème de l'hellénisation de la Gaule Transalpine aux deux derniers siècles de la République », dans M. BATS et alii (éd.), *Marseille grecque et la Gaule. Actes du colloque international d'Histoire et d'Archéologie et du 5^e Congrès archéologique de Gaule méridionale (Marseille, novembre 1990)*, Lattes-Aix-en-Provence, 1992, p. 369-379.

-Pour les Germanies : [855] SLOFSTRA, J., « Batavians and Romans on the Lower Rhine. The Romanization of a frontier area », *Archaeological Dialogues*, 9, 2002, p. 16-38 ; [856] CREIGHTON, J. D., WILSON, R. J. A. (éd.), *Roman Germany. Studies in Cultural Interaction*, Portsmouth (Rhode Island), 1999.

-Pour la Bretagne : [857] JAMES, S., « 'Romanization' and the peo-

ples of Britain », dans [837], p. 187-209 ; [858] MILLETT, M., *The Romanization of Britain. An Essay in Archaeological Interpretation*, Cambridge, 1990.

IX. 5. Les pratiques culturelles

IX. 5. 1. Les langues et l'écriture

Pour une approche générale des langues parlées dans l'Empire :

[858] CORBIER, M., « L'Empire Romain et ses langues », dans [390], p. 25-50.

[859] ADAMS, J. N., *Bilingualism and the Latin Language*, Cambridge, 2003.

[860] POLOME, E. C., « The linguistic situation in the Western provinces of the Roman Empire », *ANRWII*, 29, 2, 1983, p. 509-553.

Sur la diffusion et les inflexions provinciales du latin, voir : [861] ADAMS, J. N., *The Regional Diversification of Latin 200 BC-AD 600*, Cambridge, 2007 ; [862] HERMAN, J., « La langue latine dans la Gaule romaine », *ANRWII*, 29, 2, 1983, p. 1045-1060.

Sur l'alphabétisation, le rapport à l'écrit et la diffusion de la pratique épigraphique :

[863] HÄUSSLER, R. (dir.), *Romanisation et épigraphie. Études interdisciplinaires sur l'acculturation et l'identité dans l'Empire romain*, Montagnac, 2008.

[864] FEUGÈRE, M., LAMBERT, P.-Y. (dir.), « L'écriture dans la société gallo-romaine : éléments d'une réflexion collective », *Gallia*, 61, 2004, p. 1-192.

[865] COOLEY, A. E. (dir.), *Becoming Roman, Writing Latin ? Literacy and Epigraphy in the Roman West*, Portsmouth (Rhode Island), 2002.

[866] BELTRÁN LLORIS, F. (éd.), *Roma y el nacimiento de la cultura epigráfica en el Occidente*, Saragosse, 1995.

[867] CHRISTOL, M., « De l'Italie à la Gaule méridionale, un transfert : l'épigraphie latine », *CCG*, 6, 1995, p. 163-181.

[868] WOOLF, G., « Power and the spread of writing in the West », dans A. K. BOWMAN, G. WOOLF (éd.), *Literacy and Power in the Ancient World*, Cambridge, 1994, p. 84-98.

IX. 5. 2. Les pratiques onomastiques

La dénomination des personnes est une porte ouverte sur la connaissance des interactions culturelles actives dans l'Occident romain. Sur ce sujet, un ouvrage essentiel : [869] *DONDIN-PAYRE, M., RAEPSAET-CHARLIER, M.-T. (éd.), *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, Bruxelles, 2001, à compléter par [870] RAEPSAET-CHARLIER, M.-T., « Noms de personnes, noms de lieux dans l'Occident romain. Quelques outils récents », *L'Antiquité classique*, 77, 2008, p. 289-307. Voir également :

[871] MULLEN, A., « Linguistic Evidence for 'Romanization': Continuity and Change in Romano-British Onomastics : A Study of the Epigraphic Record », *Britannia*, 38, 2007, p. 35-61.

[872] MATHIEU, N., « La religion, les notables, les dévots : onomastique et romanité dans les Trois Gaules », dans A. VIGOURT, X. LORIOT, A. BÉRENGER-BADEL, B. KLEIN (dir.), *Pouvoir et religion dans le monde romain. Un hommage à Jean-Pierre Martin*, Paris, 2006, p. 315-329.

[873] SALWAY, B., « What's in a name ? A Survey of Roman Onomastic Practice from c. 700 BC to AD 700 », *JRS*, 84, 1994, p. 124-145.

[874] DYSON, S. L., « The distribution of roman republican family

names in the Iberian peninsula », *Ancient Society*, 11-12, 1980-1981, p. 257-299.

[875] PFLAUM, H.-G., DUVAL, N. (éd.), *L'onomastique latine. Actes du colloque de Paris (1975)*, Paris, 1977.

IX. 5. 3. L'alimentation

[876] DESBAT, A., « La cuisine et l'art de la table en Gaule après la conquête romaine », dans [160], p. 167-192.

[877] COOL, H. E. M., *Eating and Drinking in Roman Britain*, Cambridge, 2006.

[878] KING, A., « The Romanization of Diet in the Western Empire: Comparative archaeological studies », dans [837], p. 210-223.

[879] MEADOWS, K., « You are what you eat. Diet, identity and Romanization », dans S. COTTAM, D. DUNGWORTH, S. SCOTT, J. TAYLOR (éd.), *TRAC 94. Proceedings of the Fourth Annual Theoretical Roman Archaeology Conference Durham 1994*, Oxford, 1994, p. 132-140.

IX. 5. 4. Loisirs et spectacles

Sur les monuments de spectacle, voir VIII. 4. Sur l'aspect politique, social et culturel des spectacles, voir :

[880] CEBALLOS HORNERO, A., « El coste de los espectáculos gladiatorios en las ciudades del Occidente romano », *Archivo Español de Arqueología*, 80, 2007, 107-118.

[881] NOGALÉS BASARRATE, T. (éd.), *Ludi Romani. Espectáculos en Hispania Romana*, Mérida, 2002.

[882] GOLVIN, J.-C., LANDES, C., *Amphithéâtres, gladiateurs*, Paris, 1990.

[883] *Le goût du théâtre à Rome et en Gaule romaine. Catalogue d'exposition*, Lattes, 1989.

[884] CLAVEL-LÉVÊQUE, M., *L'empire en jeux. Espace symbolique et pratique sociale dans le monde romain*, Paris, 1984.

[885] VILLE, G., *La gladiature en Occident des origines à la mort de Domitien*, Rome, 1981.

Sur les plaisirs des thermes (outre VIII. 4) : [886] FAGAN, G. G., *Bathing in Public in the Roman World*, Ann Arbor, 1999.

IX. 6. Les pratiques religieuses

IX. 6. 1. Approches générales

[887] RÜPKE, J. (éd.), *A Companion to Roman Religion*, Oxford, 2007.

[888] BEARD, M., NORTH, J., PRICE, S., *Religions of Rome*, Cambridge, 1998 (trad. fr. du tome 1, *Religions de Rome*, Paris, 2006).

[889] SCHEID, J., *La religion des Romains*, Paris, 1998.

À compléter par :

[890] HÄUSSLER, R., KING, A. C. (éd.), *Continuity and innovation in religion in the Roman West*, Portsmouth (Rhode Island), 2007-2008.

[891] ANDO, C., *The Matter of the Gods. Religion and the Roman Empire*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 2008.

[892] CANKIC, H., RÜPKE, J. (éd.), *Römische Reichsreligion und Provinzialreligion*, Tübingen, 1997.

[893] GÓMEZ PALLARÉS, J., MAYER, M. (éd.), *Religio deorum. Actas del coloquio internacional de Epigrafía « culto y sociedad en Occidente »*, Sabadell, 1992.

Bien que spécialement consacré aux Gaules, l'ouvrage de W. VAN ANDRINGA ([906]) peut aussi servir à une approche générale. Voir aussi un colloque important : [894] DE BLOIS, L., FUNKE, P., HAHN, J. (éd.), *The Impact of Imperial Rome on Religions, Ritual and religious Life in the Roman*

Empire. Proceedings of the Fifth Workshop of the International Network Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B.C.–A.D. 476), Münster, June July 2004, Leyde-Boston, 2006 (surtout la partie 1 consacrée à « Empire, Expansion and Religion », p. 11-65).

IX. 6. 2. Religion et cité

La domination romaine a introduit de nouvelles normes et pratiques religieuses dont le cadre civique fut le terrain d'expression privilégié. Voir à ce sujet :

[895] VAN ANDRINGA, W., « Religion and the Integration of Cities in the Empire in the Second Century AD : the Creation of a Common Religious Language », dans [887], p. 83-95.

[896] DONDIN-PAYRE, M., RAEPSAET-CHARLIER, M.-T. (éd.), *Sanctuaires, pratiques cultuelles et territoires civiques dans l'Occident romain*, Bruxelles, 2006.

[897] RAESPET-CHARLIER, M.-T., « Institutions municipales et religion en Germanie romaine », dans A. VIGOURT, X. LORIOT, A. BÉRENGER-BADEL, B. KLEIN (dir.), *Pouvoir et religion dans le monde romain. En hommage à Jean-Pierre Martin*, Paris, 2006, p. 331-356.

[898] VAN ANDRINGA, W., « Nouvelles combinaisons, nouveaux statuts. Les dieux indigènes dans les panthéons des cités de Gaule romaine », dans [160], p. 219-232.

[899] VAN ANDRINGA, W., « L'empereur, la cité et les dieux : religion et intégration des *ciuitates* d'Aquitaine à l'Empire », dans [995], p. 113-118.

[900] SCHEID, J., « Aspects religieux de la municipalisation. Quelques réflexions générales », dans [654], p. 381-423.

[901] VAN ANDRINGA, W., « Prêtrises et cités dans les Trois Gaules et les Germanies au Haut Empire », dans [654], p. 425-446.

[902] WOOLF, G., « Polis-Religion and its Alternatives in the Roman Provinces », dans [892], p. 72-84 (repris dans C. ANDO (éd.), *Roman Religion*, Édimbourg, 2003, p. 39-54).

IX. 6. 3. Études de cas

-Sur des régions ou des sites particuliers :

[903] CASTELLA, D., MEYLAN KRAUSE, M.-F. (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes, Actes du colloque international d'Avenches, novembre 2006*, Bâle, 2008.

[904] SPICKERMANN W., *Germania Inferior. Religionsgeschichte des römischen Germanien II*, Tübingen, 2008.

[905] SPICKERMANN, W., *Germania Superior. Religionsgeschichte des römischen Germanien I*, Tübingen, 2003.

[906] *VAN ANDRINGA, W., *La religion en Gaule romaine : piété et politique (I^{er}-III^e siècle ap. J.-C.)*, Paris, 2002.

[907] VAN ANDRINGA, W. (dir.), *Archéologie des sanctuaires en Gaule romaine*, Saint-Étienne, 2000.

Dans [840], cinq contributions regroupées dans la section C (« Romanization and religion », p. 91-150) traitent de ce thème, auxquelles il faut ajouter [908] KEAY, S. J., « The role of religion and ideology in the Romanization of south-eastern *Tarraconensis* », p. 33-43.

[909] HENIG M., *Religion in Roman Britain*, Londres, 1996 (1^{re} éd. 1984).

-Sur quelques cultes :

[910] BROUQUIER-REDDÉ, V. et alii. (éd.), *Mars en Occident : Actes du colloque international « Autour d'Allonnes, les sanctuaires de Mars en Occident »*, Le Mans, 2003, Rennes, 2006.

[911] BRICAULT, L. (éd.), *Isis en Occident. Actes du II^e colloque international sur les études isiaques, Lyon III, mai 2002*, Leyde-Boston, 2004.

[912] BELAYCHE, N., « Les cultes syriens dans les Germanies et les Gaules voisines », dans W. SPICKERMANN, H. CANKIC, J. RÜPKE (éd.), *Religion in den germanischen Provinzen Roms*, Tübingen, 2001, p. 285-316.

Sur le culte de la déesse Rome, voir [364].

Sur les débuts du christianisme en Occident : [913] MARAVAL, P., MILMOUNI, S.-C. *Le christianisme des origines à Constantin*, Paris, 2006 ; [914] MAYER, J. et alii (dir.), *Histoire du christianisme des origines à nos jours. 1. Le Nouveau Peuple*, Paris, 2000. Voir aussi : [915] *Les Martyrs de Lyon (177). Colloque CNRS*, Paris, 1978.

-Sur le culte impérial, outre V. 4, voir pour les sanctuaires : [916] MATEO CRUZ, P. (éd.), *El "Foro provincial" de Augusta Emerita: un conjunto monumental del culto imperial*, Madrid, 2006 ; [917] GROS, P., « Les autels des *Caesares* et leur signification dans l'espace urbain des villes julio-claudiennes », dans R. ETIENNE, M.-T. LE DINAHET (éd.), *L'espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, Paris, 1991, p. 176-196 ; [918] GROS, P., « Théâtre et culte impérial en Gaule Narbonnaise et dans la péninsule Ibérique », dans [697], p. 381-390 ; [918 bis] AMY, R., GROS, P., *La « Maison Carrée » de Nîmes*, Paris, 1978 (à compléter avec [335]).

IX. 6. 4. Les pratiques funéraires

Une entrée en matière commode est offerte par [919] *Rome et ses morts. L'archéologie funéraire dans l'Occident romain, Les dossiers d'archéologie*, 330, nov.-déc. 2008. Pour approfondir :

[920] SCHEID, J. (éd.), *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, 2009.

[921] CARROLL, M., *Spirits of the Dead. Roman Funerary Commemoration in Western Europe*, Oxford, 2006.

[922] WESCH-KLEIN, G., *Funus publicum. Eine Studie zur öffentlichen Beisetzung und Gewährung von Ehrengräbern in Rom und den Westprovinzen*, Stuttgart, 1993.

Pour une approche régionale :

[923] MARTIN-KILCHER, S., « Pratiques funéraires en Gaule du I^{er} au III^e siècle », dans [160], p. 219-232.

[924] MORETTI, J.-C., TARDY, D. (éd.), *L'architecture funéraire monumentale. La Gaule dans l'Empire romain. Actes du colloque organisé par l'IRAA du CNRS et le musée archéologique Henri-Prades, Lattes, octobre 2001*, Paris, 2006.

[925] FERDIÈRE, A. (éd.), *Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale. Actes du colloque ARCHEA/AGER (Orléans, février 1992)*, Tours, 1993.

X. Approches régionales

De nombreuses approches régionales figurent dans les rubriques thématiques précédentes. Ne sont mentionnées ci-dessous que des titres envisageant de façon plus générale l'histoire de chaque région au programme ainsi que la création et le développement des différentes provinces. On y trouvera toutes sortes de mises au point synthétiques, particulièrement utiles, sur tous

les aspects du sujet. Cette rubrique comporte encore quelques références plus précises à des monographies consacrées aux principales villes des espaces concernés.

X. 1. Ouvrages généraux

Pour tous les espaces provinciaux concernés, des synthèses de qualité, en français, sont disponibles dans [5] (pour la République) et [7] (pour l'Empire). Il convient de s'y référer systématiquement. On verra, en outre, deux publications utiles, produites à l'occasion d'une précédente question portée aux concours :

[926] MARTIN, J.-P., *Les provinces d'Europe centrale et occidentale, 31 av. J.-C. – 235 ap. J.-C.*, Paris, 1990.

[927] LE ROUX, P., « Les provinces romaines d'Europe centrale et occidentale de 31 av. J.-C. à 235 ap. J.-C. », *Historiens et Géographes*, 324, août-septembre 1989, p. 151-167 (il s'agit de la bibliographie sur la question).

X. 2. Les îles méditerranéennes : Sicile, Sardaigne et Corse

Pour une approche d'ensemble, voir, [928] ANGIOLILLO, S., PORTALE, E. C., VISMARA, C., *Le grande isole del Mediterraneo occidentale*, Rome, 2005.

X. 2. 1. Sicile

Outre M., TARPIN, dans [7], p. 57-65, le volume de l'*ANRW* II, 11, 1, 1988, renferme diverses études relatives à la Sicile romaine (dont les principales sont indiquées ci-dessous), tandis que la revue *Kokalos* publie de nombreux rapports archéologiques et travaux historiques sur l'île durant l'Antiquité. Pour une approche générale, voir encore :

[929] MICCICHÈ, C. et alii (dir.), *La Sicilia romana tra Repubblica e Alto Impero. Atti del convegno di Caltanissetta, maggio 2006*, Caltanissetta, 2007.

[930] *COARELLI, F. (dir.), *I Romani in Sicilia e nel sud dell'Italia*, Udine, 2006 (remarquable iconographie).

[931] PINZONE, A., *Provincia Sicilia: ricerche di storia della Sicilia romana da Gaio Flaminio a Gregorio Magno*, Catane, 1999.

[932] FINLEY, M. I., *La Sicile antique. Des origines à l'époque byzantine*, Paris, 1997 (2^e éd. fr., 1^{re} éd. ang. 1968).

[933] GABBA, E., VALLET, G. (dir.), *La Sicilia antica. II. 2. La Sicilia romana*, Naples, 1980.

[934] MANGANARO, G., « Per una storia della Sicilia romana », *ANRW* I., 1, 1972, p. 442-461.

Pour la période républicaine, on consultera en dernier lieu les études produites autour des *Verrines* de Cicéron : [935] DUBOULOZ, J., PITTIA, S. (dir.), *La Sicile de Cicéron. Lectures des Verrines. Actes du colloque de Paris, mai 2006*, Clermont-Ferrand, 2007 ; [936] PRAG, J. R. W. (éd.), *Sicilia nutrix plebis Romanae. Rhetoric, Law, & Taxation in Cicero's Verrines*, Londres, 2007.

Voir aussi : [937] PRAG, J., « *Auxilia* and *Gymnasia* : A Sicilian Model of Roman Imperialism », *JRS*, 97, 2007, p. 68-100 ; [938] SERRATI, J., SMITH, C. (éd.), *Sicily from Aeneas to Augustus. New Approaches in Archaeology and History*, Édimbourg, 2000 (dont la troisième partie est plus particulièrement consacrée à la mainmise des Romains sur l'île) ; [939] BELAYCHE, N., *Rome, la péninsule italienne et la Sicile de 218 à 31 avant notre ère. Crises et mutations*, Paris, 1994 ; [940] COARELLI, F. « La Sicilia tra la fine della guerra annibalica e Cicerone »,

dans A. GIARDINA, A. SCHIAVONE (éd.), *Società romana e produzione schiavistica*, 1, Rome-Bari, 1981, p. 1-18 ; [941] CALDERONE, S., « Problemi dell'organizzazione della provincia di Sicilia », *Kokalos*, 10-11, 1964-1965, p. 63-98.

Un recueil de textes : [942] BADEL, C., BÉRENGER, A., *L'Italie et la Sicile d'Hannibal à Octavien (218-31 av. J.-C.)*, Textes et documents, Paris, 1994 (ch. 19 pour la Sicile).

Pour la période impériale, l'ouvrage de référence est celui de [943] WILSON, R. J. A., *Sicily under the Roman Empire : The Archaeology of a Roman province, 36 BC-AD 535*, Warminster, 1990. On le complètera par : [944] CLEMENTE, G., « Sicily and Rome : the Impact of Empire on a Roman province », dans T. YUGE, M. DOI (éd.), *Forms of control and subordination in Antiquity*, Tokyo-Leyde, 1988, p. 105-120 ; [945] MANGANARO, G., « La Sicilia da Sesto Pompeo a Diocleziano », *ANRW II*, 11, 1, 1988, p. 3-89.

Sur l'archéologie : [946] HOLLOWAY, R. R., *The Archaeology of Ancient Sicily*, Londres-New York, 1991 ; [947] COARELLI, F., TORELLI, M. (éd.), *Sicilia. Guida archeologica*, Rome-Bari, 1984.

X. 2. 2. Sardaigne et Corse

Les volumes des actes des congrès annuels sur *L'Africa romana*, édités à Sassari, comprennent des études relatives à la Sardaigne. Pour une approche d'ensemble, outre M., TARPIN, dans [7], p. 65-70 :

[948] ZUCCA, R., *Insulae Sardiniae et Corsicae. Le isole minori della Sardegna e della Corsica nell'antichità*, Bari, 2003.

[949] ZUCCA, R., *La Corsica romana*, Oristano, 1996.

[950] JEHASSE, O., *Corsica classica. La Corse dans les textes antiques du VI^e siècle av. J.-C. au X^e siècle de notre ère*, Ajaccio, 1996 (1^{re} éd. 1986).

[951] MELONI, P., « La provincia romana di Sardegna ». I. « I secoli I-III » ; II. « La Sardegna romana. I centri abitati e l'organizzazione municipale », *ANRW II*, 11, 1, 1988, p. 451-490 et 491-557.

[952] MELONI, P., *La Sardegna romana*, Sassari, 1975.

Sur l'archéologie : [953] TARAMELLI, A., *Carte archeologiche della Sardegna*, Sassari, 1993 ; [954] ROWLAND JR, R. J., « The archaeology of Roman Sardinia : a selected typological inventory », *ANRW II*, 11, 1, 1988, p. 740-875 ; [955] ROWLAND JR., R. J., *I ritrovamenti romani in Sardegna*, Rome, 1981 ; [956] MANCONI, D., PIANU, G., *Sardegna. Guida archeologica*, Rome-Bari, 1981.

sur quelques sites importants : [957] JEHASSE, J. et L., *Aleria resuscitée. 40 ans de découvertes archéologiques*, Ajaccio, 1997 ; [958] MASTINO, A., RUGGERI, P., *Da Olbia ad Olbia. 2500 anni di storia di una città mediterranea. Atti del Convegno internazionale di Studi (Olbia, Maggio 1994)*, I : *Olbia in età antica*, Chiarella-Sassari, 1996 ; [959] BONINU, A., LE GLAY, M., MASTINO, A., *Turris Libisonis Colonia Iulia*, Sassari, 1984.

X. 3. La Péninsule Ibérique

Rappelons qu'il existe une chronique bibliographique très utile, publiée tous les cinq ans par la REA, sous le titre [960] « Histoire et archéologie de la péninsule Ibérique ». La dernière (qui dépouille les publications jusqu'en 2002) figure dans REA, 107, 2005. On peut signaler que les cinq premières ont été commodément réunies en un volume : [961] ÉTIENNE, R., MAYET, F. (éd.), *Histoire et archéologie de la péninsule Ibérique. Vingt ans de recherche 1968-1987*, Paris, 1993.

Pour une première approche, on peut partir de deux utiles catalogues d'exposition, abondamment illustrés :

[962] ÁLVAREZ MARTÍNEZ, J. M., ALMAGRO-GORBEA, M. (éd.), *Hispania. El legado de Roma (La Lonja, Zaragoza, sept.-nov. de 1998)*, Saragosse, 1998.

[963] ARCE, J., ENSOLI, S., LA ROCCA, E. (éd.), *Hispania romana, desde tierra de conquista a provincia del imperio (Roma, Palazzo delle Esposizioni, sept.-nov. de 1997)*, Madrid, 1997.

Pour une histoire générale des provinces hispaniques, outre les chapitres [5] et [7], il faut consulter en priorité :

[964] *RICHARDSON, J. S., *The Romans in Spain*, Oxford, 1996.

[965] *LE ROUX, P., *Romains d'Espagne. Cités et politique dans les provinces (II^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.)*, Paris, 1995.

[966] CURCHIN, L. A., *Roman Spain. Conquest and Assimilation*, Londres, 1991.

[967] KEAY, S. J., *Roman Spain*, Londres, 1988.

Signalons qu'une synthèse est annoncée pour début 2010 dans la collection U chez A. Colin : [968] LE ROUX, P., *La péninsule Ibérique aux époques romaines (II^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*.

Enfin, plusieurs colloques récents regroupent nombre de contributions importantes, couvrant des aspects très variés du programme. Citons notamment :

[969] *ANDREU PINTADO, J., CABRERO PIQUERO, J., RODÀ DE LLANZA, I. (éd.), *Hispaniae. Las provincias hispanas en el mundo romano*, Tarragone, 2009.

[970] HERNÁNDEZ GUERRA, (éd.), *La Hispania de los Antoninos (98-180)*, *Actas del II Congreso Internacional de Historia Antigua (Valladolid, noviembre de 2004)*, Valladolid, 2005.

[971] HERNÁNDEZ GUERRA, L., SAN EUSTAQUIO, L. S., SOLANA SÁINZ, J. M. (éd.), *La Península Ibérica hace 2.000 años. Actas del I Congreso Internacional de Historia Antigua (Valladolid, noviembre de 2000)*, Valladolid, 2001.

[972] MANGAS, J. (éd.), *Italia e Hispania en la crisis de la República romana. Actas del III Congreso Hispano-Italiano (Toledo, septiembre de 1993)*, Madrid, 1998.

Voir aussi : [973] MAYET, F. (éd.), *Itineraria Hispanica. Recueil d'articles de Robert Etienne*, Bordeaux, 2006.

Pour la période de la conquête et de la formation des deux provinces d'*Hispania Citerior* et *Hispania Ulterior*, voir : [974] ROLDÁN HERVÁS, J. M., WULFF ALONSO, F., *Citerior y Ulterior. Las provincias romanas de Hispania en la era republicana*, Madrid, 2001 ; [975] RICHARDSON, J. S., *Hispaniae. Spain and the Development of Roman Imperialism (218-82 BC)*, Cambridge, 1986.

Outre plusieurs articles dans [292], voir aussi : [976] BELTRÁN LLORIS, F., « Les débuts de l'*Hispania Citerior* : précédents de la régionalisation de l'administration provinciale », dans [390], p. 123-144 ; [977] GARCÍA RIAZA, E., *Celtiberos y lusitanos frente a Roma : diplomacia y derecho de guerra*, Vitoria, 2002 ; [978] EDMONDSON, J., « Roman Power and the Emergence of Provincial Administration in Lusitania during the Republic », dans E. HERMON (éd.), *Pouvoir et « imperium » (II^e s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*, *Actes du colloque international (Québec, août 1994)*, Naples, 1996, p. 163-211 ; [979] SALINAS DE FRIAS, M., *El gobierno de las provincias hispanas durante la república romana (218-27 a. C.)*, Salamanca, 1995 ; [980] KNAPP, R. C., *Aspects of the Roman Experience in Iberia (206-100 BC)*, Valladolid, 1977.

Sur la transformation des sociétés provinciales à cette période : [981] ABAD CASAL, L. (éd.), *De Iberia in Hispaniam. La adaptación de las sociedades ibéricas a los modelos romanos (actas del seminario*

de *arqueología*, Soria, Julio de 2001), Alicante, 2003 ; [982] MAYER, M., NOLLA, J., PARDO, J. (éd.), *De les estructures indígenes a l'organització provincial romana de la Hispània Citerior (Itaca, Anejos 1. Homenatge a J. Estrada i Garriga)*, Barcelone, 1998.

À partir d'Auguste, la péninsule Ibérique est de nouveau partagée en trois provinces. Les ouvrages qui leur sont consacrés incluent très souvent un rappel de leurs origines républicaines.

-pour la **Lusitanie**, le meilleur point de départ est [983] GRUPO MÉRIDA (M. NAVARRO CABALLERO, J. L. RAMÍREZ SÁDABA (éd.)), *Atlas antropológico de la Lusitania romana*, Mérida-Burgos, 2003, dont les deux premiers chapitres offrent une présentation synthétique de la province et de son histoire, précédés d'une bibliographie fournie. À compléter par [984] ALARCAO, de J., *Roman Portugal*, Warminster, 1988. Régulièrement, paraissent les « Actes des tables rondes internationales sur la Lusitanie romaine » organisées autour de thèmes précis. Outre [447], [621], [679] et [725], voir :

[985] GORGES, J.-G. (éd.), *Naissance de la Lusitanie romaine (I^{er} av.-I^{er} ap. J.-C.)*. VI^e Table Ronde internationale sur la Lusitanie romaine, Toulouse, novembre 2007, Toulouse, sous presse.

[986] GORGES, J.-G., NOGALES, T. (éd.), *Sociedad y cultura en la Lusitania romana. Actes de la IV Mesa Redonda Internacional (Mérida, 2000)*, Mérida, 2000.

Voir également : [987] ÉTIENNE, R., MAYET, F. (éd.), *Itinéraires lusitaniens. Trente années de collaboration archéologique luso-française. Actes de la réunion tenue à Bordeaux les 7 et 8 avril 1995 à l'occasion du trentième anniversaire de la Mission Archéologique Française au Portugal*, Paris, 1997.

-pour la **Bétique**, aucune synthèse d'ensemble n'est venue remplacer l'ouvrage vieilli de [988] THOUVENOT, R., *Essai sur la province romaine de Bétique*, Paris, 1973 (1^{re} éd. 1940) ; pour l'apport des recherches récentes, on peut partir de [989] KEAY, S. (éd.), *The Archaeology of Early Roman Baetica*, Portsmouth (Rhode Island), 1998, qui fournit notamment un bon bilan en introduction (p. 11-22). Outre [675], voir : [990] HALEY, E. W., *Baetica Felix. People and Prosperity in Southern Spain from Caesar to Septimius Severus*, Austin, 2003 ; [991] SALVADOR VENTURA, F. (éd.), *Hispania meridional durante la Antigüedad*, Jaén, 2000 ; [992] CORTIJO CEREZO, M. L., *La administración territorial de la Bética romana*, Cordoue, 1993 ; [993] GONZÁLEZ ROMÁN, C. (éd.), *La Bética en su problemática histórica*, 1991.

-pour la **Tarraconnaise**, on peut consulter : [994] NAVARRO CABALLERO, M., PALAO VICENTE, J. J. (éd.), *Villes et territoires dans le bassin du Douro à l'époque romaine (Actes de la Table Ronde tenue à Bordeaux, septembre 2004)*, Bordeaux, 2007 ; [995] *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux (colloque Aquitania, Saintes, septembre 2003)*, Bordeaux, 2005 ; [996] RICO, C., *Pyrénées romaines. Essai sur un pays de frontière (I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.)*, Madrid, 1997 ; [997] TRANOY, A., *La Galice romaine: recherches sur le nord-ouest de la péninsule Ibérique dans l'Antiquité*, Paris, 1981. Voir également : [998] VELAZA, J., « *La provincia Transduriana et l'organisation augustéenne des Hispanias* », dans [390], p. 107-122.

Sur l'archéologie, un bon bilan est fourni par [999] KEAY, S., « Recent Archaeological Work in Roman Iberia (1990-2002) », *JRS*, 93, 2003, p. 146-211, à compléter avec les articles de M. BENDALA et de I. RODA dans [969], p. 29-46 et p. 193-222. Voir aussi : [1000] TRILLMICH, W. et alii, *Hispania Antiqua. Denkmäler der Römerzeit*, Mayence, 1993.

L'archéologie militaire et l'archéologie urbaine constituent les champs d'étude les plus dynamiques.

Sur la première, l'état des connaissances actuelles est donné par : [1001] MORILLO CERDÁN, Á. (éd.), *El ejército romano en Hispania. Guía arqueológica*, León, 2007. Sur le dossier particulier de Numance, voir en dernier lieu [1002] DOBSON, M. J., *The Roman Army of the Roman Republic. The Second Century BC, Polybius and the Camps at Numantia, Spain*, Oxford, 2008.

Pour la seconde, signalons une collection récente qui fait le point sur plusieurs centres urbains essentiels : [1003] DUPRÉ RAVENTÓS, X. (éd.), *Las capitales provinciales de Hispania*, Rome, 2004 (en trois vol. : 1. Corduba, 2. Emerita, 3. Tarraco), complété depuis par [1004] BELTRÁN LLORIS, F. (éd.), *Zaragoza. Colonia Caesar Augusta*, Rome, 2007. Voir aussi : [1005] MELCHOR GIL, E., « Corduba, *caput provinciae* y foco de atracción para las élites locales de la Hispania Ulterior Baetica », *Gerión*, 24, 2006, p. 251-279 ; [1006] NOGALES BASARRATE, T. (éd.), *Augusta Emerita: territorios, espacios, imágenes y gentes en Lusitania romana*, Mérida, 2005.

X. 4. Les Gaules

L'étude des Gaules est facilitée par de grands outils de travail. La « Chronique gallo-romaine », publiée annuellement dans la *REA*, fournit de nombreuses références bibliographiques. La [1007] *Carte Archéologique de la Gaule*, Paris, depuis 1988 (abrégié *CAG*), riche à ce jour de plus de cent vol., offre un inventaire des découvertes archéologiques par département (d'où la numérotation) et parfois par région historique ou site particulier (Lyon, Nîmes, par ex.).

On peut également utiliser *Gallia* (et ses *Suppléments*), *Gallia Informations* puis *Archéologie de la France – Informations* (sur l'actualité des fouilles archéologiques en France, en ligne). À propos de ces outils, voir le site revues-gallia.cnrs.fr. Plusieurs revues archéologiques, parfois en ligne (revues.org), couvrent l'ensemble du territoire français et publient elles aussi des dossiers et des suppléments (*Aquitania*, *RAN*, *Revue archéologique de l'Ouest*...). Les résultats de la recherche archéologique sont aussi diffusés par les *Documents d'archéologie française* (abrégiés *dAf*). Enfin, on utilisera avec profit les *Guides archéologiques de la France*, consacrés à certains sites gallo-romains, et la collection *Galliae civitates* des Presses Universitaires de Lyon.

Pour une approche générale (outre [232] et M.-T. RAEPSAET-CHARLIER dans [7]), voir :

[1008] MONTEIL, M., TRANOY, L., *La France gallo-romaine*, Paris, 2008.

[1009] FERDIÈRE, A., *Les Gaules (provinces des Gaules et Germanies, provinces alpines)*, I^{er} s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C., Paris, 2005 (avec une bibliographie très complète).

[1010] DELAPLACE, C., FRANCE, J., *Histoire des Gaules (VI^e s. av. J.-C. – VI^e s. ap. J.-C.)*, Paris, 2005 (1^{re} éd. 1995).

[1011] GOUDINEAU, C., *Regard sur la Gaule*, Paris, 1998.

[1012] ROMAN, D. et Y., *Histoire de la Gaule, VI^e s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C. Une confrontation culturelle*, Paris, 1997 (rééd. 2009 revue, sous presse).

[1013] GROS, P., *La France gallo-romaine*, Paris, 1991.

[1014] COULON, G., *Les Gallo-Romains*, Paris, 1990.

[1015] DRINKWATER, J. F., *Roman Gaul. The Three Provinces 58 BC-AD 260*, Londres, 1983.

Deux recueils d'articles importants :

[1016] LE BOECHE, Y. (éd.), *L'Afrique, la Gaule, la religion à l'époque romaine. Mélanges à la mémoire de M. Le Glay*, Bruxelles, 1994 (partie II sur la « Gaule romaine », p. 309-482, regroupant 19 articles).

[1017] PFLAUM, H.-G., *La Gaule et l'Empire romain. Scripta Varia II*, Paris, 1981.

De la conquête à l'organisation des provinces, voir : [1018] REDDÉ, M., « La Gaule chevelue entre César et Auguste », dans [335], p. 85-96. Pour le sud de la Gaule : [1020] SORICELLI, G., *La Gallia transalpina tra la conquista e l'età cesariana*, Côme, 1995 ; [1021] HERMON, E., *Rome et la Gaule Transalpine avant César*, Naples, 1993 ; [1022] EBEL, C., *Transalpine Gaul. The Emergence of a Roman Province*, Leyde, 1976.

Sur la **Gaule Aquitaine**, outre [995], voir :

[1023] MAURIN, L., BOST, J.-P., RODDAZ, J.-M. (dir.), *Les racines de l'Aquitaine. Vingt siècles d'histoire d'une région, vers 1000 avant J.-C.-vers 1000 ap. J.-C.*, Bordeaux-Toulouse, 1992.

Deux dossiers importants : [1024] BARRAUD, D., CAILLEBAT-DULOUM, « *Burdigala*. Bilan de deux siècles de recherches et découvertes récentes à Bordeaux », dans [696], p. 239-271 ; [1025] TRANOY, L., « *Mediolanum Santonum*, Saintes : de la fondation jusqu'à l'époque julio-claudienne », dans [696], p. 223-237.

Sur la **Gaule Belgique** :

[1026] *La Belgique romaine, Dossiers d'archéologie*, 315, juillet-août 2006.

[1027] WIGHTMAN, E. M., *Gallia Belgica*, Londres, 1985.

[1028] MARIËN, M. E., *L'Empreinte de Rome*. Belgica antiqua, Anvers, 1980 (abondamment illustré).

Sur les villes et quelques sites : [1029] MAHÉO, N. (dir.), *La marque de Rome. Samarobriua et les villes du Nord de la Gaule. Catalogue d'exposition*, Amiens, 2004 ; [1030] PETIT, J.-P. *et alii*, *Bliesbruck-Reinheim. Celtes et Gallo-Romains en Moselle et en Sarre*, Paris, 2005.

Sur la **Gaule Lyonnaise** :

[1031] LE BOHEC, Y., *La Gaule Lyonnaise (Gallia Lugdunensis). Du Lyonnais au Finistère*, Paris, 2008.

Sur Lyon, « capitale des Gaules » : [1032] DESBAT, A. (dir.), *Lugdunum : naissance d'une capitale*, Gollion, 2005 ; [1033] POUX, M., SAWAY-GUERPAZ, H. (dir.), *Lyon avant Lugdunum*, Gollion, 2003. Synthèses commodes dans [1034] POUX, M. (éd.), *Lyon, capitale romaine*, *Archéo-Théma*, 1, mars-avril 2009.

Un autre exemple : [1035] *Autun, une capitale gallo-romaine, Dossiers d'archéologie*, 316, septembre 2006.

Sur la **Gaule Narbonnaise**, outre C. GOUDINEAU dans [5], p. 679-699, voir :

[1036] GROS, P., *La Gaule Narbonnaise. De la conquête romaine au III^e siècle ap. J.-C.*, Paris, 2008.

[1037] RIVET, A. L. F., *Gallia Narbonensis with a chapter on Alpes Maritimae. Southern France in Roman Times*, Londres, 1988.

Sur Narbonne : [1038] SABRIE, M. et R., « Narbonne, capitale de la province de Narbonnaise », dans [696], p. 272-293 ; [1039] GAYRAUD, M., *Narbonne antique des origines à la fin du III^e s.*, Paris, 1981. Voir par ailleurs : [1040] JOSPIN, J.-P. (dir.), *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes de l'indépendance à la période romaine (IV^e siècle av. J.-C.-III^e s. siècle ap. J.-C.)*, Gollion, 2002 ; [1041] PAILLIER, J.-M. (dir.), Tolosa. *Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Rome, 2002 ; [1042] MONTEIL, M., *Nîmes antique et sa proche campagne. Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin V^e s. av. J.-C.-V^e s. ap. J.-C.)*, Lattes, 1999 ; [1043] CLAVEL-LÉVÊQUE, M., *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 1970.

X. 5. Les Germanies et la Rhétie

Les Germanies sont souvent abordées ensemble dans la bibliogra-

phie, tandis que la Rhétie est parfois étudiée avec la Germanie supérieure. Il n'est pas rare non plus que certaines études relatives aux Gaules incluent les Germanies. Pour une approche d'ensemble, outre M.-T. RAPAËT-CHARLIER dans [7], p. 159-167, voir notamment [1044] *CARROLL, M., *Romans, Celts and Germans. The German Provinces of Rome*, Stroud, 2001. Voir aussi :

[1045] WOLTERS, R., *Die Römer in Germanien*, Munich, 2002 (1^{re} éd. 2000).

[1046] FISCHER, T., *Die Römer in Deutschland*, Darmstadt, 2001 (1^{re} éd. 1999) (nombreuses illustrations).

[1047] WAMSER, L. *et alii* (dir.), *Die Römer zwischen Alpen und Nordmeer. Zivilisatorisches Erbe einer europäischen Militärmacht. Katalog-Handbuch zur Ausstellung*, Mayence, 2000.

Par ailleurs, une partie de la bibliographie repose sur une approche « régionale » de la présence romaine sur le territoire de l'actuelle Allemagne. Pour d'utiles synthèses (ici présentées du Nord au Sud), voir :

[1048] HORN, H. G. (dir.), *Die Römer in Nordrhein-Westfalen*, Stuttgart, 1987.

[1049] BAATZ, D., HERMAN, F. R. (dir.), *Die Römer in Hessen*, Stuttgart, 1989 (1^{re} éd. 1982).

[1050] CÜPPERS, H. (dir.), *Die Römer in Rheinland-Pfalz*, Stuttgart, 1990.

[1051] FILTZINGER, P., PLANCK, D., CAMMERER, B. (dir.), *Die Römer in Baden-Württemberg*, 1986.

[1052] CZYSZ, W. (dir.), *Die Römer in Bayern*, Stuttgart, 1995.

Voir encore, pour le Sud-Ouest de l'Allemagne, un récent catalogue d'exposition : [1053] PLANCK, D. *et alii* (dir.), *Imperium Romanum. Roms Provinzen an Neckar, Rhein und Donau*, Stuttgart, 2005 ; et pour le territoire de la Suisse : [1054] FLUTSCH, L., NIFFLER, U., ROSSI, F. (dir.), *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Âge*, V. E. : *époque romaine*, Bâle, 2002 (abondamment illustré) ; [1055] FELLMANN, R., *La Suisse gallo-romaine. Cinq siècles d'histoire*, Lausanne, 1992 (version revue et augmentée de la première partie de [1056] DRACK, W., FELLMANN, R. *Die Römer in der Schweiz*, Stuttgart, 1988, comportant un catalogue des sites en 2^e partie).

Sur la Germanie inférieure, voir la synthèse récente de [1057] BECHERT, T., *Germania Inferior. Eine Provinz an der Nordgrenze des römischen Reiches*, Mayence, 2007, ainsi que deux colloques récents et importants : [1058] GRÜNEWALD, T., SEIBEL, S. (dir.), *Kontinuität und Diskontinuität. Germania Inferior am Beginn und am Ende der römischen Herrschaft. Beiträge des deutsch-niederländischen Kolloquiums in der Katholieke Universiteit Nijmegen (Juni 2001)*, Berlin-New York, 2003 ; [1059] GRÜNEWALD, T. (dir.), *Germania inferior. Besiedlung, Gesellschaft und Wirtschaft an der Grenze der römisch-germanischen Welt*, Berlin-New York, 2001.

Sur la Rhétie, voir (outre [1052], essentiel) : [1060] SOMMER, C. S., « Die Anfänge der Provinz Raetien », dans [390], p. 207-224 ; [1061] OVERBECK, B., « Rätien zur Prinzipatszeit », *ANRW* II, 5, 2, 1976, p. 659-689.

Sur les débuts de la présence militaire et de l'administration romaines dans la région du Rhin et du Haut-Danube, voir (outre [127], p. 29-41) :

[1062] ECK, W., « Germanien – eine Provinz unter Augustus », dans [390], p. 165-178.

[1063] LEHMANN, G. A., WIEGELS, R. (éd.), *Römische Präsenz und Herrschaft im Germanien der augusteischen Zeit. Der Fundplatz von Kalriese im Kontext neuerer Forschungen und Ausgrabungsbefunde*,

Göttingen, 2007.

[1064] SOMMER, C. S., « From conquered territory to Roman province : recent discoveries and debate on the Roman occupation of SW Germany », dans [856], p. 160-198.

[1065] KÜHLBORN, J.-S., *Germaniam pacavi – Germanien habe ich befriedet*, Münster, 1995.

Ces analyses font une large place à la bataille du « Teutoburger Wald », dont le bimillénaire est célébré en 2009. Cet anniversaire, qui intervient peu après les importantes fouilles menées sur le site de l'affrontement, à Kalkriese, a entraîné une inflation de publications sur le sujet (voir **IV. 4. 2**).

Sur l'occupation militaire des I^{er} et II^e siècles et sur le « limes » german, voir le catalogue des sites accompagné d'une riche iconographie et d'une bibliographie très complète dans [127], p. 181-437, qui dispense de recourir à l'abondante bibliographie allemande.

Sur Cologne : [1066] ECK, W., *Köln in römischer Zeit. Geschichte einer Stadt im Rahmen des Imperium Romanum*, Cologne, 2004. L'ouvrage de [1067] ECK, W., *La romanisation de la Germanie*, Paris, 2008, n'est pas une synthèse générale sur la question, mais un recueil d'études précises, portant tout particulièrement sur Cologne.

X. 6. Les provinces alpines

Pour un aperçu historique général, outre M.-T. RAEPSAET-CHARLIER dans [7], p. 167-168, voir [1068] PRIEUR, J., « L'histoire des régions alpestres (Alpes Maritimes, Cottiennes, Grées et Pennines) sous le Haut-Empire romain (I^{er}-III^e s. ap. J.-C.) », *ANRW* II, 5, 2, 1976, p. 630-656. Outre [1054] et [1055], voir encore : [1069] BARTHÉLÉMY, H., MERMET, C. RÉMY, B., *La Savoie gallo-romaine*, Chambéry, 1997 ; [1070] VAN BERCHEM, D., *Les routes et l'histoire. Études sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire romain*, Genève, 1982 (ne pas se fier au titre réducteur de ce recueil d'articles, rev. et augm., qui couvre en fait tous les aspects de l'histoire des régions alpines à l'époque romaine) ; [1071] PRIEUR, J., *La province des Alpes Cottiennes*, Villeurbanne, 1968.

Sur l'état de la recherche : [1072] MIGLIARIO, E., « Le Alpi antiche : bilanci e prospettive », *Athenaeum*, 95, 2007, p. 725-736.

Sur la conquête, l'organisation et la romanisation des provinces alpines : [1073] ARNAUD, P., « Des peuples AUX cités des Alpes méridionales : sources, problèmes, méthodes », dans D. GARCIA, F. VERDIN (dir.), *Territoires celtiques. Espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du XXIV^e colloque international AFÉAF (Martignes 2000)*, Paris, 2002, p. 185-198 ; [1074] LAFFI, U., « L'organizzazione dei distretti alpini dopo la conquista », et « Sull'organizzazione amministrativa dell'area alpina in età giulio-claudia », dans U. LAFFI, *Studi di storia romana e di diritto*, Rome, 2001, p. 361-378 et 325-359 ; [1075] LETTA, C. « La dinastia dei Cozii e la romanizzazione delle alpi Occidentali », *Athenaeum*, 54, 1976, p. 37-76.

X. 7. La Bretagne

On trouvera dans la revue *Britannia* de nombreuses études relatives à la Bretagne romaine (sommaires et résumés des n° 27, 1996 à 38, 2007, sur le site web romansociety.org). Les *British Archaeological Reports (British Series)* et les *Research Reports* du *Council for British Archaeology* sont également utiles. Enfin, des synthèses sur divers

sujets historiques ou divers sites archéologiques sont édités dans la collection des *English Heritage Books*.

Pour une histoire générale de la province, voir, outre P. SOUTHERN dans [7], p. 199-229 :

[1076] GALLIQU, P., *Britannia. Histoire et civilisation de la Grande-Bretagne romaine : I^{er}-V^e s. ap. J.C.*, Paris, 2004.

[1077] *TODD (éd.), M., *A Companion to Roman Britain*, Oxford, 2004.

[1078] SALWAY, P., *A history of Roman Britain*, Oxford-New York, 2001.

[1079] SALWAY, P., *The Oxford Illustrated History of Roman Britain*, Oxford, 1993.

[1080] FREERE, S. S., *Britannia : A History of Roman Britain*, Londres, 1987 (1^{re} éd. 1969).

[1081] BIRLEY, A. R., *The People of Roman Britain*, Londres, 1979.

Deux outils commodes, pour les sources et la géographie :

[1082] IRELAND, S., *Roman Britain, A Sourcebook*, Londres, 1996 (1^{re} éd. 1986).

[1083] JONES B., MATTINGLY, D., *An Atlas of Roman Britain*, Oxford, 1990.

Sur la conquête, les premiers temps de la province et les évolutions territoriales postérieures, voir :

[1084] CREIGHTON, J., *Britannia. The creation of a Roman province*, Londres-New York, 2006.

[1085] MATTINGLY, D., « *Britannia perdomita* : the garrisoning of the provinces », dans *An Imperial Possession. Britain in the Roman Empire*, Londres, 2006, p. 128-165.

[1086] BIRLEY, A., « Britain 71-105: advance and retrenchment », dans [413], p. 97-112.

[1087] WEBSTER, G., *Fortress into City : the Consolidation of Roman Britain in the First Century AD*, Londres, 1988.

Sur le gouvernement et l'administration de la province, outre [492], voir [1088] BRAUNDT, D., *Ruling Roman Britain: Kings, Queens, Governors and Emperors from Julius Caesar to Agricola*, Londres, 1996.

Sur l'armée romaine en Bretagne, l'architecture militaire et les régions frontalières :

[1089] BREEZE, D. J., *Roman Scotland, Frontier Country*, Londres, 2006 (1^{re} éd. 1996).

[1090] HINGLEY, R., « Romains et indigènes au Nord de la *Britannia* », dans [169], p. 112-115.

[1091] GALLIQU, P., *Le Mur d'Hadrien, ultime frontière de l'Empire romain*, Crozon, 2001.

[1092] BREEZE, D. J., DOBSON, B., *Hadrian's Wall*, Londres, 2000 (1^{re} éd. 1976).

[1093] SOMMER, C. S., *The Military Vici of Roman Britain*, Oxford, 1984.

[1094] HOLDER, P. A., *The Roman Army in Britain*, Londres, 1982.

Quelques monographies urbaines :

[1095] OTTAWAY, P., *Roman York*, Stroud, 2004.

[1096] JONES, M., *Roman Lincoln. Conquest, Colony and Capital*, Stroud, 2002.

[1097] HAYNES I., SHELDON H., HANNIGAN L., *London Under Ground, The Archaeology of a City*, Oxford, 2000.

[1098] CUNLIFFE B., *Roman Bath*, Londres, 1995.

LES RÉCENTS DOSSIERS D'HISTORIENS ET GÉOGRAPHES

• VERS UNE GÉOGRAPHIE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Coordination : *Alain MIOSSEC (professeur à l'Institut de Géographie de l'Université de Nantes, président du Comité national français de Géographie), Paul ARNOULD (professeur des Universités - Ecole Normale Supérieure LSH), Yvette VEYRET (professeur à l'Université de Paris X)*

- 178 pages, encart couleur (4 pages, graphiques, schémas, illustrations)
- 22 articles, 28 auteurs

Numéro : 387 (Juillet 2004 de la revue)

Prix de vente 19 euros + frais de port

• GLOBALISATION, MONDIALISATION

Coordination : *Laurent CARROUE (Professeur des Universités, Paris VIII)*

- 140 pages, graphiques, illustrations, cartes
- 9 articles, 13 auteurs

Tiré à part du numéro : 395 (juillet-août 2006) de la revue

Prix de vente 15 euros TTC + frais de port

Pour tous renseignements - Tél. : 01 42 33 62 37
a.p.h.g@wanadoo.fr

• VINS, VIGNES ET VIGNERONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE

Coordination : *Sylvaine BOULANGER et François LEGOUY (Université d'Orléans)*

- 260 pages, deux encarts couleur, graphiques, schémas, cartes, illustrations,
- 22 articles, 25 auteurs

Tiré à part des numéros 402 (mai 2008) et 404 (octobre-novembre) de la revue

Prix de vente 15 euros + frais de port